

# esdiplômés

N° 410 Printemps 2006 2 \$

La revue des diplômés de l'Université de Montréal

## L'apprentissage du langage

Depuis Babel : où est passée  
la langue mère ?

Programmer ses rêves

Michèle Fortin,  
la femme de la situation  
à Télé-Québec

# Le langage

Université   
de Montréal





# Les régimes provinciaux d'assurance maladie sont plus restrictifs que vous le pensez

*Alison Naimool  
Directrice des produits,  
Financière Manuvie*

L'époque où les employés restaient au service de la même entreprise pendant 25 ou 30 ans est bien révolue. Actuellement, un nombre croissant de personnes choisissent de travailler à leur compte<sup>†</sup>, renonçant ainsi aux avantages sociaux que les entreprises offrent aux employés et à leurs familles. De nombreux Canadiens se retrouvent alors avec une protection d'assurance maladie et dentaire nettement insuffisante.

La plupart des gens croient que le régime d'assurance maladie de leur province leur offre une protection suffisante. Ils ne réalisent pas que ce régime est beaucoup plus restrictif qu'ils le pensent. Veillez à ce que vos besoins d'assurance maladie et dentaire soient couverts, en adhérant au régime d'assurance maladie complémentaire et soins dentaires des diplômés.

Soins dentaires, médicaments sur ordonnance<sup>\*</sup>, médecines douces (soins de massothérapeute, de chiropraticien, de naturopathe, etc.) et soins de la vue – il est essentiel, pour le bien-être de votre famille, que vous souscriviez une assurance couvrant ces soins et articles médicaux, qui ne sont malheureusement pas couverts par les régimes provinciaux d'assurance maladie.

Le régime d'assurance maladie complémentaire et soins dentaires des diplômés offre des variétés d'options de couverture abordables, adaptées à tous les besoins et à tous les budgets. De plus, le programme ManuAssistance, qui offre une assistance voyage 24 h en cas d'urgence, est inclus sans frais additionnels. ■

<sup>†</sup> En janvier 2005, au Canada, sur un total de 16 057 000 actifs, 2,47 millions travaillaient à leur compte. Par ailleurs, la proportion de travailleurs autonomes a augmenté de 1,6 % entre janvier 2004 et janvier 2005. Source : Enquête sur la population active, Statistique Canada (février 2005).

\* Couverture non offerte aux résidents du Québec.

## Avez-vous pensé à votre couverture d'assurance dernièrement?

Savez-vous que vous et votre famille pouvez bénéficier de régimes d'assurance abordables par l'entremise de votre association de diplômés?

L'Association des diplômés de l'Université de Montréal est fière de vous présenter un programme d'assurance exclusif à prix abordable.

**De plus, ce programme vous donne accès à une gamme complète de couvertures :**

- Assurance vie temporaire
- Protection accidents graves
- Assurance invalidité
- Assurance maladie complémentaire et soins dentaires

Appelez sans tarder pour obtenir une trousse d'information GRATUITE et comme le font un nombre croissant de diplômés, adhérez à ce régime pour assurer la sécurité financière de votre famille.

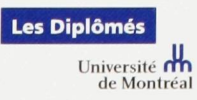
**1 888 913-6333**

ou **[www.manuvie.com/adumE5](http://www.manuvie.com/adumE5)**

ou envoyez un courriel à **[am\\_service@manuvie.com](mailto:am_service@manuvie.com)**

Recommandé par :

Établi par :





## Les diplômés

n° 410 – Printemps 2006



- 5 **MOT DE LA PRÉSIDENTE**  
**L'Ordre du mérite à Rémi Marcoux**
- 6 **DOSSIER**  
**L'acquisition du langage**  
**Depuis Babel...**
- 18 **PROFIL**  
**Une tête forte à Télé-Québec**
- 24 **RECHERCHE**  
**Perturbateur à la maternelle,**  
**décrocheur au secondaire**  
**À la semaine prochaine dans vos rêves**
- 29 **FLASH RECHERCHE**
- 32 **DÉVELOPPEMENT**  
**Le Bureau du développement et des relations**  
**avec les diplômés**
- 36 **FORMATION**  
**Le Département d'études anglaises**  
**mise sur l'interculturel**  
**Situations critiques en sciences infirmières**
- 41 **ENTRE NOUS**
- 48 **ENTRE GUILLEMETS**
- 50 **LE CARNET**
- 56 **NOS DISPARUS**
- 58 **ACTUALITÉS UDeM**



### ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DE L'UDeM CONSEIL D'ADMINISTRATION

Andrée Grimard, présidente du conseil  
Claire Deschamps, présidente de l'Association  
Albert Dumortier, vice-président aux activités honorifiques  
et premier vice-président  
Danielle Dansereau, vice-présidente aux communications  
Louis Bernatchez, vice-président aux services aux membres  
Yvan Cliche, vice-président aux finances  
Gilles Legault, vice-président aux activités socioculturelles et régionales  
Michel Cyr, administrateur  
Dominique Vassart, administratrice  
Antonine Boily-Bousquet, administratrice  
Suzanne Lavallée, administratrice  
Mostafa Ben Kirane, administrateur  
François P. Granger, administrateur  
Guy Berthiaume, administrateur  
Michel Saint-Laurent, secrétaire général  
REPRÉSENTANTS DES DIPLÔMÉS AU CONSEIL DE L'UDeM  
Robert Panet-Raymond, administrateur  
Jacques Gaumond, administrateur

### REVUE LES DIPLÔMÉS

Éditeur : Michel Saint-Laurent  
Publicité : (514) 343-6230  
Responsable : Carole Gauthier  
Conseiller : Jean-Pierre Emmanuel  
Collaboration : Mireille Leroux,  
« Entre guillemets » et « Le carnet »  
Impression : Transcontinental Interweb inc.  
PUBLIÉE PAR LA DIRECTION  
DES COMMUNICATIONS  
ET DU RECRUTEMENT  
Rédacteur en chef : Daniel Baril  
Journalistes : Mathieu-Robert Sauvé  
Dominique Nancy  
Photographes : Claude Lacasse  
Bernard Lambert  
Directrice de la création : Michèle Langlois  
Conceptrices-graphistes : Michèle Huot  
Hélène Lavoie  
Révision linguistique : Sophie Cazanave

Poste-publications Convention n° 400 62993

Siège social  
3744, rue Jean-Brillant, bureau 110  
C.P. 6128, succursale Centre-ville  
Montréal (Québec) H3C 3J7  
Téléphone : (514) 343-6230  
Télécopieur : (514) 343-5798  
Courriel : [diplomes@umontreal.ca](mailto:diplomes@umontreal.ca)  
Prix au numéro : 2 \$  
Abonnement annuel : 4 \$ À l'étranger : 8 \$

Les auteurs des articles publiés  
dans **Les diplômés** conservent l'entière  
responsabilité de leurs opinions.  
Toute reproduction est autorisée à condition  
de mentionner la source et les auteurs.

ISSN 0228-9636  
Dépôt légal D-6880028  
Bibliothèque nationale du Québec  
Publiée deux fois l'an  
Tirage : 167 000







Sirius



Classic



Rondo



[www.saeco.ca](http://www.saeco.ca)

Grâce au **système d'infusion Saeco breveté SBS\*** de la nouvelle ligne Incanto S-Class (**Sirius, Classic, Rondo**), la force du café, de faible à fort, se règle en un clin d'oeil sur simple rotation d'un bouton. Les nouvelles machines à café sont dotées de meules en céramique, ce qui les rend extrêmement silencieuses. Pour connaître le détaillant le plus près : **1 888 272-6601**

La passion des idées !

 **Saeco**



## L'Ordre du mérite à Rémi Marcoux



L'Ordre du mérite a été créé en 1967 pour rendre hommage à une personne diplômée de notre université ayant contribué, par sa carrière exceptionnelle et ses multiples réalisations, au rayonnement de notre établissement.

Le 18 mai prochain, à l'occasion du Gala annuel de l'Ordre du mérite, placé sous la présidence d'honneur de Pierre Brunet, président du conseil de la Caisse de dépôt et placement du Québec, nous remettrons cette décoration, la plus haute distinction décernée par notre association, à Rémi Marcoux.

Diplômé de HEC Montréal (1968), Rémi Marcoux est actuellement président exécutif du conseil de Transcontinental, compagnie qu'il fondait en 1976 en achetant, avec deux partenaires, une imprimerie en faillite à Saint-Laurent.

La petite société comptant une centaine d'employés à l'époque est devenue une colossale entreprise qui emploie aujourd'hui plus de 14 000 personnes au Canada, aux États-Unis et au Mexique.

Comment Rémi Marcoux a-t-il pu atteindre de tels résultats et se retrouver à la tête du plus gros imprimeur au Canada (le septième en Amérique du Nord) et du quatrième groupe de presse écrite au pays ? Dans une entrevue qu'il accordait à *La Presse* en 2003, Rémi Marcoux résumait ainsi la recette de son éclatante réussite : « Il faut être patient, constant et persévérant. »

Allant à l'encontre des tendances actuelles qui glorifient trop souvent les succès rapides et parfois

éphémères, cette affirmation nous ramène à quelque chose de plus fondamental et de plus durable.

Certes, la patience, la constance et la persévérance sont des qualités essentielles pour réussir. Mais, dans le cas de Rémi Marcoux, il faut sûrement ajouter un flair exceptionnel, le respect des employés et des clients, et aussi un amour indéniable du travail bien fait.

Les mérites et les réussites de Rémi Marcoux, dans ce domaine hautement compétitif, ont maintes fois été soulignés : Grand Prix de l'entrepreneur accordé par Ernst & Young ; doctorat *honoris causa* remis par l'Université de Montréal sur la recommandation de HEC Montréal ; attribution du titre de diplômé HEC émérite au dernier Gala du commerce ; sans oublier les nombreux prix reçus par Transcontinental, dont le titre d'imprimeur de l'année 2004, selon le magazine *Graphic Monthly*.

À notre tour, au nom des 250 000 diplômés de l'Université de Montréal, nous honorons le travail de Rémi Marcoux en remettant l'Ordre du mérite à ce grand bâtisseur et, il faut bien le dire, exemple parfait de l'entrepreneur talentueux, susceptible de servir de modèle et d'inspirer les générations montantes.

Toutes nos félicitations, monsieur Marcoux, et bienvenue dans le club sélect des lauréats de l'Ordre du mérite des diplômés de l'Université de Montréal.

Claire Deschamps

Chimie 1979

Médecine dentaire 1984



# L'acquisition

*Du tympan jusqu'aux cordes vocales, les mots passent par un long processus avant d'aboutir sur le bout de la langue.*

DOMINIQUE NANCY

« Papa », « maman », « lait », « dodo »... Combien de mots comprend un bambin de 14 mois ? Combien devrait-il en prononcer à 18 mois, à deux ans ? « Chaque enfant est unique et possède son propre rythme d'apprentissage, répond Ann Sutton. À partir de 30 mois, il vit toutefois une éclosion lexicale qui lui permet d'apprendre plusieurs mots par jour. »

Les bébés sont attentifs aux sons de la parole dès leur plus jeune âge, signale la professeure de l'École d'orthophonie et d'audiologie de l'Université de Montréal. À la naissance, ils sont déjà capables de reconnaître la voix de leur mère et de distinguer des sons de langues étrangères plus précisément qu'un adulte. Durant les trois premières années de leur vie, ils vont apprendre les particularités de leur langue et se composer un vocabulaire de plus de 1000 mots, selon les spécialistes de l'acquisition du langage.

« On estime qu'un mot est acquis lorsqu'il est employé par la majorité des enfants, précise Natacha Trudeau, aussi professeure à l'École d'orthophonie et d'audiologie. Par exemple, on dit que les mots « papa » et « maman » sont acquis par 90 % des enfants à 16 mois même si plusieurs bambins les prononcent bien avant. »

Mais comment le cerveau acquiert-il puis traite-t-il le langage ? Quelles sont les parts de l'inné et de l'acquis dans cette activité cognitive ? « La génétique semble en jeu dans la capacité de l'homme à acquérir le langage et à s'en servir, souligne Brigitte Stemmer. Mais il est certain que, sans un environnement riche, notamment en sons, en signes, en mots et en phrases, l'être humain n'apprend pas spontanément à parler. » La preuve ? L'enfant sauvage ne parle pas.

À l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal, où se trouve son laboratoire, la titulaire de la Chaire de recherche du Canada en neurosciences et en neuropragmatique mène des travaux sur l'organisation neurofonctionnelle du langage. À son avis, les fondements biologiques du langage et les mécanismes cérébraux à l'origine de la parole gardent une grande partie de leurs mystères et constituent un défi pour la recherche scientifique du 21<sup>e</sup> siècle.

Si le moment n'est pas encore à la synthèse, l'observation des aptitudes linguistiques des nouveau-nés et l'étude des structures cérébrales liées au langage chez l'adulte permettent néanmoins d'esquisser quelques explications de ce qui représente l'un des privilèges de l'espèce humaine.

## Nous parlons avec tout le cerveau

On sait aujourd'hui qu'il existe des macrozones associées à la syntaxe et aux mots. Deux aires principales, situées dans l'hémisphère gauche, semblent concernées : l'aire de Broca, qui traiterait l'aspect grammatical, et l'aire de Wernicke, qui en plus de la compréhension du sens participerait à la recherche de mots. Des aphasies (troubles du langage parlé) peuvent résulter de problèmes de connexion entre les deux aires. Les patients qui ont subi une lésion à cet endroit peuvent parler, mais leur discours est souvent incohérent et dénué de sens.

L'aire de Wernicke se trouve à la croisée de trois lobes cérébraux où convergent des informations de types visuel, sonore et physique. Elle pourrait être le lieu où se fait l'intégration qui permet d'associer un son, une image ou une sensation physique à un mot.

Mais la thèse de la « localisation » a des limites qu'elle atteint rapidement. « La perte de la parole est souvent due à une lésion dans l'hémisphère gauche, résume Brigitte Stemmer. Mais il y a des exceptions. Certaines personnes ont un accident cérébral du côté gauche et ne deviennent pas aphasiques pour autant. »





Il est fort probable que tout le volume cérébral soit sillonné par des réseaux spécialisés dans le langage. Ainsi, en dépit d'une apparente latéralisation gauche du traitement linguistique, l'ensemble du cerveau participerait aux activités cognitives qui y sont liées. La pensée, moteur du langage, mobiliserait par exemple autant l'hémisphère droit que le gauche, dit « l'hémisphère dominant », car il contrôle les fonctions phonologique, syntaxique et lexicale.

La participation de l'hémisphère droit à l'expression et à la communication est essentielle, rappelle Brigitte Stemmer. « Il joue notamment un rôle dans la compréhension des mé-

taphores et de l'ironie. » Des travaux effectués par la chercheuse auprès de patients dont l'hémisphère droit a été lésé ont en effet révélé que ces personnes ont beaucoup de difficulté à comprendre le signifié du discours, comme le sens d'une métaphore.

« Elles ont tendance à interpréter les propos à la lettre comme les enfants âgés de quatre ou cinq ans, qui ne saisissent pas encore toutes les fines- ses du langage. »

Avec des sujets adultes sains, M<sup>me</sup> Stemmer cherche présentement à mieux comprendre les structures cérébrales associées à la compréhension des métaphores et de l'ironie. « Est-ce que le cerveau traite de la

même façon tous les genres de métaphores ? se demande-t-elle. Existe-t-il des processus différents selon la complexité de la figure de style ? Comment un dédoublement de sens à travers des jeux de langage est-il décodé ? »

Toutes ces questions et ces découvertes importantes s'ajoutent à un ensemble de connaissances et d'interrogations sur le traitement du langage qui ressemble à un casse-tête en reconstitution. Le fait que les enfants, sans avoir reçu un enseignement clair des règles de la syntaxe, les maîtrisent quasiment en à peine 36 mois donne une idée de la sophistication de la machinerie cérébrale.





*La participation de l'hémisphère droit à la communication est essentielle, souligne Brigitte Stemmer.*

### Lois biomécaniques contre génétique

Selon certains scientifiques, l'extraordinaire rapidité avec laquelle les bébés apprennent à parler semble en effet indiquer la présence de modules cérébraux linguistiques préétablis, prêts à accueillir et à produire la multiplicité de catégories syntaxiques, de mots et de sons que transporte la parole.

Victor Boucher, directeur du Laboratoire de sciences phonétiques du Département de linguistique et de traduction de l'Université, s'inscrit en faux contre ce courant dominant. À son avis, ce sont les lois biomécaniques de la respiration, de l'articulation et de la mémorisation, plutôt que la génétique, qui déterminent la structuration de la parole.

Les travaux du professeur Boucher et de son étudiante Annie

Gilbert ont montré une correspondance parfaite entre la longueur d'un énoncé en nombre de syllabes et la capacité respiratoire propre à chaque âge. À 6 ans, les enfants font des énoncés de 8 à 10 syllabes ; à 14 ans, leurs énoncés en contiennent une douzaine. Le sommet est atteint à 20 ans, avec une moyenne de 22 syllabes. Cette évolution dans la longueur des énoncés est parfaitement corrélée avec l'évolution de la capacité pulmonaire de la personne.

Les énoncés ou les phrases ne sont pas des suites ininterrompues de syllabes : celles-ci se structurent selon des « groupes de rythmes ». Dans les langues parlées, ces groupes ont une moyenne de 3,5 syllabes et ne dépassent que très rarement 5 syllabes, a établi Annie Gilbert. Cela ne serait pas déterminé par une grammaire cognitive mais tout simplement par des contraintes liées à notre mémoire sérielle immédiate.

Bref, s'il existe un gène qui facilite l'apprentissage de la langue en modelant la matière grise lors de sa formation, c'est seulement après la naissance que le travail de « modelage » s'achève. Et, comme le dit M. Boucher, personne n'a encore découvert le gène de la grammaire ! Plusieurs études ont par ailleurs le mérite de rappeler que, même chez les tout jeunes enfants, l'environnement et la culture ont leur mot à dire...

### Les garçons disent « camion », les filles « pleurer »

Des travaux récents dirigés par les orthophonistes Ann Sutton et Natacha Trudeau ont par exemple démontré que le vocabulaire acquis par les enfants âgés de 16 à 27 mois change selon les sexes. Parmi les 100 premiers mots que les garçons apprennent, on trouve « vroom », « auto », « camion » et « tracteur »

alors que les termes « doux » et « pleurer » semblent davantage faire partie du langage des filles.

L'étude entreprise au Laboratoire sur le développement du langage du Centre de recherche de l'hôpital Sainte-Justine et de l'École d'orthophonie et d'audiologie de l'UdeM a été réalisée par Caroline Bouchard au cours d'un stage postdoctoral avec les professeures Sutton et Trudeau. Les données recueillies auprès d'enfants francophones dont l'âge variait de 8 à 30 mois font apparaître une différence entre les garçons et les filles quant à la nature des mots acquis.



*Natacha Trudeau a étudié l'acquisition du vocabulaire chez les bambins âgés de 16 à 27 mois.*

« Cela peut sembler cliché, mais les résultats indiquent que les différences sur le plan des champs d'intérêt ou des expériences se reflètent dans le vocabulaire, explique Mme Trudeau. La preuve : les mots « tracteur » et « vroom » ne font même pas partie du répertoire langagier acquis par les filles. »

La chercheuse admet qu'il existe sans doute une influence culturelle qui expliquerait pourquoi le vocabulaire des garçons comprend davantage de mots faisant référence à des véhicules. « Peut-être que les parents



jouent plus aux autos avec leurs fils. » C'est connu, renchérit M<sup>me</sup> Sutton, la motivation et l'expérience émotive sont une source importante d'apprentissage. « On apprend à exprimer des choses qui sont pertinentes ou utiles pour nous. » Mais à ce jour aucune étude n'avait établi le phénomène de façon empirique. C'est maintenant chose faite.

La recherche poursuivie à partir de données obtenues à l'intérieur du projet MacArthur, un outil utilisé en anglais pour évaluer le lexique et les bases de la syntaxe des bambins que Natacha Trudeau a normalisé en français québécois, met aussi au jour une différence significative entre les sexes pour ce qui est de l'étendue du lexique. « Les petites filles acquièrent en général une trentaine de mots de plus que les garçons au début, rapporte Natacha Trudeau. Mais, à par-



tir de 28 mois, les garçons les rattrapent. »

Même si ce léger écart ne permet pas de dire que les filles sont plus douées que les garçons, il semble conforme aux constatations selon lesquelles les filles sont dotées d'une

Parmi les 100 premiers mots que les garçons apprennent, on trouve « vroum », « auto » et « camion ».

plus grande aisance verbale que les garçons. Cela pourrait expliquer en partie pourquoi elles réussissent proportionnellement mieux dans

G A L E R I E

*Michel-Ange*

vous présente depuis 25 ans les oeuvres de plus de 200 artistes de renom.

Exposition  
Souvenirs de voyages

Dimanche le 7 mai à 13h00  
jusqu'au 21 mai 2006

430 rue Bonsecours,  
Vieux-Montréal (Quartier des Arts)  
(514) 875-8281 / 1-877-775-8281



*Diane Brunet*

Mardi au vendredi : 10h00 à 18h00  
Samedi et dimanche : 11h00 à 17h00

Stationnement gratuit

[www.michel-ange.net](http://www.michel-ange.net)  
[info@michel-ange.net](mailto:info@michel-ange.net)



l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, comme le mentionne un rapport du Conseil supérieur de l'éducation du Québec.

Cette différence cognitive entre les sexes est-elle biologique ou culturelle ? « La question est complexe et ne se limite certainement pas qu'aux aptitudes langagières », estiment les professeures Sutton et Trudeau. Elles rappellent que les comportements des parents pourraient être à l'origine des différences entre garçons et filles observées dans les tests d'aptitude

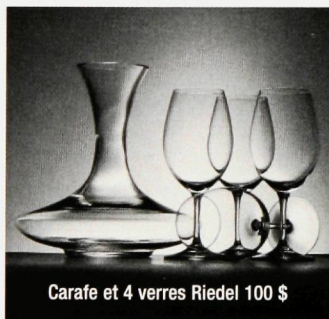
verbale ou du moins y jouer un rôle. Des études faites dans les années 70 ont en effet déjà montré que les interactions verbales étaient plus nombreuses entre une mère et sa fille qu'entre un fils et sa mère. Une autre recherche a révélé que, pendant les deux premières années de vie de l'enfant, les mères donnaient plus de marques d'attention à leur fille et babillaient plus facilement avec elle qu'avec leur petit frère. Enfin, une autre étude a permis de remarquer que, dans les familles nombreuses, le

père s'adressait plus rudement aux garçons qu'aux filles.

Plus récemment, une étudiante de deuxième cycle en orthophonie et audiologie de l'Université de Montréal s'est intéressée à l'influence de certaines variables sociodémographiques sur l'acquisition du langage chez les enfants. Dans son travail de recherche dirigé par la professeure Trudeau, Marie-Claude Boudreault a mis en lumière des interactions entre les sexes et le niveau d'études des parents. La recherche menée auprès de 700 des 1200 enfants de l'échantillon du projet MacArthur révèle que le vocabulaire des filles est influencé par le niveau de scolarité de la mère. « On n'observe pas de différences entre les mères qui ont fait des études universitaires ou collégiales relativement au nombre de mots produits par les enfants, déclare la jeune chercheuse. Les enfants dont les mères possèdent un diplôme d'études secondaires se situent cependant légèrement au-dessous de la moyenne. »

Le plus surprenant, c'est que le vocabulaire des garçons ne semble pas touché par le niveau d'études de la mère. « Les aptitudes langagières des garçons restent stables », commente Marie-Claude Boudreault. Est-ce que l'influence de leur mère sur les filles est plus grande ? Le niveau plus élevé de scolarité de la mère avantage-t-il les filles qui sont, dit-on, plus sensibles au langage ? Est-ce que la mère passe plus de temps avec sa fille ? Lui parle-t-elle plus souvent et plus longtemps ? Les parents poussent-ils leur garçon à se dépenser davantage ? Est-ce qu'ils jugent différemment le vocabulaire de leur fils et de leur fille ?

Voilà autant de questions sans réponses qui illustrent combien il est difficile de faire abstraction de l'acquis quand on étudie l'inné. ♦



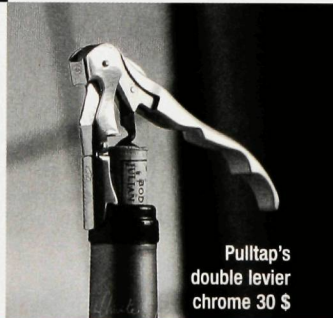
Carafe et 4 verres Riedel 100 \$



Cellier Loft  
Cap. approx. 100 bouteilles  
spécial à 1950 \$ - rég. 2500 \$



Cellier Vinum  
Cap. approx. 52 bouteilles  
spécial à 599 \$ - rég. 795 \$



Pulltap's  
double levier  
chrome 30 \$

Accessoires - Cadeaux - Carafes  
Celliers - Livres - Verres - Conception  
et aménagement de cave à vins

 **Vinum**  
d e s i g n

1480, City Councillors, Montréal (près de La Baie centre-ville)  
Tél. : (514) 985-3200

[www.vinumdesign.com](http://www.vinumdesign.com)



# PROFITEURS

## RECHERCHÉS !



MARCON-DDM vous offre une plage de services...

À VOUS D'EN  
**PROFITER !**

 **MARCON-DDM**  
Notre objectif... votre réussite

[www.marcon.qc.ca](http://www.marcon.qc.ca) • 514 393-1378

### Recherche et intelligence marketing

• Études de marché • Services d'évaluation

### Planification et développement

• Gestion stratégique • Plan d'affaires • Plan marketing • Planification et conception de programmes  
• Gestion du changement • Aide au financement de la croissance d'entreprises

### Gestion de projets clés en main

• Gestion intérimaire • Impartition

### Économie

• Études d'impact économique • Expertise-conseil en litiges commerciaux

### Communications

• Communication / marketing • Relations publiques • Communication financière • Webdiffusion  
• Développement web • Gestion d'événements • Communication interne

### Formation

• Force de vente • Gestion des relations clients • Porte-parole corporatif efficace



**inba**

PARTEZ ICI. ALLEZ OÙ VOUS VOULEZ.

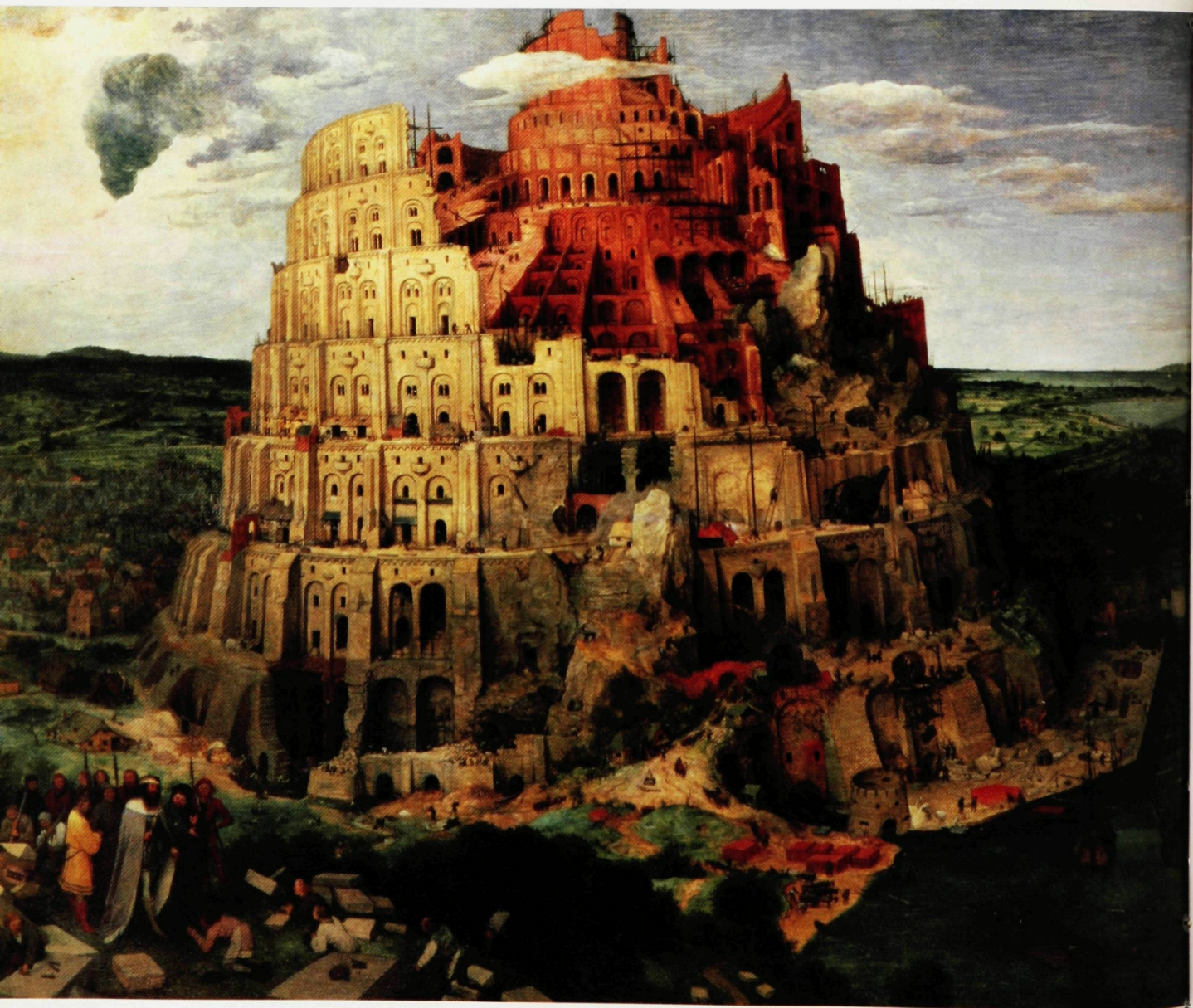


dossier

# Depuis

*Une langue mère aurait donné naissance aux 6000 langues actuellement parlées sur la planète. Qu'est-elle devenue ?*

DANIEL BARIL





# Babel...

Selon le mythe biblique de la tour de Babel (Babylone), la multiplicité des langues est due à un mauvais sort jeté par Dieu aux descendants de Noé. Refusant de se disperser après le déluge, ils décidèrent plutôt de construire une ville avec une tour dont le sommet atteindrait le ciel. Dieu sema alors la confusion parmi eux en leur faisant parler des langues différentes. Ne pouvant plus se comprendre, ils s'éparpillèrent « à la surface de toute la terre ».

Les théories linguistiques de l'heure sur l'origine des langues ne sont pas sans rappeler l'histoire de la tour de Babel. Anthropologues, linguistes et même généticiens sont en effet portés à penser que les quelque 6000 langues dénombrées actuellement dériveraient d'une langue unique ayant été parlée il y a de 60 000 à 80 000 ans.

À l'appui de cette hypothèse, un goulot d'étranglement provoqué par un hiver volcanique et par lequel la vie terrestre est passée il y a 75 000 ans. L'espèce humaine a alors été réduite à quelques dizaines de milliers d'individus, probablement regroupés dans une même région. Puis la vie a repris le dessus et la planète s'est repeuplée.

Autre indice : au milieu des années 90, le généticien et démographe américain Luca Cavalli-Sforza a observé une étroite correspondance entre la dispersion généalogique des populations et la diversification des langues. « La superposition des branches linguistiques et des bran-

ches génétiques est une évidence, déclare Gilles Bibeau, professeur au Département d'anthropologie de l'Université de Montréal, guère impressionné par le projet de Cavalli-Sforza de cartographier le génome humain. Dès qu'un groupe se scinde et se disperse, il se donne une culture et la première production culturelle est sa langue. »

## La langue mère

Lui-même polyglotte – il s'exprime ou se débrouille dans 11 langues, dont 3 africaines, et il s'est mis à l'apprentissage de l'hindi à 60 ans ! –, le professeur Bibeau est bien placé pour étudier les ressemblances interlinguistiques qui ont conduit à l'hypothèse d'une langue commune.

Dans une conférence présentée au National Institute of Advanced Studies de l'Inde en 2003, il a donné en exemple la racine *gen* : celle-ci se retrouve dans d'innombrables mots dans les langues tant latines que germaniques, mots qui ont conservé une parenté sémantique peu importe le chemin emprunté ; la chaîne des transformations conduit, par exemple, au français *gentil* et à l'anglais *kindly*, après un passage par le latin *gens* et le vieil anglais *gecynd* signifiant *kin*. « Une telle diversité dans la continuité m'impressionne », affirme l'anthropologue.

Des rapprochements de ce genre permettent de reconstruire des protolangues disparues qui auraient donné naissance aux familles linguistiques actuelles. En comparant entre

elles les protolangues européennes connues ou reconstituées (latin, grec, langue protogermanique, sanskrit), on obtient une idée de ce qu'a pu être l'indo-européen, possiblement parlé il y a 6000 ans. Ainsi, la racine *gen* serait d'origine indo-européenne.

Les linguistes procèdent de la même façon pour les 300 ou 400 familles de langues connues, ce qui donne une quinzaine de protolangues. Un linguiste américain, Merritt Ruhlen, est remonté encore plus loin dans l'arbre phylogénétique pour désigner des éléments communs aux protolangues et faisant partie d'une hypothétique langue mère.

Le mot *aq'wa* et ses dérivés, qui existent dans 31 familles de langues et qui sont toujours associés à de l'eau en sont un exemple : *aka* (« lac », langues andines), *agud* (« pluie », langues sahariennes), *aqua* (« eau », latin), *akwa* (« eau », protoalgonquin), *youka* (« rivière », proto-ouralien), *aka* (« eau de cale », japonais), *ka* (« boire », Afrique du Sud). Merritt Ruhlen a recomposé ainsi 27 mots hypothétiques utilisés dans une éventuelle langue mère, dont *tik* pour « doigt » et *mama* pour « mère ».

## Penser le monde par le corps

Selon le professeur Bibeau, c'est au cours du néolithique, soit il y a 10 000 ou 12 000 ans, que l'explosion des langues se serait produite. « La sédentarisation, amenée par le développement de l'agriculture,



oblige les peuples à se différencier parce que la vie n'avance que par amplification des différences, souligne-t-il. Cette diversification est un principe de base de la vie et un gage d'adaptation.»

La pulsion innovatrice, plutôt que la malédiction divine, serait donc à l'origine de la multiplication des langues. Mais les chercheurs ont alors un double problème à résoudre : expliquer pourquoi la diversification est survenue et pourquoi certains mots auraient malgré tout persisté d'une langue à l'autre. Le professeur Bibeau avance un modèle à trois niveaux permettant de rendre compte de ces deux mouvements.

Si l'on observe des universaux du langage (voir l'encadré en page 16), reposant apparemment sur une structure innée comme le postule le linguiste Noam Chomsky, « c'est d'abord parce que nous pensons le monde à partir de notre corps », avance Gilles Bibeau. Ces universaux résultent du fait que toutes les

*La première production culturelle que se donne un peuple est sa langue, fait valoir Gilles Bibeau.*

langues ont à régler les mêmes problèmes et qu'il y a « un nombre limité de structures d'opposition, d'inclusion ou de liaison qui forment la base de la pensée symbolique nécessaire au langage. Toutes les langues doivent composer avec le singulier et le pluriel, le masculin et le féminin, l'animé et l'inanimé, la temporalité et la localisation. Toutes les langues font aussi une association entre le bien et le haut, le mal et le bas. »

À ce premier niveau organique, la langue est donc contrainte par notre relation avec le monde et cette relation relève d'habiletés psychiques universelles quelle que soit la culture.

Mais le processus langagier ne se limite pas à ces structures fixes. Si nous ne parlons pas tous la même langue, c'est que des structures secondaires non fixées à la naissance interviennent également dans cette fonction. Ces structures d'apprentissage sont modelées par l'environnement et les activités propres à chaque groupe.

« C'est un peu comme une gestalt expérimentielle », résume l'anthropologue pour décrire son modèle. Selon ce concept, les perceptions initialement structurées sur le plan neurophysiologique structurent également le psychisme. Ces dispositions neurologiques auraient été « mises en place » il y a plus de 100 000 ans, avant la deuxième sortie d'Afrique de l'*Homo sapiens*.

Finalement, une surdifférenciation culturelle s'effectue lorsque le groupe cherche à affirmer son identité par rapport à ses voisins, un niveau de différenciation plus social et conscient que les deux autres. Le nbandi, une langue du Zaïre dont Gilles Bibeau est spécialiste, lui sert d'exemple. Selon un scénario possible, cette langue proviendrait d'une protolangue monosyllabique d'Afrique centrale, le proto-oubanguien,



*Carolina Maestro a étudié les productions culturelles du Paléolithique en tant qu'indices de capacité langagière.*

parlée il y a 4000 ans et qui a donné naissance à 57 langues apparentées.

« Lorsque le groupe d'origine s'est dispersé, chaque sous-groupe a recréé la langue, indique le professeur. À partir du tronc commun primitif, des langues se sont formalisées en complexifiant les principes de base. Le nbandi est demeuré une langue monosyllabique, mais il est passé de deux à quatre tons et est devenu très complexe. »

### Parlez-vous néandertalien ?

Si les mécanismes essentiels à la parole étaient en place il y a plus de 100 000 ans, est-ce à dire que notre cousin de Néandertal, dont les spécimens les plus typiques datent de cette période, était lui aussi doté d'un langage articulé ? La question a longtemps divisé les paléontologues, mais plusieurs indices portent maintenant à penser que oui.

Carolina Maestro, étudiante au doctorat en archéologie cognitive au Département d'anthropologie, a travaillé sur les aspects culturels liés à la production du langage pendant le Paléolithique (de -12 000 à -3 millions d'années). Une des techniques employée dans cette approche consiste à étudier les empreintes laissées par le cerveau sur la paroi interne des crânes. Selon l'étudiante, des





crânes d'*Homo habilis* datant de 1,5 million d'années révèlent que les aires de Broca et de Wernicke, respectivement responsables de la production et du décodage du langage, avaient commencé à se développer dès cette époque.

Chez les Néandertaliens, la fabrication de bifaces – outils de pierre façonnés des deux côtés – montre en outre « qu'ils pouvaient se faire une image mentale de l'outil à produire, explique-t-elle. De plus, la technique utilisée est une technique standardisée qui a nécessité une forme de communication pour être transmise. »

Cette capacité de représentation mentale, indispensable pour produire un langage, était donc présente chez les Néandertaliens. Mais pour la parole articulée, « il faut que le larynx soit situé là où il est chez le

*Sapiens moderne* », précise Carolina Maestro. S'il était haut comme chez les chimpanzés, nous ne pourrions pas articuler mieux qu'eux.

Une hypothèse avancée dans les années 70 à partir d'une estimation de la hauteur du larynx jumelée à l'articulation des sons chez le chimpanzé et le petit de l'être humain dépeignait un Néandertalien plutôt mal pourvu en fait d'habiletés linguistiques. « Selon ces travaux, il n'aurait peut-être pas pu prononcer les voyelles *i* et *a* ni les consonnes *g* et *k*, relate l'étudiante. Il aurait par contre été en mesure de prononcer les consonnes labiales, les dentales ainsi que les *s* et les *z* mais difficilement la voyelle *u*. »

Des reconstitutions plus récentes ont renversé cette hypothèse. La hauteur du larynx est entre autres



Dans son laboratoire, Ariane Burke conserve une collection de bifaces datant de quelque 700 000 ans et qui montrent que ceux qui les ont façonnés étaient capables de pensées symboliques abstraites.



Découvrez les secrets du bien-être

Boutique Tout pour le Dos 8780 Saint-Laurent, Montréal Tél. : (514) 383-1582 ou 1 800 268-1582 [www.toutpourledos.com](http://www.toutpourledos.com)



déterminée par l'os hyoïde, un petit os situé à la base du cou et sur lequel sont fixés les muscles assurant l'articulation de la langue. En 1983, on a découvert le premier os hyoïde d'un Néandertalien, ce qui a permis de mieux situer la hauteur de son larynx.

On considère maintenant que « le Néandertalien avait le développement physiologique lui permettant d'émettre des sons articulés et de prononcer les voyelles cardi-

nales *i, a, é, u*, mentionne Ariane Burke, professeure au Département d'anthropologie et spécialiste du Paléolithique. Et sa technique de façonnement d'outils démontre qu'il était capable de pensées symboliques abstraites. Sa vie sociale était très développée, sa culture sophistiquée et il pouvait imaginer un au-delà puisqu'on a retrouvé des sépultures néandertaliennes. »

Pour la professeure, toutes ces réalisations demandent un langage

très précis d'un niveau sans doute assez près de celui du *Sapiens* moderne.

On sait également que *Sapiens* et Néandertaliens ont cohabité pendant près de 20 000 ans au Moyen-Orient et en Europe et qu'il y a eu sans doute des guerres de territoires. Les hommes de Néandertal avaient sûrement leurs propres langues, mais qui sait si la langue mère ou même nos langues actuelles ne comportent pas quelques mots de néandertalien ? ♦

## Les universaux du langage

Tous les spécialistes du langage ne s'entendent pas sur ce que sont les « universaux du langage ». L'expression désigne moins une liste bien établie d'éléments précis qu'un thème de recherche couvrant la créativité, la sémantique et la matérialité du langage.

On inclut dans les structures dites universelles le fait, par exemple, que lorsqu'une langue ne possède que deux voyelles, ce sont toujours une haute et une basse, comme *i* et *a*, et jamais deux voyelles de même niveau.

Un autre exemple est celui des terminaisons ; celle qui marque le pluriel s'inscrit généralement après celle qui indique l'actant : il y a donc des constructions comme *parl+eur+s* mais jamais *parl+s+eur*. L'exemple du *nbangdi* cité par le professeur Bibeau est toutefois une exception intéressante : le pluriel se marque par un *a* placé au début du mot.

Du côté de la syntaxe, même s'il existe six façons possibles d'ordonner le sujet, le verbe et l'objet, les trois variantes où l'objet serait placé avant le sujet ne se rencontrent pour ainsi dire jamais. La prosodie ou modulation et la tonalité sont d'autres constituants universels. Toutes les langues ont également comme caractéristique d'être plus complexes que ce qui est nécessaire et donc de pouvoir être simplifiées tant dans la syntaxe que dans la prononciation. Cela joue sans doute un rôle dans la transformation des langues.

### Contraintes périphériques

Pour Victor Boucher, directeur du Laboratoire de sciences phonétiques du Département de linguistique et de traduction de l'UdeM, les universaux ne seraient que des épiphénomènes résultant de contraintes mécaniques articulatoires et respiratoires ou encore des effets du processus de mémorisation (voir l'article précédent).

En laboratoire, son étudiante Annie Gilbert a observé que, quand on présente des suites de sept ou de huit syllabes prononcées sans rythmicité — *c, b, t, k, b, d, v* par exemple —, les sujets ne retiennent que 10 % des éléments dans l'ordre donné. Si un rythme est introduit pour scinder l'énoncé en groupes de quatre syllabes ou moins — en faisant une pause avant ou après le *k* —, les performances sont quadruplées.

« Il s'agit là d'un attribut universel de toutes les langues, fait remarquer Victor Boucher. Nous procédons de cette façon même pour des séries de syllabes dépourvues de sens. »

Cette rythmicité qui structure le langage parlé ne serait pas fortuite, mais plutôt commandée par la capacité respiratoire et par le processus de mémorisation immédiate. C'est ce qui expliquerait aussi pourquoi une chansonnette se retient mieux qu'un récit en prose.



Le professeur Victor Boucher et son étudiante Annie Gilbert.



# Offre exclusive aux diplômés de l'Université de Montréal

## Hautement compétitif



Motorola E1 avec iTunes<sup>SM</sup>



Motorola V3 RAZR



LG 500



Sony Ericsson W600

Prix mensuel 20\$	
Minutes de jour	100
Minutes de soir et de week-end	1000
Appels entre abonnés Rogers	Inclus*
Soir : 21 h à 8 h - lundi au vendredi Week-end : vendredi 21 h au lundi 8 h	

Prix mensuel 25\$	
Minutes de jour	150
Minutes de soir et de week-end	Illimitées
Appels entre abonnés Rogers	Inclus*
Soir : 21 h à 8 h - lundi au vendredi Week-end : vendredi 21 h au lundi 8 h	

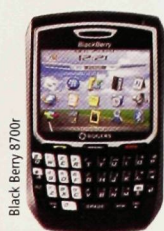
Prix mensuel 40\$	
Minutes de jour	350
Minutes de soir et de week-end	Illimitées
Appels entre abonnés Rogers	Non inclus dans ce forfait
Soir : 21 h à 8 h - lundi au vendredi Week-end : vendredi 21 h au lundi 8 h	

**Obtenez 100\$ de rabais à l'achat de l'un de nos appareils de transmission de données à prix courant.**

## Hautement technologique



Treo 650



BlackBerry 8700r

Carte EDGE / Wi-Fi Sony Ericsson G689



- Effectuez et recevez des appels vocaux
- Envoyez et recevez des courriels
- Consultez des pièces jointes
- Accédez à Internet sans fil
- Synchronisez des données et accédez aux fichiers de votre ordinateur

### Les Diplômés



CONSULTEZ ROGERS.COM, COMPOSEZ LE 1 866 220-0541 OU RENDEZ-VOUS CHEZ NOS DISTRIBUTEURS ROGERS SANS-FIL, ROGERS PLUS OU ROGERS VIDEO.

Offre applicable à tout nouvel abonnement de deux ans ou de trois ans seulement et sujette à changement sans préavis. Les frais de mise en service s'appliquent. Les frais d'accès au système et au service d'urgence 9-1-1, les frais d'interurbain et de déplacement, la messagerie texte facturée à l'utilisation, les frais liés aux services supplémentaires en option ainsi que les taxes exigibles associées à ces services seront facturés mensuellement. Certaines conditions s'appliquent. L'offre est d'une durée limitée. \*Limite de 1000 minutes de temps d'antenne local par téléphone par mois. ©2006 Research In Motion Limited. Tous droits réservés. Les marques, images et symboles associés aux familles RIM et BlackBerry sont la propriété exclusive et des marques de commerce de Research In Motion Limited utilisées sous permission. Palm et Treo sont des marques de commerce ou marques de commerce déposées, possédées par ou exclusivement autorisées à Palm, Inc. iTunes est une marque déposée de Apple Computer, Inc., enregistrée aux États-Unis ainsi que dans d'autres pays. <sup>SM</sup> Marques de commerce de Rogers Sans-fil S.E.N.C. ou de Rogers Communications inc. utilisées sous licence. Toute autre marque et tout autre logo ou nom de produit utilisé peut être une marque de commerce ou une marque déposée appartenant à son titulaire respectif et utilisé sous permission. ©2006



# Une tête forte à Télé-Québec

*Avec une riche expérience en administration publique et une vive passion pour la télé Michèle Fortin est la femme de la situation.*

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ



La nouvelle patronne de Télé-Québec, Michèle Fortin, est bel et bien la battante que décrivent ceux qui la connaissent. Une petite femme bien en chair aux cheveux noirs coupés court qui fonce dans la vie avec une énergie de tous les diables... et un franc parler qui décoiffe. « C'est une passionnée de télévision, commente le chro-

niqueur médias du *Devoir*, Paul Cauchon. Michèle Fortin est probablement la meilleure personne à qui l'on pouvait confier les rênes de Télé-Québec. Surtout à une époque aussi décisive du développement de la chaîne. »

Avec la réorganisation que le gouvernement impose à Télé-Québec (licenciement d'une cen-

taine d'employés, compressions de 10 millions de dollars), n'importe quel patron serait saisi de vertige. Pas Michèle Fortin. « Toute ma vie, j'ai géré la décroissance », lance cette diplômée en sociologie de l'Université de Montréal (1967) qui a été nommée présidente-directrice générale de la télévision publique québécoise en juin dernier.





Passionnée de télé, elle l'est sans aucun doute. Dans sa maison de Saint-Lambert, sur la rive sud de Montréal, où elle a élevé cinq enfants, il y a un téléviseur dans chaque pièce. Et dans son bureau qui surplombe le Saint-Laurent, deux appareils sont allumés en permanence. Elle vénère sans scrupule ce média de masse si souvent décrié. « La télévision a

apporté le monde dans le salon des gens. Elle a fait beaucoup plus de bien que de mal à la culture populaire », fait-elle remarquer.

Michèle Fortin n'aime pas qu'on lui attribue le « virage populiste » de Radio-Canada, où elle a cumulé les postes de directrice de la télévision française et de vice-présidente principale de 1994 à 2002. Virage populiste ?

Au contraire, argue-t-elle avec une flamme dans le regard ; elle s'est battue corps et âme pour préserver les émissions d'affaires publiques à la société d'État et pour donner au secteur de l'information les moyens de ses ambitions. Et elle garde, encore aujourd'hui, le sentiment du devoir accompli.

Née Michèle Beauchamp sur la rue Henri-Julien, à Montréal, cette fille unique a grandi dans une famille qui avait la bougeotte. Son père, employé chez Bell Canada, n'a jamais cessé d'être déplacé d'une ville à l'autre : Valleyfield, Rosemère, Sainte-Thérèse, puis dans différentes municipalités à l'extérieur du Québec. « Nous déménageons tous les deux ans », résume-t-elle.

Même si ses parents sont peu scolarisés, ils valorisent l'éducation. Leur fille leur fera honneur, même si, après son cours classique, elle doit renoncer aux études commerciales. Le monde des affaires, à l'époque, c'est pour les hommes. Elle se tourne vers la sociologie. « C'était une étudiante brillante, se souvient le sociologue Guy Rocher, qui lui a enseigné durant les années 60. Elle se démarquait par son intelligence et sa culture. Elle faisait partie de la crème de nos étudiants. »

Après son baccalauréat, elle décroche une maîtrise en administration publique à l'Université de Berkeley, en Californie. Elle y terminera par la suite une scolarité de doctorat. « J'ai beaucoup aimé étudier la sociologie, mais je ne me voyais pas devenir sociologue. J'aime trop l'action pour ça. » Cette affirmation fait bien rire Guy Rocher : « Moi, j'ai toujours voulu faire du droit, mais je ne voulais pas devenir avocat. » Plus sérieusement, il ajoute qu'une forma-



tion en sociologie peut ouvrir de nombreuses portes, et la carrière de Michèle Fortin en témoigne.

Son plus grand admirateur demeure son mari, Pierre Fortin, professeur au Département des sciences économiques de l'UQAM, avec qui elle célébrera l'été prochain ses 40 ans de mariage. « Tout le monde l'adore, dit-il en exagérant à peine. C'est une femme qui a une vision claire de ce qu'elle veut faire dans la vie. Elle était comme ça quand je l'ai

rencontrée. Elle n'a pas changé depuis. »

Sa carrière, pourtant, n'a pas été facile. Elle a en quelque sorte hérité de la gestion des excès des années fastes et a eu, plus souvent qu'à son tour, à appliquer des mesures correctives qui faisaient mal.

### Les compressions : un air connu

Pour elle, prescrire un régime amaigrissant draconien, ça fait partie

de la description de tâche. Tant à Téléfilm Canada qu'à Radio-Canada ou à Télé-Québec, ces restructurations auront été le fait dominant de ses mandats. « Au début, je me demandais si c'était de ma faute, s'il n'y avait pas un chat noir sous ma galerie. Mais je m'y suis faite. Quand tu dois effectuer des compressions budgétaires vient un temps où tu te dis : "Comment peut-on s'en sortir le mieux possible pour faire en sorte qu'on soit en bonne position quand les choses iront mieux ?" Et puis tu y vas. »

Cela ne veut pas dire qu'elle prend plaisir à apporter des mauvaises nouvelles aux employés. Son mari se rappelle l'avoir vue revenir en larmes à la maison lorsqu'elle a appris qu'elle devait annoncer d'importantes compressions parmi le personnel de Radio-Canada. Elle pensait aux pères et mères de famille qui se retrouveraient sans emploi.

Louise Lanteigne, qui l'a côtoyée quotidiennement pendant deux ans à la société d'État, a gardé en mémoire son premier contact avec elle. « C'était à la deuxième phase de compressions, relate celle qui a été son bras droit dans le secteur de la planification stratégique et la recherche. Elle avait réuni tous les employés dans le studio 42 pour leur dire qu'un sur trois, dans la salle, serait remercié. Ce n'était facile pour personne. Mais son charisme et son leadership ont fait effet. Elle a reçu une ovation. »

Ce qui l'attend à Télé-Québec, c'est une période de réorganisation qui touchera le secteur de la production, déjà affaibli par les compressions des dernières décennies. En 1995, une première cure d'amaigrissement avait fait passer le nombre de techniciens de 200 à 80. Mais pas question de présider à la disparition de la télévision publique. « Télé-Québec a une

**RR**  
RIANI

**OGILVY**  
1307, rue Sainte-Catherine Ouest,  
2<sup>e</sup> étage, Montréal (514) 842-7711



antenne sur tout le territoire québécois. Il faut améliorer sa pénétration et mieux se concentrer sur ce qu'elle fait bien. »

Avec 3 ou 4 % des cotes d'écoute, Télé-Québec ne joue pas dans la même ligue que les grands réseaux, qui vont chercher de 10 à 12 % de l'auditoire, parfois plus. Mais à son avis, ses émissions pourraient atteindre les 5 ou 6 % pendant que le cap serait maintenu sur les forces de cette « petite télé » : les services (particulièrement le secteur jeunesse), la culture et les thèmes sociaux.

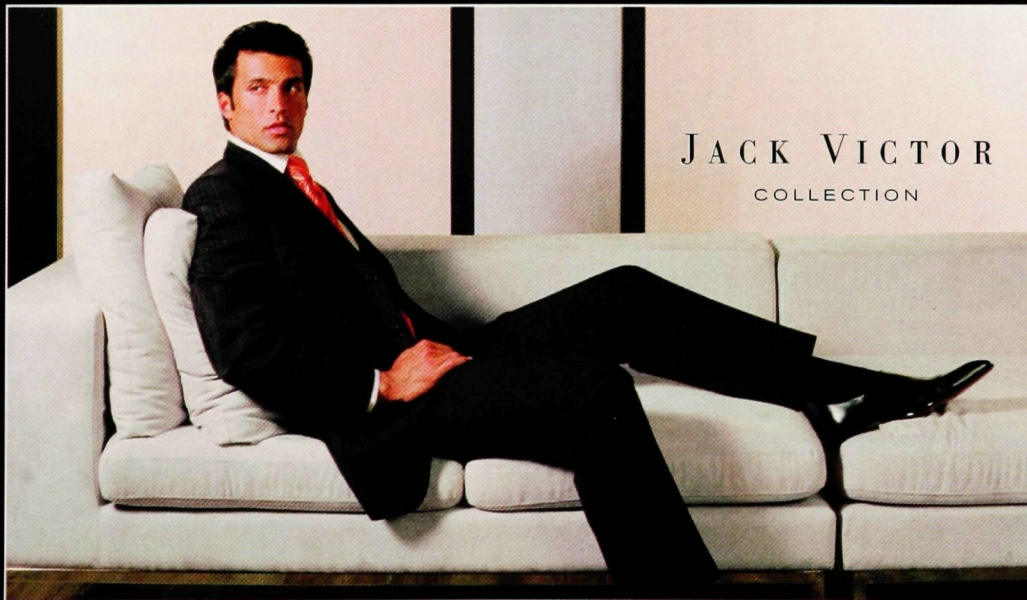
Après une décennie à la Société Radio-Canada, Michèle Fortin a semblé s'être retirée de la circulation pendant trois ans avant de réapparaître à la tête du quatrième diffuseur fran-

*« La télévision  
a apporté le monde  
dans le salon des gens.  
Elle a fait beaucoup  
plus de bien que de mal  
à la culture populaire »,  
estime Michèle Fortin.*

cophone du Québec. En réalité, elle n'a pas été moins active durant ces trois années, mais son rôle était plus discret à titre de sous-ministre associée à la Recherche, à la Science et à la

Technologie au ministère du Développement économique, de l'Innovation et du Développement régional. « Il n'y a pas tant de différences que ça entre le monde des chercheurs et celui des artistes de la communication, signale-t-elle. Dans les deux cas, on doit favoriser l'expression de la création. »

Lorsqu'elle est passée au ministère responsable du financement des universités, Michèle Fortin revenait en fait à ses premières amours. Dès les années 70, elle a occupé diverses fonctions à l'Université du Québec, au ministère des Affaires sociales, au Conseil des universités, au ministère de l'Éducation et au ministère de l'Enseignement supérieur. Cette fois, elle héritait de gros dossiers liés à l'enseignement et à la recherche.



**OGILVY**  
monsieur

MODE INTERNATIONALE  
ESPACE HOMME AU 4<sup>e</sup>

Ste-Catherine O. et de la Montagne  
Tél.: 514.845.4742 ogilvycanada.com



## profil

« On l'a beaucoup vue lorsqu'elle était à Radio-Canada, mais je peux vous dire qu'elle était à sa place dans le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche », commente Louise Dandurand, présidente du Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture. Son dynamisme et son énergie ont été vivement appréciés au point où son départ a créé un vide. « C'est une femme exceptionnelle », dit son ancienne collègue.

### Des Québécois coréens

Michèle Fortin a toujours voulu avoir plusieurs enfants. Mais la nature est venue contrecarrer les projets du couple. De retour au Canada après le séjour d'études en Californie de M<sup>me</sup> Fortin, la décision d'adopter un premier enfant est prise. Quelques coups de fil aux agences responsables suffiront pour comprendre que l'adoption au Québec est jonchée d'obstacles. Au moins huit ans d'attente pour adopter un petit Québécois. « Et si l'on veut deux enfants, on attend 16 ans ? Non merci », laisse-t-elle tomber.

Le couple se tourne vers l'étranger. Le Vietnam se remet difficilement de la guerre; la Chine n'a pas encore de politique limitant le nombre d'enfants par famille. Reste la Corée. Coup sur coup, les Fortin adopteront cinq en-

## Galerie Elca London

ART INUIT

Chefs d'oeuvres inuits



1196, rue Sherbrooke ouest, Montréal (514) 282-1173  
[www.elcalondon.com](http://www.elcalondon.com)

Membre : A.D.A.C.

des conseillers  
et conseillères  
d'orientation



et des  
psychoéducateurs et  
psychoéducatrices

OSQ/PAQ

## DIPLÔMÉS EN PSYCHOÉDUCATION

Un nouveau Règlement sur les normes d'équivalence pour la délivrance d'un permis de l'OCCOPPO est entré en vigueur au cours de l'été 2005. Ce règlement a été élaboré notamment dans l'éventualité de l'instauration, au cours des prochains mois, de nouvelles balises gouvernementales encadrant la pratique professionnelle de la psychoéducation.

Les diplômés visés par ce nouveau règlement sont seulement ceux qui étaient admissibles à l'ancienne clause grand-père et qui ont alors choisi de ne pas s'en prévaloir. Ils peuvent maintenant adhérer à l'Ordre, sous certaines conditions. Ce règlement ne concerne pas les autres diplômés qui ont débuté un programme de baccalauréat en psychoéducation après la session d'hiver 2001.

Consultez notre site Internet pour plus d'informations : [www.psychoeducation.qc.ca](http://www.psychoeducation.qc.ca)  
Tél. : (514) 737-4717 ou 1 800 363-2643, poste 244.



fants de ce pays : Catherine, Élisabeth, Jérôme, Laurent et Thomas. Ils sont aujourd'hui âgés de 19 à 31 ans, ont des amis de cœur et font même des bébés... québécois.

Un jour, alors qu'autour de la table la majorité des convives ont les yeux bridés, le plus jeune demande à sa mère si elle est coréenne. « Non, répond celle-ci. Pierre et moi sommes nés et avons grandi au Québec.

— Alors qu'est-ce que vous faites dans une famille coréenne ? » interroge-t-il. Elle en rit encore.

Elle affirme ne garder aucun regret quant à sa filiation biologique. C'est d'un commun accord que le couple a choisi l'adoption internationale, tout naturellement. Et si elle a pu mener une carrière si riche, c'est

que son mari n'a jamais été loin derrière. « C'est lui qui s'est occupé des enfants pendant plusieurs années, confie-t-elle avec émotion. Il était beaucoup plus présent que moi pour superviser les devoirs et veiller au traintrain quotidien. »

Malgré un emploi du temps très chargé, Michèle Fortin est une femme de culture, véritable boulimique de lecture. Romans, magazines, essais, elle lit de tout. « J'ai déjà compté qu'elle avait lu 30 000 pages dans une année », indique en riant son mari.

Dotée d'une santé de fer, il est rare qu'elle manque une journée de travail. Pourtant, elle n'est pas du genre à faire du jogging à cinq heures du matin. « Je ne suis pas sportive pour deux sous », admet-elle sans gêne.



*Michèle Fortin est diplômée en sociologie, mais elle aimait trop l'action pour devenir sociologue, dit-elle à la blague. Elle a par la suite opté pour un doctorat en administration publique.*

Ce n'est pas tout à fait exact. Elle aime bien le sport... à la télévision. Évidemment. ♦

**BOVET**

**ÉLÉGANCE POUR L'HOMME ACTUEL**

Le plus grand magasin pour homme  
au Québec

**4475, BOUL. MÉTROPOLITAIN EST  
MONTRÉAL**

Offrant aussi les tailles fortes,  
élancées et courtes

**10 autres magasins pour vous servir**

— CENTRE-VILLE: COMPLEXE DESJARDINS — OUEST: CENTRE ROCKLAND, FAIRVIEW POINTE-CLAIRE  
— RIVE-SUD: PROMENADES ST-BRUNO, MAIL CHAMPLAIN — RIVE-NORD: PLACE ROSEMÈRE — LAVAL: CARREFOUR LAVAL  
— JOLIETTE: GALERIES JOLIETTE — QUÉBEC: PLACE SAINTE-FOY (ESPACE NORD), GALERIES DE LA CAPITALE



## Perturbateur à la maternelle, décrocheur au secondaire

Vingt ans d'observation de 4330 jeunes le confirment : l'hyperactivité et l'agressivité mènent au décrochage.

Les enfants agressifs et hyperactifs à la garderie et à la maternelle courent jusqu'à quatre fois plus de risques que les autres enfants d'abandonner l'école avant l'obtention de leur diplôme d'études secondaires. C'est une des conclusions de Frank Vitaro, professeur à l'École de psychoéducation et chercheur au sein du Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant, au

terme d'une étude qu'il mène depuis 20 ans auprès de milliers de garçons et filles de toutes les régions du Québec.

Rencontrés pour la première fois à l'âge de six ans, dans les années 80, et retrouvés 15 ans plus tard, un groupe de 4330 jeunes ont permis d'établir un lien scientifique entre la réussite scolaire à l'âge adulte et les comportements d'agressivité et d'hyperactivité dans la petite enfance.

« Nous avons suivi le parcours scolaire des enfants qui avaient des comportements perturbateurs en bas âge, explique le chercheur. Plus de la moitié d'entre eux n'avaient pas terminé leurs études secondaires 15 ans plus tard. Le risque de ne pas obtenir de diplôme à cause de tels comportements est légèrement supérieur au risque habituellement associé à la pauvreté. »

Frank Vitaro



# TRÉSORS

du Musée Stewart

50 ans d'acquisitions

Ouvert du lundi au dimanche de 10h00 à 17h00

Fort de l'Île Sainte-Hélène



Jean-Drapeau





Parmi ceux dont les cotes d'hyperactivité-inattention et d'agressivité-opposition étaient élevées à la maternelle, 57,3 % n'étaient toujours pas titulaires d'un diplôme d'études secondaires. Par comparaison, 17,7 % des enfants dont les cotes correspondantes étaient peu élevées se trouvaient dans la même situation. Normalement, un élève obtient ce diplôme à 17 ans, après 11 ans de scolarité. Grâce à cette recherche longitudinale, on connaît mieux les facteurs qui prédisposent les jeunes à quitter l'école, et ce, avant même qu'ils commencent leur scolarité. Ces « indicateurs de risque » sont observables dès la petite enfance et leur effet est cumulatif. « Un enfant issu d'un milieu socioéconomique difficile, qui manifeste des comportements d'agressivité et d'inattention, qui a peu d'amis et qui subit des pratiques parentales discutables court de 12 à 15 fois plus de risques d'abandonner l'école secondaire avant l'âge de 20 ans », déplore Frank Vitaro.

#### PROJET PILOTE

La méthodologie employée comprenait également une évaluation des méthodes d'enseignement à la maternelle. Selon Frank Vitaro, celles-ci ne sont pas aussi déterminantes que l'environnement parental. « Il ne faut pas blâmer l'école pour les résultats médiocres des enfants, souligne-t-il. Tout commence à la maison. On sait que des parents qui font preuve d'une certaine autorité favorisent la réussite scolaire de leurs enfants. À l'inverse, une famille où règne un

haut niveau de stress et d'inconstance ne pourra susciter de bonnes conditions d'apprentissage. »

Selon le professeur, le rejet par les pairs éloigne les enfants en difficulté d'une source importante de socialisation positive, en plus d'exacerber leurs difficultés et de renforcer une vision négative de l'école comme milieu de vie. « Il faut apprendre à utiliser le pouvoir positif qu'exercent sur eux les camarades de classe et éviter que les enfants perturbateurs prennent du retard dans les apprentissages scolaires. »

Avec l'aide de chercheurs des universités du Québec à Montréal et de Sherbrooke, Frank Vitaro expérimente un programme de prévention dans plusieurs écoles de la Commission scolaire de Laval, où des enfants hyperactifs et agressifs ont été ciblés. Celui-ci consiste en une série d'ateliers, des rencontres à domicile avec les parents, la mise en œuvre de stratégies de gestion de classe et des approches personnalisées pour l'apprentissage de la lecture et des mathématiques. Figure aussi sur la liste une démarche auprès des camarades de classe.

Les chercheurs espèrent que ces interventions axées sur les aspects sociaux, familiaux et scolaires essentiels au développement des enfants permettront à l'école de devenir un endroit stimulant et créatif pour les jeunes prédisposés à décrocher au secondaire, tout autant que pour les autres. ♦

**Mathieu-Robert Sauvé**



*Ouvert tous les soirs*



RESTAURANTS	
VIEUX-MONTRÉAL	600, rue d'Youville (514) 282-5757
OUTREMONT	5100, rue Hutchison (514) 274-9349
VILLE MONT-ROYAL	1275, rue Dunkirk (514) 737-3111
PLATEAU	4801, rue St-Denis (514) 499-9711



Jusqu'à

**85%**

de rabais sur le prix en kiosque



# Les plus bas prix garantis

Service d'abonnements aux diplômés

Abonnements à tarifs spéciaux à vos journaux et magazines préférés

Les Diplômés

Université de Montréal



Pour une description complète des publications, consultez notre site Internet au :

[www.rabaiscampus.com](http://www.rabaiscampus.com)

**Les plus bas prix garantis!**

Plus de **195 titres** disponibles!

**Épargnez encore plus!**

Prenez un deuxième abonnement, ou une deuxième année du même magazine, et déduisez **3\$**

du coût total de vos abonnements. Prenez **4** abonnements ou plus, et déduisez **8\$**!

les abonnements doivent être commandés simultanément.

**Plus de 20 nouveaux titres!**

De plus, visitez sur notre site Web nos nouvelles sections

• **Certificats-cadeaux**  
• **Service d'affaires-Salles d'attente**

Offre d'une durée limitée. Taxes en sus. Certains conditions peuvent s'appliquer. Les prix ou la disponibilité des produits peuvent changer sans préavis. Imprimé en 2006.

**• Journaux**

La Presse	52 sem /7 jrs	178,36 \$	305,21 \$
Le Devoir	52 sem /6 jrs	195,61 \$	390,00 \$
Le Droit	56 sem /6 jrs	184,60 \$	274,40 \$
Le Journal de Montréal (can. reg.)	52 sem /7 jrs	135,20 \$	313,56 \$
Le Journal de Québec	52 sem /7 jrs	195,00 \$	296,10 \$
Le Soleil	52 sem /7 jrs	189,28 \$	293,28 \$
National Post	13 sem /6 jrs	39,00 \$	84,76 \$
The Gazette (Montréal & banlieues)	26 sem /7 jrs	87,26 \$	167,44 \$
The Globe and Mail	15 sem /6 jrs	83,98 \$	112,50 \$
The Ottawa Sun	10 sem /7 jrs	17,60 \$	42,00 \$

**• Nouvelles & Actualités**

Courier International	26 nos	105,00 \$	143,00 \$
L'Actualité (avec version autodéroulant)	20 nos (1 an)	33,00 \$	95,00 \$
Le Monde Diplomatique	12 nos (1 an)	59,00 \$	66,00 \$
Le Trente	10 nos (1 an)	29,95 \$	39,10 \$
L'Express	13 nos	39,95 \$	58,50 \$
Protégez-Vous (avec version Internet)	15 nos	36,95 \$	69,15 \$
Time	20 nos	19,96 \$	99,00 \$

**• Affaires • Finance & Informatique**

Affaires Plus (A+)	12 nos (1 an)	17,34 \$	45,00 \$
Commerce	12 nos (1 an)	15,00 \$	51,00 \$
Entreprendre	10 nos (1 an)	24,95 \$	52,50 \$
Infopresse	12 nos (1 an)	69,95 \$	151,50 \$
Les Affaires & A+	136 nos (12 ans)	74,95 \$	329,60 \$
Québec Inc.	8 nos (1 an)	12,50 \$	23,60 \$
Business Week	27 nos	32,91 \$	187,65 \$
Fortune	26 nos (1 an)	39,50 \$	155,74 \$
PC World	12 nos (1 an)	28,50 \$	95,88 \$
Wired	12 nos (1 an)	35,40 \$	71,88 \$

**• Maison • Décoration & Jardinage**

Atelier Maison	6 nos (1 an)	16,99 \$	27,00 \$
Côté Cours...Côté Jardins	6 nos (1 an)	18,99 \$	29,94 \$
Décoration Chez Soi	10 nos (1 an)	18,99 \$	43,50 \$
DécorMag	10 nos (1 an)	15,00 \$	37,50 \$
Fleurs, Plantes et Jardins	9 nos (1 an)	24,95 \$	35,55 \$
La Maison du 21 <sup>e</sup> Siècle	8 nos (2 ans)	16,95 \$	39,60 \$
L'Architecture d'Aujourd'hui	6 nos (1 an)	149,95 \$	240,00 \$
Les Idées de ma Maison	10 nos (1 an)	17,09 \$	43,50 \$
Mon Chalet	4 nos (1 an)	10,43 \$	18,00 \$
Plans de Maison du Québec	8 nos (2 ans)	21,36 \$	47,60 \$
Rénovation Bricolage	9 nos (1 an)	24,69 \$	40,95 \$
Technique et Architecture	6 nos (1 an)	149,95 \$	240,00 \$

**• Famille • Adolescents & Enfants**

Cool!	12 nos (1 an)	28,49 \$	48,60 \$
D-Lire	6 nos (1 an)	39,95 \$	83,40 \$
Elle Québec Girl	4 nos (1 an)	9,95 \$	14,76 \$
Enfants Québec	12 nos	15,95 \$	47,40 \$
Filles : Clin d'oeil	12 nos (1 an)	20,89 \$	47,88 \$
Full Filles	12 nos (1 an)	26,95 \$	47,40 \$
I Love English	10 nos (1 an)	39,95 \$	79,50 \$
Images Doc	12 nos (1 an)	41,95 \$	90,00 \$
J'Aime Lire	10 nos (1 an)	31,95 \$	69,50 \$
Les Belles Histoires	12 nos (1 an)	44,95 \$	120,00 \$
Les Débrouillards	12 nos (1 an)	30,95 \$	47,40 \$
Les Explorateurs	10 nos (1 an)	23,95 \$	34,50 \$
Parents	12 nos (1 an)	45,00 \$	57,00 \$
Petites Mains	6 nos (1 an)	32,00 \$	41,70 \$
Pomme d'Api	6 nos (1 an)	31,95 \$	49,50 \$
Popi	12 nos (1 an)	35,95 \$	83,40 \$
Wapiti	12 nos (1 an)	69,00 \$	83,40 \$
Youpi	12 nos (1 an)	41,95 \$	83,40 \$

**• Mode & Femme**

Adorable	11 nos (1 an)	18,95 \$	46,75 \$
Atmosphères	10 nos (1 an)	69,00 \$	75,00 \$
Châtelaine	13 nos	22,97 \$	55,25 \$
Clin d'oeil	12 nos (1 an)	17,09 \$	51,00 \$
Elle Québec	12 nos (1 an)	19,95 \$	51,00 \$
Femme	10 nos	18,99 \$	42,50 \$
Femme d'Aujourd'hui	8 nos (1 an)	17,09 \$	32,40 \$
Loulou	10 nos	17,95 \$	39,50 \$
Madame	12 nos	12,00 \$	29,88 \$
Elle Canada	12 nos (1 an)	12,95 \$	42,00 \$

**• Science & Nature**

Au Québec	9 nos	29,95 \$	62,55 \$
Biosphère	5 nos (1 an)	19,95 \$	ND
Ciel & Espace	12 nos (1 an)	75,00 \$	95,40 \$
Découvrir	6 nos (1 an)	25,56 \$	35,70 \$
Géo	12 nos (1 an)	67,00 \$	119,40 \$
La Recherche	11 nos (1 an)	64,95 \$	93,50 \$
National Geographic	12 nos (1 an)	59,95 \$	83,40 \$
Pays de Provence	8 nos (1 an)	49,00 \$	79,60 \$
Quatre Temps	4 nos (1 an)	23,47 \$	27,80 \$
Québec Oiseaux	4 nos (1 an)	15,50 \$	19,80 \$
Québec Science	10 nos (1 an)	33,47 \$	49,50 \$
Science & Vie	12 nos (1 an)	69,95 \$	71,40 \$
Terre Sauvage	11 nos (1 an)	49,95 \$	109,45 \$
Popular Science	12 nos (1 an)	26,95 \$	59,88 \$

**• Autos & Motos**

Automag	6 nos (1 an)	11,95 \$	29,70 \$
F1 Racing	12 nos (1 an)	69,00 \$	117,00 \$
Le Monde de l'Auto	6 nos (1 an)	11,50 \$	41,70 \$
Le Monde du VTT	6 nos (1 an)	13,04 \$	29,70 \$
Moto Journal	10 nos (1 an)	17,34 \$	49,50 \$
MotoMag	6 nos (1 an)	14,95 \$	29,70 \$
Pole Position	8 nos (1 an)	22,95 \$	39,12 \$
Québec Tuning	6 nos (1 an)	14,95 \$	35,70 \$
Tuning Performance	6 nos (1 an)	11,50 \$	31,32 \$

**• Sports & Santé**

Géo Plein Air	7 nos (1 an)	19,50 \$	36,75 \$
Sentier Chasse-Pêche	11 nos (1 an)	29,95 \$	49,50 \$
Tennis	12 nos (1 an)	65,00 \$	81,00 \$
Velo Mag	6 nos (1 an)	20,95 \$	27,00 \$
Backpacker	9 nos (1 an)	18,95 \$	44,91 \$
Bicycling	11 nos (1 an)	18,59 \$	65,89 \$
Fitness	12 nos (1 an)	19,55 \$	54,00 \$
Men's Health Magazine	10 nos (1 an)	24,95 \$	59,90 \$
Sports Illustrated	28 nos	25,00 \$	139,72 \$

**• Arts • Culture & Divers**

7 Jours	52 nos (1 an)	147,71 \$	155,48 \$
Ca m'Intéresse	12 nos (1 an)	69,00 \$	108,00 \$
Connaissance des Arts	11 nos (1 an)	74,95 \$	109,45 \$
Délire	12 nos (2 ans)	26,95 \$	47,40 \$
Entre Les Lignes	4 nos (1 an)	16,95 \$	23,80 \$
Le Bel Âge	11 nos (1 an)	19,95 \$	35,75 \$
Le Bulletin des Agriculteurs	12 nos (1 an)	45,32 \$	ND
Le Lundi	26 nos	31,34 \$	81,90 \$
Nuit Blanche	4 nos (1 an)	24,95 \$	32,00 \$
Paris Match	26 nos	93,00 \$	102,70 \$
Photo Sélection	6 nos (1 an)	17,50 \$	29,70 \$
Première France	12 nos (1 an)	42,00 \$	47,40 \$
Psychologies	11 nos (1 an)	67,00 \$	98,45 \$
Québec Audio Vidéo	6 nos (1 an)	19,30 \$	33,00 \$
Safari	6 nos	19,95 \$	27,00 \$
Spiral	6 nos (1 an)	30,00 \$	51,00 \$
Star Inc.	12 nos (1 an)	22,79 \$	51,60 \$
TV Hebdo	26 nos	26,18 \$	58,50 \$
Vie des Arts	4 nos (1 an)	17,34 \$	30,00 \$
Rolling Stone	26 nos (1 an)	23,76 \$	154,70 \$
Us Weekly Magazine	52 nos (1 an)	48,59 \$	249,08 \$



# À la semaine prochaine dans vos rêves

Les émotions fortes peuvent mettre jusqu'à sept jours avant de se retrouver dans nos rêves.

Freud avait déjà remarqué que le contenu de nos rêves semble refléter des portions de faits vécus dans les jours précédents. Ce phénomène est maintenant bien établi. « C'est le résultat le plus solide de nos recherches », déclare Tore Nielsen, professeur au Département de psychiatrie de l'Université de Montréal.

Le professeur Nielsen est également directeur du Centre d'étude sur le sommeil de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, l'un des plus importants du genre au Canada. Selon ses travaux, les « résidus diurnes » qui surgissent dans nos rêves peuvent remonter à des faits survenus sept jours auparavant.

## RÉALITÉ VIRTUELLE

Pour parvenir à une telle observation, Tore Nielsen a dû « programmer » les rêves de sujets en laboratoire. « C'est possible en utilisant un stimulus comme un film stressant présenté avant le coucher, indique-t-il. Par la suite, les sujets tiennent un journal de

leurs rêves pendant deux semaines. »

Le professeur emploie maintenant du matériel un peu plus sophistiqué, soit un casque de réalité virtuelle qui transporte le sujet dans un labyrinthe où il peut se déplacer à l'aide d'une souris. Sur le parcours sont disposés divers objets n'ayant aucun rapport avec les lieux. Ces éléments marquent les rêves dans les jours qui suivent et jusqu'à une semaine plus tard. « Certains rêvent qu'ils sont à l'intérieur d'un jeu vidéo, d'autres voient des corridors ou des pièces carrées, relate Tore Nielsen. Pour d'autres encore, un arbre aperçu dans le labyrinthe fera surgir l'image d'une forêt. »

Ces exemples mettent en évidence l'une des principales caractéristiques du rêve : si des éléments de la vie diurne y sont présents, ce n'est jamais tels qu'ils se sont présentés dans la réalité. « Ils sont transformés et apparaissent sous forme de métaphores sans qu'on sache pourquoi », souligne le chercheur.



Un volontaire en plein travail au laboratoire du professeur Nielsen

## RYTHMES CHRONOBIOLOGIQUES

Les travaux de Tore Nielsen ont montré que les résidus diurnes se retrouvent nombreux dans les rêves des deux nuits qui suivent les faits. Mais les émotions posi-

tives, les expériences liées aux déplacements ainsi que les composantes des relations interpersonnelles vont réapparaître dans un rêve cinq ou sept jours plus tard.

« Ce délai d'incorporation est associé au rythme de l'hippocampe,



Sculpture : Kiawak Ashoona, Cape Dorset  
Photo : Ronald Labelle



## Guilde canadienne des métiers d'art Canadian Guild of Crafts

1460 Sherbrooke Ouest, suite B Montréal QC H3G 1K4, T 514.849.6091  
www.guildecanadiennedesmetiersdart.com www.canadianguildofcrafts.com  
Heures d'ouverture : mardi à vendredi : 10 h à 18 h — samedi : 10 h à 17 h

ART INUIT > ART AMÉRINDIEN > MÉTIERS D'ART CONTEMPORAIN

Société  
de développement  
des entreprises  
culturelles  
Québec

CONSEIL DES ARTS  
DE MONTRÉAL



qui gère les émotions et notre rapport avec l'espace, explique le chercheur. Il lui faut une semaine pour transférer les éléments de la mémoire immédiate à la mémoire à long terme. »

Cette séquence d'une semaine n'est pas le seul cycle de la vie onirique. « Il y a des cycles de 90 minutes entre les périodes de mouvements rapides des yeux – qui sont les principales périodes de rêves – et les autres phases du sommeil. Nous avons aussi relevé un cycle de 24 heures : les rêves de fins de nuit sont plus longs et plus émotifs que ceux du début de la nuit. Si l'on perturbe le

sommeil en fragmentant la nuit en périodes de 20 minutes puis de 40, ce cycle circadien demeure observable. »

Les femmes présentent même un cycle de 28 jours lié au cycle hormonal. Le rêve est ainsi modulé par les mêmes rythmes chronobiologiques que ceux qui gouvernent l'ensemble de l'activité physiologique, en conclut le professeur Nielsen.

Mais si les rêves sont si fugaces, ne serait-ce pas parce qu'ils ne sont tout simplement pas destinés à la conscience et que l'on court après son ombre en voulant les cerner à tout prix ?

« Si le rêve joue un rôle dans l'apprentissage – ce qui reste à démontrer –, cette influence s'exerce effectivement sans qu'on ait à intervenir et il n'est pas nécessaire de se souvenir de ses rêves, répond Tore Nielsen.

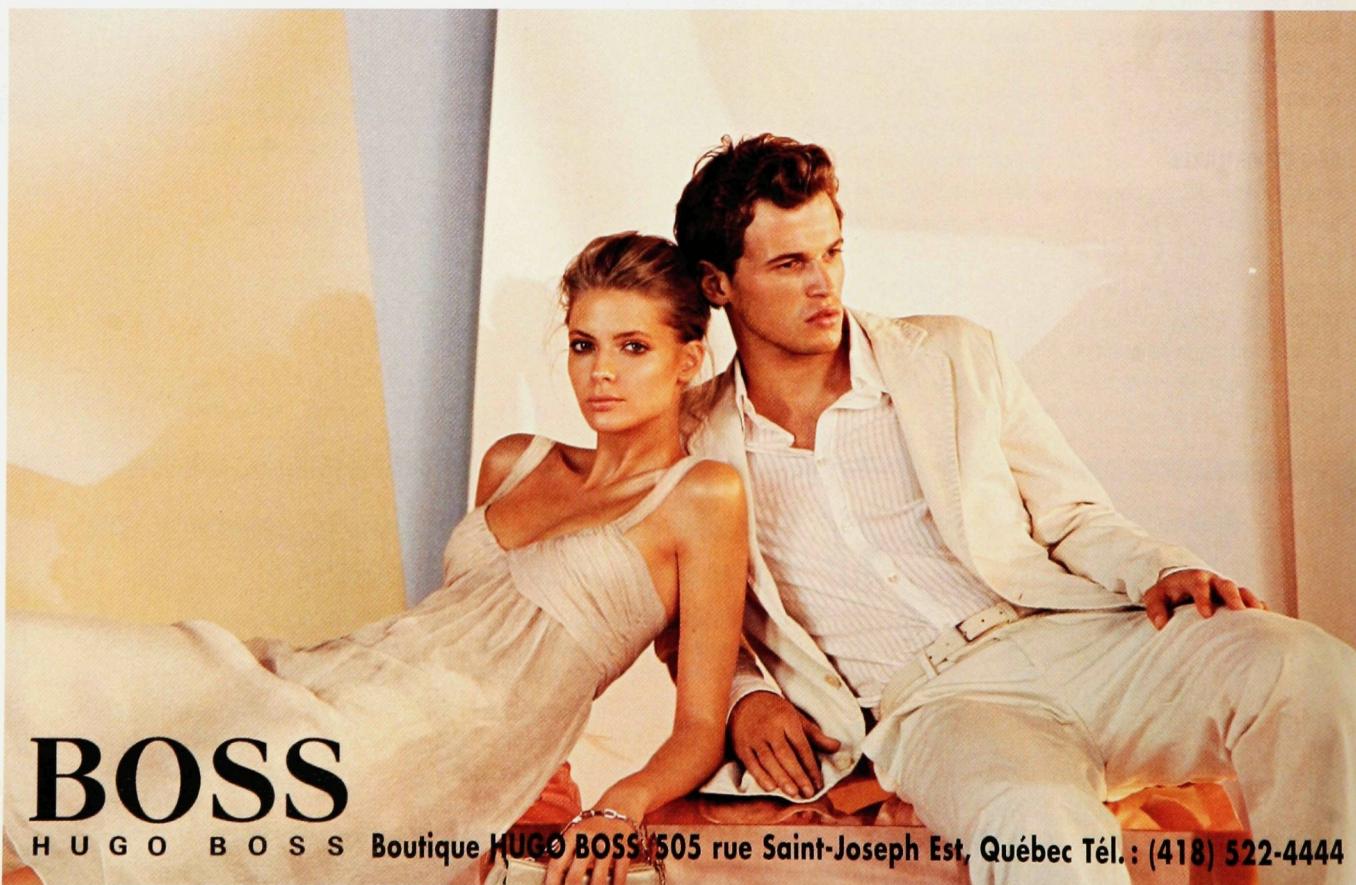
Mais il y a aussi des rêves qu'on ne réussit pas à oublier, comme ceux qui surviennent à la suite de situations traumatisantes. »

Ce rappel persistant a sans doute sa raison d'être et ceci montre qu'il y a parfois avantage à se remémorer ses rêves, même si ce n'est que pour prendre conscience d'évènements qui nous marquent à notre insu. « Étudier

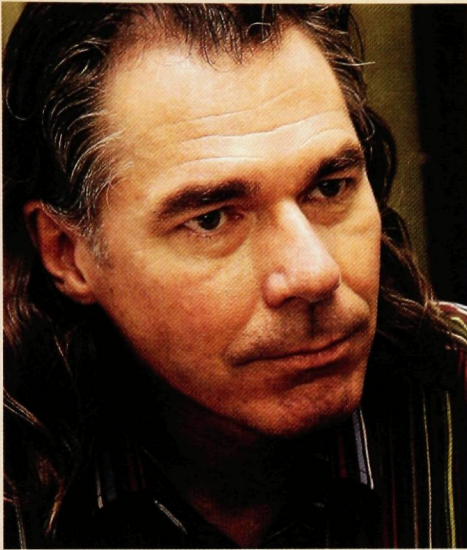
le rêve et comprendre pourquoi les faits se structurent de cette façon pendant le sommeil permet également de mieux appréhender la façon dont fonctionne la mémoire », ajoute le professeur.

Trois projets de recherche sont actuellement en cours au laboratoire et portent sur le traitement des cauchemars chez les enfants (6-11 ans) et chez les adultes (18-55 ans) ainsi que sur la paralysie du sommeil. ♦

**Daniel Baril**







Michael Sullivan

## Ça fait plus mal quand on y pense

Les personnes au tempérament catastrophiste concentrant leur attention sur la douleur souffrent plus que celles qui ont une attitude positive à l'égard de la maladie. Selon les travaux qu'a réalisés Michael Sullivan, professeur au Département de psychologie, les individus dont les pensées sont négatives évaluent la douleur causée par l'immersion de leur main dans une eau près du point de congélation 15 % plus forte que les autres ; les réactions non verbales et la réduction de la durée d'immersion montrent aussi qu'ils ont moins de résistance à la douleur.

## Le café réduit les risques de cancer du sein

Les femmes génétiquement prédisposées au cancer du sein ont davantage à boire plusieurs tasses de café par jour. Une étude épidémiologique internationale, pilotée par André Nkondjock et Parviz Ghadirian, du Centre de recherche de l'Hôtel-Dieu (CHUM), vient de montrer que le risque chez ces femmes de souffrir d'un cancer du sein est inversement proportionnel au nombre de tasses de café qu'elles consomment par jour. La corrélation n'est cependant significative qu'à compter de six tasses par jour. À partir de ce seuil, le café entraînerait une diminution du risque de l'ordre de 50 %.



### LE BEAVER CLUB. QUAND LA GOURMANDISE DEVIENT UNE VERTU.

Découvrez une légende et savourez la cuisine plusieurs fois primée du célèbre Beaver Club, reconnu comme l'une des toutes premières tables au pays. Goûtez aux meilleurs produits régionaux mis en vedette dans la carte saisonnière du Chef.



*Fairmont*  
LE REINE ELIZABETH  
MONTREAL

900, boul. René-Lévesque Ouest, Montréal

Réservations (514) 861-3511



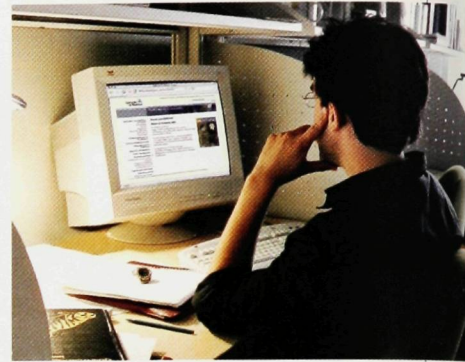
## Les globules blancs tuent les cellules cancéreuses



Les tumeurs malignes de type mélanome ont été totalement détruites chez des souris par l'injection de globules blancs. Ces résultats spectaculaires ont été obtenus par l'équipe du professeur Claude Perreault, de l'Institut de recherche en immunologie et en oncologie. Le procédé utilisé consiste à cultiver in vitro des lymphocytes T « tueurs » (les CD8) d'un sujet sain qui ont été mis en contact avec l'antigène H7a du cancer mélanique et à réinjecter ces globules blancs chez l'individu atteint de la maladie.

## Un pays branché

Au Canada, 72 % de la population recourt à Internet de façon régulière et près des deux tiers des foyers sont branchés sur le Web. Cela classe le pays au deuxième rang mondial derrière les États-Unis, avec une moyenne de 13,5 heures de navigation par semaine. Les plus grands utilisateurs sont les jeunes de 18 à 24 ans. Ces données proviennent d'une vaste étude menée dans 25 pays et dont André Caron, professeur au Département de communication, était le responsable pour le volet canadien.



## Cellules souches contre insuffisance cardiaque



Les cellules souches, qui peuvent se transformer en n'importe quelle cellule du corps, pourraient jouer un rôle crucial dans le traitement de l'insuffisance cardiaque. Le procédé, que testent présentement les D<sup>rs</sup> Nicolas Noiseux et Samer Mansour à l'Hôtel-Dieu (CHUM), consiste à prélever des cellules souches dans la moelle du patient et à les réinjecter à l'endroit de la lésion, où elles deviendront des cellules cardiaques.



Victor Zacek et François Schiettekatte, les concepteurs du pendule du pavillon Roger-Gaudry

## La Terre tourne !

Ceux qui en douteraient peuvent le constater au pavillon Roger-Gaudry. À l'occasion de l'Année internationale de la physique, le Département de physique a installé dans le Hall d'honneur une version moderne du célèbre pendule de Foucault, qui démontre que la Terre tourne. L'explication : l'oscillation d'un pendule demeure toujours dans un axe identique même si la structure portante se déplace ou tourne comme c'est le cas de la Terre.



# PATRIMOINE

MARCEL BOYER PART  
EN CROISADE

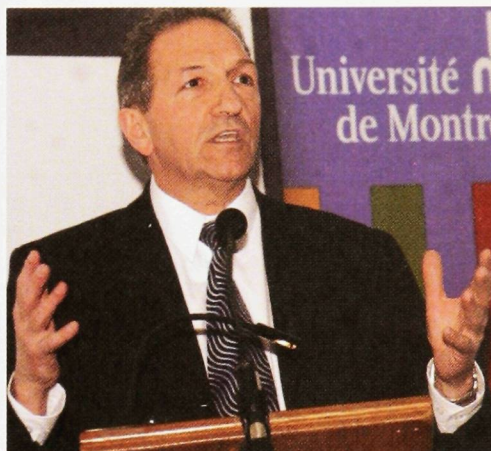
LA COLLECTION BABY :  
UNIQUE AU MONDE

L'ASSURANCE VIE :  
POUR VOIR PLUS LOIN

JUILLET DE PLANIFICATION POUR LES MEMBRES DE LA FAMILLE ET LES AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL VOLUME 13 :: NUMÉRO 2 :: PRINTEMPS 2006

MIEUX PLANIFIER... MIEUX VIVRE

## MARCEL BOYER PART EN CROISADE



GRÂCE À UN DON PLANIFIÉ DE 500 000 \$, LE PROFESSEUR DE SCIENCE ÉCONOMIQUE CRÉE UN FONDS D'ENVERGURE.

Figure marquante et bien connue chez les économistes, Marcel Boyer, à la fois diplômé et membre du Département de sciences économiques de l'Université de Montréal, part en croisade pour la création d'un fonds de dotation qui contribuera à consolider les acquis du Département. Il devient par la même occasion le premier donateur d'un fonds qui favorisera de façon significative la poursuite soutenue de l'excellence en recherche et en enseignement et maintiendra ainsi la grande réputation du Département. Il convie maintenant ses collègues économistes à participer à cette œuvre.

Après des études classiques aux séminaires de Chambly et de Sainte-Thérèse, Marcel Boyer opte pour la science économique (maîtrise obtenue en 1968), délaissant par le fait même ses premières amours, soit la philosophie et la littérature. C'est à l'Université Carnegie Mellon, à Pittsburgh, qu'il fait son doctorat en économie; il y dépose une thèse intitulée « Essays in Optimal Growth Theory : A Dynamic Programming Approach », rédigée sous la direction de Robert E. Lucas fils (Prix Nobel 1995).

Marcel Boyer se souvient avec nostalgie de ses années d'étudiant au baccalauréat et à la maîtrise en économie à l'Université de Montréal (1964-1968). « Il faut réaliser que notre département comptait à l'époque plusieurs économistes qui ont fait leur marque en théorie, en économie appliquée et dans la vie publique de notre pays. Je pense en particulier à André Raynauld, Marcel Dagenais, Livia et Otto Thür, Gérald Marion, Roger Dehem, Maurice Bouchard, Tadek Matuszewski et Claude Forget. Je me souviens aussi de la vie étudiante qui, à cette époque, était toujours trépidante et exaltante. Ce furent des années fantastiques, j'en conserve de très heureux souvenirs. Ma formation à l'Université de Montréal m'a très bien préparé aux études doctorales à Carnegie Mellon, où j'ai eu le bonheur de côtoyer de grands maîtres de notre discipline, dont Herbert Simon et Robert E. Lucas fils. »

Au terme de ses études aux États-Unis, et après un passage à l'Université York et à l'Université du Québec à Montréal, Marcel Boyer revient au Département en 1974 pour se joindre à une équipe de jeunes professeurs, parmi lesquels Claude Montmarquette, Camille Bronsard, Lise Salvat, Robert Lacroix, Leonard Dudley, Rodrigue Tremblay et Marc Gaudry. C'est le début d'une grande aventure vers l'excellence universitaire.



## MARCEL BOYER PART EN CROISADE

M. Boyer garde un souvenir particulièrement marquant de ses années à la direction du Département (1983-1989), devenu au fil des ans un centre d'excellence internationalement réputé dans sa discipline. « Une réussite collective, à réinventer tous les jours », selon lui. En 1993, Marcel Boyer fonde avec Robert Lacroix et quelques autres collègues, dont Claude Montmarquette, Michel Poitevin, Jacques Robert et René Garcia, le Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO), qui devient rapidement un centre interuniversitaire de référence tant en recherche qu'en liaison et transfert.

Il a reçu plusieurs honneurs et prix prestigieux : l'Alexander Henderson Award, le Ian Wilson Memorial Award, le prix Marcel-Dagenais (SCSE), l'Endowment for the Future Distinguished Scholar (Université de l'Alberta), le prix Marcel-Vincent (ACFAS), la médaille Guillaume-Budé (Collège de France), en plus d'être conférencier invité au Forum économique mondial de Davos en 2003.

Titulaire de la Chaire Bell Canada en économie industrielle de l'Université de Montréal depuis 2003, il a siégé aux conseils d'administration de plusieurs organismes : Conseil de la statistique du Canada, Institut de finance mathématique de Montréal,

Réseau de calcul et de modélisation mathématique, Laboratoire universitaires Bell, Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, National Bureau of Economic Research. Il a été président de l'Association canadienne d'économie et de la Société canadienne de science économique. Il siège présentement, à l'invitation du gouvernement du Québec, au conseil d'administration de l'Agence québécoise des partenariats public-privé. Loin de se reposer sur ses lauriers, Marcel Boyer prépare, entre autres projets, un livre sur son modèle d'une « social-démocratie concurrentielle ».

Marcel Boyer et sa conjointe, Nicole Lavigne, sont mariés depuis bientôt 40 ans. Ils ont trois enfants : Martin, économiste et professeur à HEC Montréal, François, membre du Service correctionnel du Canada, et Julie, médecin à l'urgence de l'Hôpital de Saint-Jérôme. Leurs petits-enfants, Xavier, Sébastien, Thomas Owen, Morgann et Marc-Émile, occupent toujours une place de choix dans leur vie. Sportif à ses heures, Marcel Boyer joue régulièrement au hockey, pratique le kayak, le golf et la raquette, ainsi que la chasse à l'arc.

• Des extraits de ce texte proviennent de l'Économien, numéro 9, octobre 2005.

## LA COLLECTION BABY : UNIQUE AU MONDE !

**E**n 1906, le juge Louis-François-George Baby léguait à l'Université Laval de Montréal sa collection d'archives et sa « bibliothèque historique », ainsi qu'il nommait sa collection de livres rares. Ce legs, qui fut le premier du genre, reste encore aujourd'hui l'un des plus importants à avoir été consenti à l'Université de Montréal. Placée sous la responsabilité de la Division des archives et du Service des livres rares et des collections spéciales de la Direction des bibliothèques, cette collection a acquis, au cours des ans, une notoriété qui dépasse les seules frontières de l'Université de Montréal et même du Québec.

### Une collection exceptionnelle

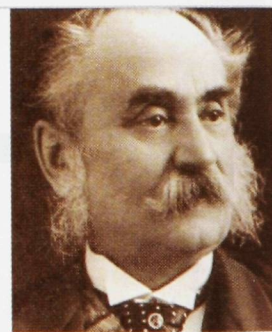
La collection Baby représente originalement environ 20 000 documents d'archives et plus de 3 400 livres rares, *canadiana*, gravures et estampes qui couvrent la période allant de 1479 à 1906. D'autres membres de la famille Baby ont ensuite effectué des dons complémentaires de près de un millier de documents qui sont venus enrichir la collection. Sa valeur documentaire est reconnue par de nombreux archivistes et historiens qui, par ailleurs, vantent tous sa richesse exceptionnelle. Cette collection est utilisée par des chercheurs du Québec, du Canada et de l'extérieur du pays qui s'intéressent à l'histoire de la Nouvelle-France et du Canada.

La collection d'archives traite de la vie des familles aristocratiques canadiennes-françaises, du régime seigneurial, de la colonisation (1637-1866), du commerce et des finances, des affaires religieuses, de l'éducation, de la justice, de l'administration gouvernementale, des affaires politiques et parlementaires, des mémoires et relations de voyages, des affaires indien-

nes, des commissions civiles et des affaires militaires.

On y trouve aussi une abondante correspondance avec les principaux acteurs de la colonie et du Canada avant 1900. L'espace géographique concerné englobe l'ensemble du Québec mais principalement les régions de Montréal et de Québec. Parmi la collection figurent des documents particulièrement intéressants tels qu'une lettre originale du cardinal de Richelieu aux Jésuites les autorisant à réoccuper leur mission du Québec, un premier registre du journal de l'Assemblée législative de l'Île-Saint-Jean (Île-du-Prince-Édouard) (1773-1777), des documents signés par des rois de France, ainsi que par Montmagny, Louis d'Ailleboust, Jean de Lauzon, les intendants Duchesneau, Raudot, Dupuy et quelques gouverneurs anglais ; la collection abrite aussi la correspondance de Louis-Joseph Papineau et un journal du siège de Québec.

L'intérêt de la collection ne se limite pas à son utilisation par les historiens. Comme en fait foi le projet de mise en valeur élaboré par l'Université de Montréal et l'Université d'Ottawa, la collection Baby peut être analysée sous les angles de la linguistique, de la géographie, de la sociologie, de la politique, de la littérature, ou encore sous plusieurs autres points de vue.



LOUIS-FRANÇOIS-GEORGE BABY



## L'ASSURANCE VIE : POUR VOIR PLUS LOIN

**A**u fil du temps, vous avez progressé, déployé des efforts pour transmettre à vos proches un patrimoine solide. Aujourd'hui, vous souhaitez faire davantage rayonner vos succès en contribuant directement au bien-être de votre communauté.

Grâce à un don planifié, votre générosité pourrait permettre à d'autres d'accomplir de grandes choses et vous permettre à vous de soutenir la cause qui vous tient à cœur. Il est plus facile que vous croyez de faire un don d'envergure s'il est le fruit d'une planification adéquate.

Ainsi, une police d'assurance vie représente un moyen de faire un don substantiel sans que vous ayez à verser de grosses sommes. Quoique les circonstances particulières varient d'un donateur à l'autre, voici quelques exemples qui illustrent comment votre don peut aller plus loin grâce à une assurance vie.

### L'organisme bénéficiaire

Vous pouvez désigner un organisme ou une fondation comme propriétaire et comme bénéficiaire de la police d'assurance dont vous payez les primes.

Vous obtenez alors des crédits d'impôt pour les primes acquittées chaque année.

Exemple : François et Nathalie, deux professionnels de 45 ans, non fumeurs, désirent laisser 1 000 000 \$ à leur décès pour la recherche à l'Université de Montréal pour capitaliser un fonds de dotation. Ils souscrivent une assurance vie conjointe payable au dernier décès. Au décès du second conjoint, la somme de 1 000 000 \$ sera versée à l'Université qui est propriétaire et bénéficiaire du contrat d'assurance. La prime annuelle de cette assurance sera de 8000 \$ pendant 10 ans. Après les crédits d'impôt pour don (48 %), le coût net annuel est donc seulement de 4200 \$.

Il ne coûte alors que 42 000 \$ au total à François et Nathalie pour financer un don planifié de 1 000 000 \$ à l'aide d'une police d'assurance vie.

### Donner sans appauvrir ses héritiers

Vous faites un don important à une fondation, de votre vivant, sous forme d'argent ou de biens (meubles, immeubles, actions ou obligations) et vous souscrivez une

assurance vie d'un montant équivalent (plus les intérêts) dont vous faites bénéficier votre succession.

Vous profitez ainsi de crédits d'impôt pour l'année où vous effectuez votre don. Ces crédits d'impôt serviront à payer la prime d'assurance vie et votre succession recevra en substitution le capital assuré.

Exemple : Paul et Marie, deux retraités de 60 ans, non fumeurs, désirent laisser un montant appréciable à leur décès à l'Université de Montréal, leur *alma mater*, sans pénaliser leurs enfants. Ils souscrivent donc (avec une prime unique de 100 000 \$) une police d'assurance vie conjointe payable au dernier décès de 600 000 \$. La fondation est propriétaire et bénéficiaire du contrat d'assurance. Ils reçoivent pour leur don des crédits d'impôt de 48 000 \$ qu'ils investissent dans une seconde police personnelle d'assurance vie de 300 000 \$ dont leur succession sera bénéficiaire.

Au décès du second conjoint, 600 000 \$ seront versés à l'Université et 300 000 \$ à la succession. Ainsi, les enfants de Paul et Marie n'auront pas été appauvris par la décision de leurs parents de faire un don planifié significatif. En effet, si ce couple avait investi 100 000 \$ (en vue de léguer ce montant à leurs enfants) dans des obligations ou des certificats de placement garanti (CPG) sur une période de 30 ans à un taux de 6,25 % (avant impôts), les enfants auraient reçu 300 000 \$.

En supposant que le dernier conjoint décède dans 30 ans (à l'âge de 90 ans), les 300 000 \$ que les enfants recevront libres d'impôts équivalent donc à un rendement de 6,25 % avant impôts si Paul et Marie avaient simplement investi les 100 000 \$ dans des obligations ou des CPG.

Paul et Marie, avec 100 000 \$, font donc un don planifié de 600 000 \$ à leur université et leurs enfants reçoivent 100 000 \$ plus l'équivalent de 6,25 % d'intérêt.

Quels que soient les biens ou les sommes que vous souhaitez partager, une analyse professionnelle de votre situation peut permettre de choisir des stratégies qui maximiseront l'impact de votre don dans le respect de vos intentions.

Rappelez-vous que votre générosité peut rayonner encore plus que vous l'imaginez.

ALAIN LÉVESQUE, B.A.A.  
CONSEILLER EN SÉCURITÉ FINANCIÈRE

LES PERSONNES SUIVANTES SONT MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE, QUI RECONNAIT ET HONORE CEUX ET CELLES QUI ONT PRÉVU UN LEGS OU UN AUTRE DON PLANIFIÉ EN FAVEUR DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. DE PLUS, QUELQUE 200 AUTRES PERSONNES SONT MEMBRES ANONYMES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE.

#### NOUVEAUX MEMBRES AU 6 MARS 2006

Montigny, Gérard de  
Lafortune, Hélène

Lafond, Irène  
Sauvageau, Guy

Marquis, Rachel  
Bisson, André

Boyer, Marcel

Levreault, Yvon

LES PERSONNES SUIVANTES REPRÉSENTENT LES SUCCESSIONS DES DONATEURS QUI ONT CONSENTI PAR LE PASSÉ UN LEGS À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. AUSSI, PLUS DE 100 AUTRES SUCCESSIONS SONT MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE.

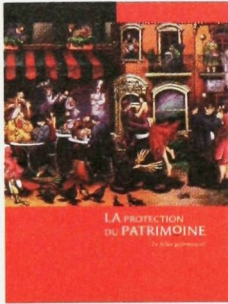
#### NOUVEAUX MEMBRES AU 6 MARS 2006

Succession Jeanne-Bourgeois  
● Denise Péloquin

Succession Rachel-Laurence-  
Hansen  
● Colette Miller

Succession Anne-Marie-Valois-  
Besner  
● Louise Hébert





## LA PROTECTION DU PATRIMOINE

### *Le bilan patrimonial*

Tout au long de notre vie, notre patrimoine se bâtit, jusqu'à ce que nous prenions un jour conscience de sa grande valeur économique. Nous cherchons alors à le protéger et à le faire fructifier. Des événements viennent alors gruger ce patrimoine : union, achat d'une maison, arrivée d'un enfant, accident, maladie, rupture, décès.

Pour chacune de ces situations, un spécialiste est là pour vous conseiller et vous rassurer sur la protection de votre patrimoine : votre notaire.

Pour obtenir gratuitement ce dépliant, veuillez cocher la case appropriée sur la carte-réponse ci-jointe.

## LA PLANIFICATION D'UN DON AVEC L'AIDE D'UN FISCALISTE : UN PETIT EFFORT POUR UNE GRANDE SATISFACTION



### ENTRE NOUS

PAR CHANTAL THOMAS,

DIRECTRICE DE LA DIVISION DES DONNÉS MAJEURS ET PLANIFIÉS

**A** u cours d'une récente conférence prononcée par un fiscaliste de renom, j'ai été saisie par la phrase suivante en début d'exposé : « Un legs universel à un organisme de charité représente souvent ni plus ni moins qu'un fiasco fiscal\* ». »

Tous, dans le milieu philanthropique professionnel, s'accordent à dire que les donateurs ne sont à priori pas motivés par d'éventuels avantages fiscaux. « Il faut d'abord vouloir aider une cause pour faire un don. »

Mais une fois la décision prise de donner, pourquoi ne pas effectuer une vérification pour s'assurer que notre geste est optimisé ? Qu'il s'agisse de réaliser une économie fiscale immédiate ou à venir, ou encore qu'il soit question de réinvestir cette économie pour augmenter le don initialement prévu, il y a fort à parier que l'effort en vaut la peine.

Oui mais, me direz-vous, comment faire ? Par où commencer ? À qui s'adresser ? À qui faire confiance ?

Sachez qu'il est simple et relativement peu coûteux d'avoir recours à des professionnels en matière de fiscalité des dons. Il est recommandé de s'adresser à l'organisme qu'on souhaite aider pour avoir recours à des gens chevronnés en matière de planification de dons. Ils peuvent compléter l'expertise de vos conseillers habituels.

Et comme votre situation change au fil des années, il faudra songer à réévaluer votre projet de don de temps à autre.

•

\* Par fiasco fiscal, on entend ici que le donateur paie plus que sa part d'impôts.

Veillez noter que le Fonds de développement de l'Université de Montréal a changé de nom. Il s'agit maintenant du Bureau du développement et des relations avec les diplômés. Vous aurez compris qu'un plus grand accent sera mis sur nos diplômés. À ce chapitre, surveillez les activités du Mois des diplômés, qui se déroulera pour la première fois en octobre 2006.

Le bulletin *Patrimoine* est publié à l'intention de la famille universitaire et des amis de l'Université de Montréal. Vos commentaires et suggestions sont bienvenus et peuvent être adressés à Chantal Thomas, Bureau du développement et des relations avec les diplômés, Université de Montréal, C.P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3J7.

L'information présentée dans ce bulletin a été obtenue de sources jugées fiables, mais l'Université de Montréal ne peut garantir son exactitude. L'Université, ses employés et ses conseillers n'assument aucune responsabilité quant aux erreurs ou omissions, ou tout dommage découlant de l'usage des renseignements publiés. Nous recommandons aux lecteurs de consulter leurs propres conseillers afin de déterminer l'applicabilité, dans chaque cas particulier, de l'information contenue dans ce bulletin.

Tous droits réservés. Ce bulletin est protégé contre toute reproduction ou exploitation illégale.



## Comprendre la paix

L'UdeM a maintenant son réseau de recherche sur les opérations de paix. Créé par Jocelyn Coulon au sein du Centre d'études et de recherches internationales de l'UdeM, ce réseau constitue le seul lieu francophone du monde où praticiens, professeurs, chercheurs, étudiants et journalistes s'intéressant aux opérations de paix pourront partager leurs analyses. Les axes d'étude portent entre autres sur la diplomatie préventive, l'action des organisations internationales, le rôle des milices irrégulières et le droit d'ingérence.

## Les saumons préfèrent la nuit

Avis aux pêcheurs : entre 22 h et 2 h, les jeunes saumons sont deux fois plus actifs que durant le jour. Ce surcroît d'activité est lié au fait que le zooplancton et le phytoplancton, sensibles à la lumière, sont près de la surface lorsqu'il fait nuit. Cela explique également pourquoi les saumons semblent plus tranquilles les soirs de pleine lune. Ces travaux, dirigés par le professeur Daniel Boisclair, du Département de sciences biologiques, visent à mieux connaître les facteurs influençant la survie du poisson.

*Des tacons de saumons élevés au laboratoire de Daniel Boisclair*



décor marie-paule

Raffinement & Élegance

4918, rue Sherbrooke Ouest, Westmount • (514) 486-7305  
1090, rue Laurier Ouest, Outremont • (514) 273-8889  
[www.decormariepaule.com](http://www.decormariepaule.com)

**Vous avez un patrimoine important et désirez le conserver ?**

 **FINANCIÈRE  
BANQUE  
NATIONALE**

Membre FCPE



**Alexandre Viau**  
*B.Sc Actuariat*  
Conseiller en placement  
chez Financière Banque  
Nationale

- Solutions complètes de gestion d'actifs
- Service d'évaluation de votre portefeuille actuel

*Nous gérons les placements  
les plus importants au  
monde : les vôtres !*



**514 284 8334**  
[www.alexandreviau.com](http://www.alexandreviau.com)





Guy Berthiaume, vice-recteur au développement et aux relations avec les diplômés

Dans le précédent numéro de la revue *Les diplômés*, j'avais le plaisir de souligner à quel point les relations avec les diplômés constituent une priorité pour la nouvelle équipe de direction de

## Le Bureau du développement et des relations avec les diplômés

l'Université de Montréal. Pour ancrer de façon concrète cette priorité, le Fonds de développement adoptait, le 6 février, une nouvelle désignation, plus représentative de la richesse et de la diversité de ses mandats : Bureau du développement et des relations avec les diplômés.

Ayant posé fermement que les diplômés sont des membres à part entière de la communauté universitaire, il nous faut, dans la foulée, tout mettre en œuvre pour que se développe un sentiment d'appartenance exemplaire à l'endroit de l'*alma mater*. Pour y veiller, une directrice des relations avec les diplômés, Joëlle Ganguillet, entrait en fonction en février dernier. Dotée d'une solide expé-


rience du milieu associatif, diplômée en lettres, M<sup>me</sup> Ganguillet compte travailler en étroite collaboration et en toute complémentarité avec l'Association des diplômés pour mettre sur pied des initiatives qui, dans un premier temps, toucheront les secteurs suivants :


- les activités facultaires ou départementales destinées aux diplômés ;
- les activités des cercles de diplômés établis à l'extérieur du Québec ;
- les activités favorisant les échanges entre les diplômés et les autres groupes de la communauté universitaire, en particulier les étudiants ;
- les activités du Mois des di-

plômés, qui sera souligné en octobre chaque année.

Continuant sur sa lancée, le Bureau du développement et des relations avec les diplômés a recruté un nouveau directeur général du développement, mettant fin à l'intérim qui existait depuis aout 2003 à la direction générale. Le nouveau directeur général se nomme Marcel Dupuis. Avant de se joindre à l'équipe de l'Université de Montréal en mars, il occupait le poste de directeur général du développement à l'Université Concordia. Son arrivée vient marquer le début d'une nouvelle phase dans les activités de développement de l'UdeM : elle signale le début des préparatifs qui mèneront à la prochai-

Octobre  
MOIS DES  
DIPLOMÉS  
à suivre...



Université   
de Montréal



Joëlle Ganguillet



ne grande campagne, dont le lancement officiel se fera à l'horizon de 2010.

Bien sûr, entre deux grandes campagnes, le Bureau ne chôme pas. Au cours des 10 premiers mois de l'année universitaire, 22,4 millions de dollars ont été reçus pour soutenir la progression formidable de notre université, en même temps que des engagements correspondant à 14,2 millions de dollars étaient engrangés.

Au titre des dons substantiels versés au cours de l'automne 2005, je tiens à souligner deux généreuses contributions faites par des collègues diplômés. En octobre, on a assisté à la création de la Chaire Claude-Bertrand en neurochirurgie, une initiative qui a été rendue possible grâce aux dons significatifs de l'organisme de bienveillance Bourse Claude-Bertrand et de la Fondation du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM).



Marcel Dupuis

# Moores

VÊTEMENTS POUR HOMMES

BONNE  
COUPE

BON  
PRIX

BONNE  
RÉPUTATION

NOTRE PROGRAMME CORPORATIF **V.I.P.** VOUS ACCORDE  
UN ESCOMPTE DE 10% SUR TOUS LES ACHATS  
DANS N'IMPORTE LEQUEL DE NOS 110 MAGASINS  
RÉPARTIS DANS TOUT LE CANADA.

OBTENEZ VOTRE CARTE **V.I.P.**

EN COMPOSANT

**(514) 343-6230**

POUR REJOINDRE LE MAGASIN LE PLUS PRÈS

**1 877 MOORES6**





Le Dr Bertrand

Le nom donné à la chaire honore un diplômé de l'Université qui participe fièrement aux activités du Club des diplômés séniors de l'UdeM, un cercle prestigieux qui rassemble les personnes diplômées depuis plus de 60 ans. Le Dr Bertrand a fondé le service de neurochirurgie du CHUM en 1948 et il s'y est distingué par une carrière ponctuée de nombreuses percées scientifiques dans le domaine du traitement des mouvements anormaux, comme ceux qui caractérisent la maladie de Parkinson et l'épilepsie.

En novembre, un couple de diplômés exceptionnels écrivait une nouvelle page de l'histoire de la philanthropie : Gisèle Beaulieu, diplômée de la Faculté de médecine dentaire, et Michel Saucier, diplômé de la Faculté de pharmacie, faisaient un don personnel de 5 millions afin de permettre la construction du

Centre de pharmacogénomique Beaulieu-Saucier de l'Université de Montréal.

Le nouveau centre, qui sera construit sur les terrains de l'Institut de cardiologie de Montréal, sera consacré au développement d'une nouvelle branche de la recherche sur les médicaments qui favorisera l'élaboration d'une médication appropriée en fonction du profil génétique de chaque patient. Les travaux qui y seront effectués optimiseront l'utilisation des médicaments en permettant aux professionnels de la santé de mieux cibler les thérapies.

Ces exemples remarquables de la générosité des diplômés sont porteurs d'espoir dans la nouvelle conjoncture mondiale où évolue l'Université. En effet, cette dernière, comme l'ensemble des grandes universités de recherche nord-américaines, doit relever un défi sans précédent :

offrir une formation à forte valeur ajoutée pour que ses diplômés soient compétitifs face aux bassins de main-d'œuvre inépuisable que représentent les pays aux économies émergentes comme l'Inde et la Chine.

Pour mener à bien ce défi et proposer des formations de pointe, l'Université doit être dotée d'une capacité d'adaptation rapide et d'une grande flexibilité. Seul un afflux de fonds privés provenant des dons de ses diplômés et de ses amis pourront lui fournir cette flexibilité.

Les anciens de l'UdeM prouvent quotidiennement qu'ils sont capables de grandes réalisations dans tous les domaines. Parions que la générosité sera l'un de nos domaines d'excellence !

*Guy Berthiaume, vice-recteur au développement et aux relations avec les diplômés*



Gisèle Beaulieu et Michel Saucier



**Les Diplômés**

Université   
de Montréal

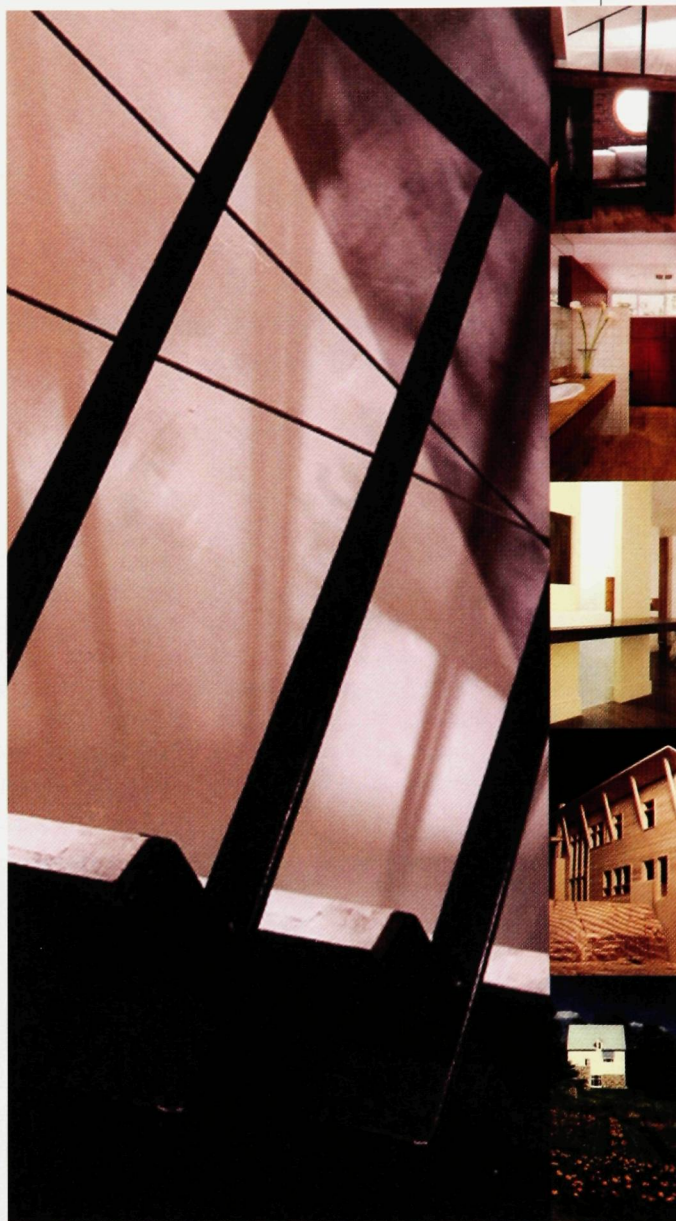
# Une association au service de ses 250 000 membres

[www.diplomes.umontreal.ca](http://www.diplomes.umontreal.ca)

ADRESSE MUNICIPALE  
3744, rue Jean-Brillant  
Bureau 410, Montréal

ADRESSE POSTALE  
C.P. 6128, Succursale Centre-ville  
Montréal, Québec H3C 3J7

Téléphone : (514) 343-6230  
Télécopieur : (514) 343-5798



LES ARCHITECTES CORRIVEAU ET GIRARD

5505 SAINT-LAURENT • ESPACE 3012 • MONTRÉAL  
T 514 277 7876 WWW.ARCHI.CA



## Le Département d'études anglaises mise sur l'interculturel

En mettant l'accent sur la culture et sur la sociologie, le Département innove et s'adapte aux nouvelles réalités.

L'Université de Montréal porte un intérêt particulier à la langue anglaise, qui a marqué l'histoire culturelle du Québec. Le Département d'études anglaises a en effet recruté pas moins de sept professeurs ces quatre dernières années, dont son actuel directeur, Robert Schwartzwald. Résultat d'une refonte, un nouveau programme spécialisé à l'intention des étudiants de niveau avancé a

été mis sur pied et il est maintenant plus facile de remplacer sa majeure par celle qu'offre le Département. De nouvelles recrues ont élaboré un programme davantage axé sur la culture et sur la sociologie que celui proposé par les départements d'études anglaises des autres universités.

Au cours de l'année écoulée, une série d'activités — campagne pu-

blicitaire, conférences, portes ouvertes — ont été organisées pour faire valoir la position unique que confère le fait d'être un département d'études anglaises dans une université francophone. En outre, des ententes de collaboration ont été conclues avec le Département des littératures de langue française et le Centre de recherche inter-universitaire sur la littérature et la culture québécoises.

nombreux que divers, qui vont du roman Arlequin aux études gaies, en passant par la diaspora africaine, le journalisme et le théâtre francophone.

Pour Joyce Boro, responsable des études de premier cycle, le nouveau programme est particulièrement bien adapté aux étudiants bilingues : les cours de base sont offerts en anglais, les autres cours sont donnés en français, le tout dans un environnement francophone. « L'étudiant n'est pas tenu de choisir entre les systèmes anglophone et francophone; il peut faire partie des deux à la fois », explique-t-elle.

Actuellement, une soixantaine d'étudiants — la plupart francophones — sont inscrits à ce programme de premier cycle. Aux cycles supérieurs, le Département compte le même nombre d'inscriptions, mais la clientèle est surtout anglophone.

« Notre cursus reflète l'intérêt des universitaires à l'égard de la culture populaire, souligne M<sup>me</sup> Boro. Nous serions à la traîne des autres départements si nous n'intégrions pas des cours sur le cinéma et sur la littérature populaire. »

### DES PARCOURS MULTICULTURELS

Les parcours de ces trois recrues reflètent bien le multiculturalisme et l'interdisciplinarité privilégiés par le Département.

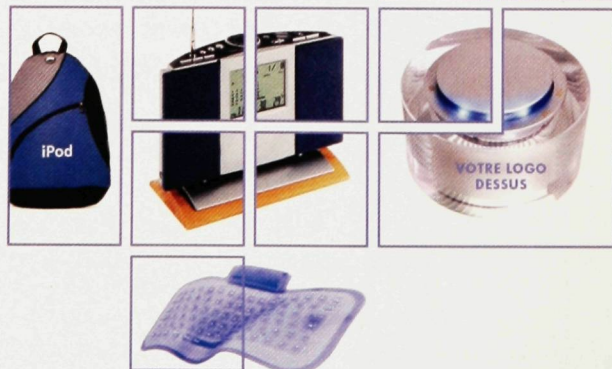
Joyce Boro a étudié à l'Université McGill, puis obtenu son doctorat

### LES OBJETS QUI EMBALLENT

Des objets d'**attention**. Des objets de **communication**. Des objets qui font l'**événement**. Des objets de **prime**. Des objets qui **s'animent**. Des objets **minuscules** qui frappent. Des objets de taille qui **séduisent**. Des objets de **luxe** qui font dire oui.

Des objets promotionnels **performants, créatifs, inusités, provocateurs.**

Signés **Lindsay**



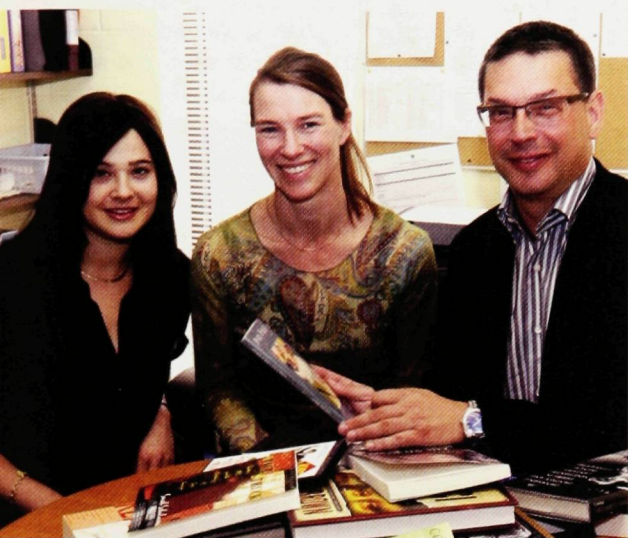
T : (514) 845.4540  
www.lindsayinternationale.com

**LINDSAY**  
INTERNATIONALE INC.

### INTERFACES CULTURELLES

Selon la professeure Lianne Moyes, qui a supervisé la refonte du programme, le Département a voulu mettre l'accent sur ce qu'elle appelle les interfaces culturelles, un sujet qui passionne plusieurs membres du Département. M<sup>me</sup> Moyes souligne que celui-ci offre d'ailleurs des avantages qu'on ne trouve dans aucune autre université canadienne, comme de nombreux cours et séminaires sur les auteurs anglophones et francophones du Québec et sur leur influence respective. Les études anglaises se prêtent naturellement à un assortiment de disciplines. Au lieu de diviser les cours par périodes historiques ou par pays, le Département les a regroupés sous quatre thèmes : littératures anglophones, genre et sexualité, culture populaire et littérature dans ses contextes culturel et historique. Aussi le nouveau programme du Département comprend une gamme de cours qui portent sur des sujets aussi





Joyce Boro, Lianne Moyes et Robert Schwartzwald

en 2002 de l'Université d'Oxford. Elle est spécialisée dans les littératures médiévale et de la Renaissance et poursuit des travaux notamment en linguistique comparative (français, espagnol et anglais).

Robert Schwartzwald, originaire de Winnipeg, a passé 22 ans aux États-Unis, notamment comme professeur à l'Université du Massachusetts, à Amherst, et il a toujours gardé contact avec la culture francophone de son pays d'origine. L'un de ses domaines de spécialisation est d'ailleurs la littérature et la culture québécoises.

littératures anglaise et française à l'Université de Western Ontario, la professeure Lianne Moyes s'est elle aussi toujours intéressée à la culture québécoise. L'étude comparée des littératures féminines québécoise et canadienne figure parmi ses sujets de prédilection. Pour qui désire explorer les rapports du Québec avec le reste du Canada ou étudier l'anglais sous un angle privilégié, le Département d'études anglaises constitue l'endroit tout désigné. ♦

**Philip Fine, collaboration spéciale**

*Traduit de l'anglais par Simon Hébert*

**#1** meilleure équipe au Québec\*

**Vendu**



**9 raisons de confier la vente de votre propriété à l'équipe Georges Bardagi !**

[www.9raisons.com](http://www.9raisons.com)



**L'équipe  
Georges Bardagi**  
Agent immobilier agréé

**GeorgesBardagi.com**  
**514-271-2131**

Courtier immobilier agréé  
Copyright REMAX du Cartier G.B. ©  
\*chez RE/MAX, par équipe pour l'année 2005



## Situations critiques en sciences infirmières

La Faculté inaugure un laboratoire unique en son genre au Canada.

Détresse respiratoire, perte de conscience, crise d'angine, infarctus, tout peut arriver – surtout le pire – au nouveau Laboratoire de formation de soins critiques de la Faculté des sciences infirmières. Heureusement, les patients branchés de partout ne sont pas en chair et en os, mais en plastique.

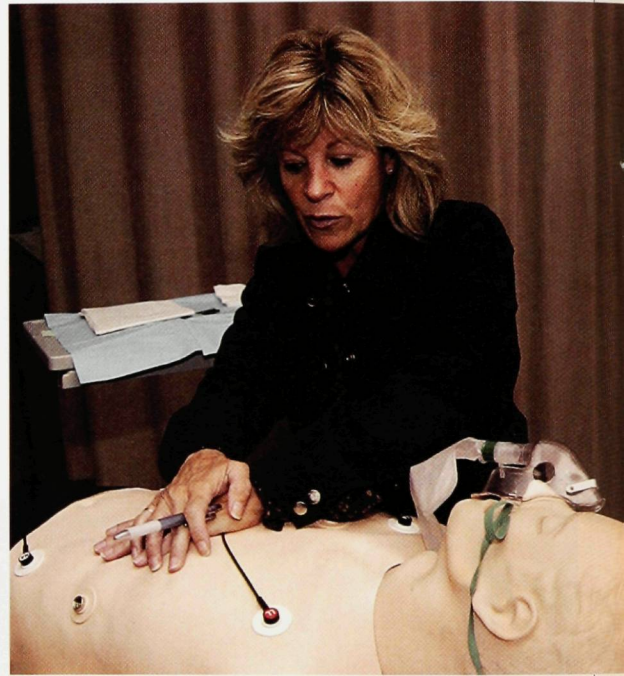
« Nos mannequins sont fabriqués de façon à ressembler le plus possible à de véritables corps humains, fait observer Suzanne Tremblay, responsable des laboratoires de formation clinique à la Faculté. On peut même sentir les côtes afin de travailler les massages cardiaques. »

Mais au-delà des mannequins qui reposent sur les six civières de cette unité virtuelle de soins intensifs, c'est le dispositif électronique dont est le plus fière M<sup>me</sup> Tremblay. En vertu d'un partenariat entre l'UdeM et les Systèmes médicaux Philips Canada, la Faculté des sciences

infirmières a obtenu six appareils de monitoring haut de gamme.

« Ce nouveau laboratoire créera une situation d'apprentissage exceptionnelle pour un milieu d'enseignement. Nous sommes la première université du Canada à offrir ce type de formation », soulignait la doyenne de la Faculté, Céline Goulet, à l'inauguration du Laboratoire l'automne dernier.

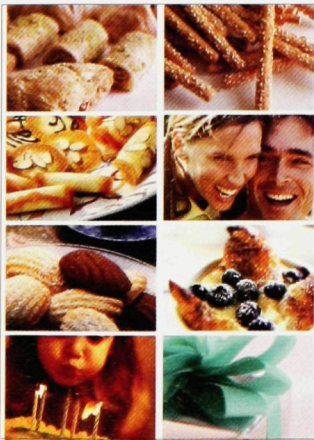
Les mannequins électroniques peuvent faire vivre aux étudiantes des situations identiques à celles auxquelles elles seront confrontées dans leur pratique. « Cette salle ressemble à une véritable unité de soins intensifs, signale M<sup>me</sup> Tremblay, qui a elle-même travaillé dans ce type d'unité au Centre hospitalier de Verdun et au Centre hospitalier Pierre-Boucher, de Longueuil. On peut avoir à intuber un patient, pratiquer sur lui la respiration artificielle, lui injecter des médicaments. »



Les mannequins électroniques reproduisent des conditions très près de la réalité, comme le montre Suzanne Tremblay.

La salle dispose d'un immense tableau indicateur qui reprend les graphiques des moniteurs individuels. On peut y suivre en

temps réel le rythme cardiaque du patient, voir l'évolution de sa pression artérielle, de sa température corporelle, de la satura-



**bsweet**

pâtisserie

4692 boul. Des Sources, D.D.O. | [www.bsweet.ca](http://www.bsweet.ca)

9500 boul. De l'Acadie, Montréal [Qc] H4M 1L8 T.514.389.4007 F.514.389.8188

*J'aime les délices de la vie!*



tion en oxygène dans son sang, et l'on peut même savoir si le cathéter introduit dans son ventricule est déplacé. Au besoin, les apprenties infirmières peuvent utiliser le défibrillateur.

« Ces simulateurs imitent de vrais patients. Mais ici, on peut se permettre de recommencer une intervention... On est là pour apprendre », dit Suzanne Tremblay.

#### PARTENARIAT

Avant de choisir les appareils qui ressembleraient le plus à ceux des salles de soins aux malades en phase critique, Suzanne Tremblay a fait le tour des hôpitaux montréalais. Le partenariat avec Philips s'est imposé. Les premières rencontres ont eu lieu au printemps dernier. « Ce qui, au départ, ne devait être qu'un achat d'un client à un fournisseur s'est rapidement transformé en un projet de partenariat entre une université et une entreprise. C'est une association qui s'est conclue tout naturellement », explique la directrice des ventes chez Philips Canada, Suzanne Bruneau.

Le patient virtuel pourra même compter sur un « dossier électronique » à la fine pointe des connaissances en administration de la santé. Ce dossier informatisé comprenant les prescriptions passées, les allergies, les précédentes visites chez le médecin et une foule de renseignements médicaux n'est encore qu'à l'état de projet dans la plupart des centres hospitaliers.

« On sent que la tendance se dessine, remarque M<sup>me</sup> Tremblay.

Dans quelques années, ce dossier patient pourrait voir le jour dans le réseau de la santé. Nos infirmières seront prêtes. »

À son arrivée à l'Université de Montréal, en 2002, Suzanne Tremblay a eu pour mandat de repenser les laboratoires de

formation clinique du pavillon Marguerite-d'Youville. La clientèle étudiante était en hausse et la demande d'une formation plus axée sur la clinique était croissante compte tenu de la nouvelle approche d'apprentissage par problèmes.

Avec ce nouveau laboratoire, la situation s'est beaucoup améliorée. Au point où l'on pense le louer, lorsqu'il sera libre, à du personnel hospitalier désireux de suivre une formation en soins intensifs. ♦

**Mathieu-Robert Sauvé**

**TAG Heuer**  
DE QUOI ÊTES-VOUS FAIT?

**M O S E L**

DEPUIS 1945  
MONTRES • PLUMES • CUIRS • CADEAUX  
4048, rue Jean-Talon Ouest, Montréal  
(514) 735-1138  
www.mosels.com

UMA THURMAN avec sa Link Chronograph Diamant

SWISS AVANT-GARDE DEPUIS 1860 WWW.TAGHEUER.COM



# Gala annuel de l'Ordre du mérite

39<sup>e</sup> remise de l'Ordre du mérite  
des Diplômés de l'Université de Montréal

Présidence d'honneur

**M. Pierre Brunet**

*Président du conseil*

*Caisse de dépôt et placement du Québec*

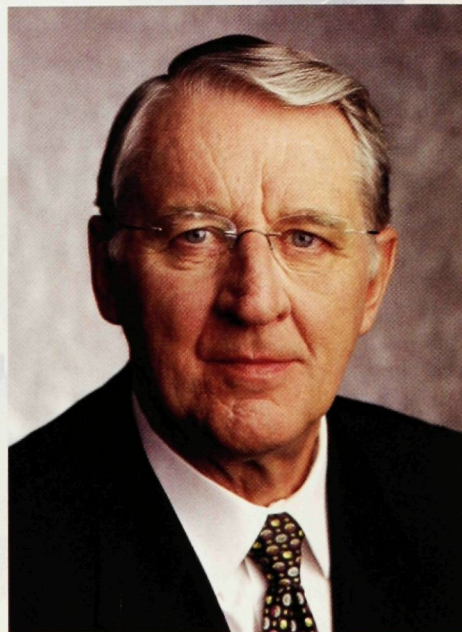
Lauréat

**M. Rémi Marcoux**

*HEC Montréal 1968*

*Président exécutif du conseil*

*Transcontinental inc.*



Rémi Marcoux

**Le jeudi 18 mai 2006 à 17 h 15**

Au Hall d'honneur du Pavillon Roger-Gaudry

de l'Université de Montréal

2900, boul. Édouard-Montpetit

## Réservation

Communiquer avec le secrétariat au (514) 343-6230

Tables corporatives disponibles — 10 personnes par table

Prix du billet : 200 \$ (taxes incluses)

Tenue de ville

**Les Diplômés**

Université   
de Montréal



## Conférences de Louise Masson

### Plus de 400 personnes à Longueuil

La salle Jean-Louis-Millette du collège Édouard-Montpetit n'était pas assez grande pour contenir tous ceux et celles qui souhaitaient entendre la conférence de Louise Masson le 21 septembre dernier.

Nous avons dû refuser une centaine de personnes. C'est donc devant une salle comble de 400 personnes que M<sup>me</sup> Masson, directrice de *Beaux Gestes*, a présenté le second volet de sa conférence intitulée « Recevoir et être reçu dans la vie sociale ».

### Plus de 400 personnes à Montréal

Le grand amphithéâtre du Gesù était lui aussi rempli à pleine capacité le 23 février pour la conférence de Louise Masson « Recevoir et être reçu dans la vie sociale » ; 425 personnes étaient venues écouter la conférencière.

Encore une fois, nous avons dû refuser de nombreuses personnes, faute de places disponibles.

Devant le succès indéniable du second volet de cette conférence, nous entendons le présenter de nouveau cette année.



## Jean-Marc Lalancette honoré par les diplômés de l'Estrie

Une quarantaine de personnes ont participé, le 14 octobre dernier, à la 17<sup>e</sup> soirée estrienne de reconnaissance, qui a eu lieu à *La toque rouge* de Sherbrooke sous la présidence d'honneur de Jean-Guy Ouellet. À cette occasion, les membres du comité de l'Estrie avaient décidé de rendre hommage à Jean-Marc Lalancette (chimie 1957, 1958 et 1961), président d'INOTEL.

Rappelons que M. Lalancette a entamé sa carrière en fondant, à 26 ans, le Département de chimie de l'Université de Sherbrooke. Au fil de son cheminement exceptionnel, il sera le premier doyen de la Faculté des sciences, le deuxième vice-recteur à la recherche et le premier directeur de l'Institut de recherche sur l'amiante.



Dans l'ordre habituel, nous retrouvons Jean-Guy Ouellet ; Martha Crago, vice-rectrice à la vie étudiante ; Gilles Legault, vice-président aux activités socioculturelles et régionales ; Jean-Marc Lalancette ; Henri Favre, professeur émérite de l'UdeM ; et Robert Chevrier, président du comité de l'Estrie.

Parallèlement à ces responsabilités administratives, il a mené une fructueuse carrière de chercheur, comme en témoignent ses nombreuses publications scientifiques et sa centaine de brevets.

Au début des années 90, Jean-Marc Lalancette lance sa propre entreprise, INOTEL, qui se spécialise dans la recherche et le développement en chimie inorganique.

Parmi les distinctions qui lui ont été décernées au cours des ans, soulignons le prix Manning, le prix J.-A.-Bombardier de l'ACFAS et le titre de compagnon de Lavoisier (Ordre des chimistes).

Merci au commanditaire principal de ces activités :

**TD Meloche Monnex**  
Assurance pour professionnels et diplômés



## 25<sup>e</sup> anniversaire de promotion

Le 13 novembre dernier, près de 200 personnes s'étaient donné rendez-vous dans le salon Cartier du Marriott Château Champlain pour souligner le 25<sup>e</sup> anniversaire de leur promotion (1980).

L'Association a profité de cette occasion pour honorer les personnes suivantes :

**Nathalie Choquette**

Musique 1980  
Cantatrice

**Khiem Thien Dao**

Administration de la santé 1980  
Directeur général, hôpital Sainte-Justine

**M<sup>e</sup> Jean-Paul Dutrisac**

Droit 1980  
Président  
Conseil interprofessionnel du Québec

**Monique Lefebvre**

FEP 1980  
Directrice générale, Altergo

**Jacques Mallette**

HEC 1980  
Vice-président et chef de la direction financière, Quebecor

**André Pratte**

Science politique 1980  
Éditorialiste en chef, La Presse

**Marthe Sansregret**

Andragogie 1980  
Chercheuse

**Jacques Théoret**

Mathématiques 1980  
Président et chef de la direction Mercer, Consultation en ressources humaines

De plus, cette activité a permis de souligner le parcours et les réalisations de notre recteur, Luc Vinet, qui célébrait cette année le 25<sup>e</sup> anniversaire de l'obtention de son doctorat en physique. Prenant la parole, M. Vinet a rappelé aux diplômés qu'ils ont toutes les raisons d'être fiers de leur université et qu'il allait faire tout ce qu'il pouvait pour augmenter son rayonnement et son développement.

L'an prochain, ce sera au tour des diplômés de 1981 de célébrer le 25<sup>e</sup> anniversaire de leur promotion. Si vous désirez collaborer avec nous à l'organisation de ces retrouvailles, communiquez avec l'Association au (514) 343-6230.



À la première rangée : Albert Dumortier, premier vice-président de l'Association ; André Pratte, éditorialiste en chef de La Presse ; et Claire Deschamps, présidente de l'Association.

À la deuxième rangée : Jean-Paul Dutrisac, président du Conseil interprofessionnel du Québec ; Marthe Sansregret, chercheuse ; Nathalie Choquette, cantatrice ; Luc Vinet, recteur de l'Université de Montréal ; et Jacques Mallette, vice-président et chef de la direction financière de Quebecor.

À la troisième rangée : Guy Berthiaume, vice-recteur au développement et aux relations avec les diplômés ; Nicole Lavoie Dao, représentant son conjoint, Khiem Thien Dao, directeur général de l'hôpital Sainte-Justine ; Monique Lefebvre, directrice générale d'Altergo ; et Jacques Théoret, président et chef de la direction de Mercer, Consultation en ressources humaines.

Merci à toutes les personnes diplômées de 1980 qui ont participé au succès de cette rencontre.

**Michel Dion**, informatique

**Marie Gaudreau**, droit

**Laurent Giguère**, HEC

**Pierre Hotte**, Polytechnique

**Monique Juteau**, études françaises

**Marc Lalonde**, sciences biologiques

**Normand Martin**, psychologie

**Dominique Morel**, musique

**Alain Noël**, science politique

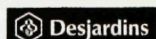
**Carole Paquin**, pharmacie

**Hélène Simard**, linguistique et traduction

**Marlène St-Laurent**, sciences infirmières

**Luc Vinet**, physique

Merci aussi à nos principaux commanditaires :



VISA Desjardins



Meloche Monnex

Assurance pour professionnels et diplômés

MERCER

Consultation en ressources humaines



QUEBECOR INC.



# Association des diplômés de l'Université de Montréal

## Membres du conseil d'administration 2005-2006

Présidente du conseil

**Andrée Grimard**

*Lettres 1970, droit 1978*  
Directrice des affaires juridiques  
et corporatives  
Addenda Capital



Présidente de l'Association

**Claire Deschamps**

*Chimie 1979*  
*Médecine dentaire 1984*  
Dentiste  
Clinique dentaire Deschamps



Premier vice-président et vice-président  
aux activités honorifiques

**Albert Dumortier**

*HEC 1976*  
Associé  
KPMG



Vice-présidente

aux communications  
**Danielle Dansereau**

*Linguistique et*  
*traduction 1978 et 1980, FEP 1983*



Vice-président  
aux finances

**Yvan Cliche**

*Science politique 1983 et 1987*  
Conseiller aux affaires publiques  
Hydro-Québec



Vice-président aux activités  
socioculturelles et régionales

**Gilles Legault**

*Droit 1954*  
Avocat



Vice-président  
aux services aux membres

**Louis Bernatchez**

*Mathématiques 1993*  
Directeur  
Morneau, Sobeco



Administrateur

**Michel Cyr**

*Polytechnique 1975, HEC 1986*  
Vice-président  
Développement et construction  
SITQ Immobilier



Administratrice  
**Antonine Boily-Bousquet**

*Sciences de l'éducation 1972*  
*Administration scolaire 1975, HEC 1985*  
Professeure  
Commission scolaire de Laval



Administratrice

**Suzanne Lavallée**

*Ergothérapie 1982*  
Commissaire aux plaintes  
CSSS Lucille-Teasdale



Administrateur  
**Mostafa Ben Kirane**

*Histoire de l'art 1979*  
*et 1982*  
FEP 1980



Administrateur  
**François P. Granger**

*Polytechnique 1982*  
FES 1982  
Conseiller scientifique



Administratrice  
**Dominique Vassart**

*Droit 2005*  
Avocate



Administrateur  
**Guy Berthiaume**

Vice-recteur au  
développement et aux  
relations avec les diplômés  
Université de Montréal



Secrétaire général  
**Michel Saint-Laurent**

*Science politique 1978*  
FEP 1990





## Bulletin électronique de l'Association et changement d'adresse

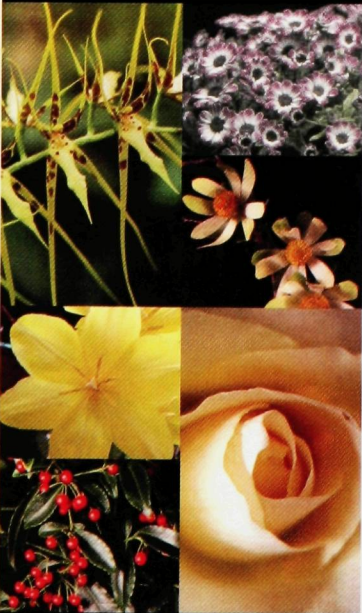
Pour être informé des activités et des services qui vous sont destinés, et mieux connaître les manifestations majeures qui ponctuent la vie sur le campus de l'Université de Montréal, faites-nous parvenir votre adresse de courrier électronique à <diplomes@umontreal.ca>.

Veuillez préciser l'année de votre promotion et nous indiquer la faculté, l'école ou le département d'où vous êtes diplômé.

Vous pouvez aussi utiliser cette même adresse électronique pour nous signaler tout changement d'adresse.



**MARIE VERMETTE inc.**  
Fleurs, plantes et objets choisis  
801, avenue Laurier est, Montréal  
Téléphone 514.272.2225  
Sans frais 1.877.272.2226



[www.marievermette.com](http://www.marievermette.com)  
LIVRAISON



### Assemblée générale annuelle de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal

La présidente de l'Association, la D<sup>re</sup> Claire Deschamps, me prie de convoquer tous les membres à la 70<sup>e</sup> assemblée générale de l'Association.

Cette importante réunion se tiendra le mercredi 29 novembre 2006, à 17 h 30, au salon Elizabeth du club Mount Stephen, situé au 1440, rue Drummond, à Montréal.

Les points suivants sont à l'ordre du jour :

- élection des six administrateurs pour le mandat 2006-2008 ;
- dépôt des rapports d'activité et financier ;
- nomination des vérificateurs pour l'exercice financier se terminant le 31 mai 2007 ;
- toute autre question qui pourrait régulièrement être soumise à l'assemblée.

Après la réunion, un cocktail sera servi.

Note : L'éthique vestimentaire du club Mount Stephen commande le port de la cravate et du veston pour les hommes. Pour les femmes, une tenue de décorum équivalente est obligatoire.

*Michel Saint-Laurent, secrétaire général*

### Conseil d'administration Mise en candidature : rappel

Les personnes diplômées désireuses de poser leur candidature à l'un des six postes d'administrateurs vacants au prochain conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité des mises en candidature avant le 27 octobre 2005 à 16 h, en remplissant un bulletin qu'elles peuvent obtenir auprès du secrétaire général, Michel Saint-Laurent, au (514) 343-6230.

### Calendrier des activités

**24 avril 2006** : souper de retrouvailles à Toronto

**18 mai 2006** : Gala annuel de l'Ordre du mérite

**1<sup>er</sup> juin 2006** : Cocktail à la Banque du Canada

**7 juin 2006** : Rencontre du Club des diplômés seniors

**13 juin 2006** : 50<sup>e</sup> et 55<sup>e</sup> anniversaires de promotion

Pour plus d'information sur ces activités, consultez le site Web de l'Association :  
[www.diplomes.umontreal.ca](http://www.diplomes.umontreal.ca).





## Soirée au Théâtre de Quat'sous

Le 28 octobre dernier, 160 personnes ont assisté à la représentation de la pièce d'Antonio Skarmeta *Une ardente patience*.

Rappelons que l'adaptation de cette pièce a été faite par Olivier Kemeid (science politique 1995) et que sa mise en scène était l'œuvre d'Éric Jean. Parmi les comédiens figuraient Évelyne Gélinas (philosophie 1997), qu'on peut aussi voir dans *L'auberge du chien noir*, à Radio-Canada.

## Conférence sur Edwin Holgate

Une trentaine de personnes ont assisté, le 28 septembre dernier, à une conférence sur l'œuvre d'Edwin Holgate. Peintre et graveur, membre du célèbre groupe des Sept, cet artiste montréalais a un parcours de création d'une grande richesse.

La conférence était prononcée par Francine Sarrasin (musique 1971), docteure en histoire de l'art (Paris) et directrice de la compagnie de circuits culturels *Les beaux détours*.



Merci au commanditaire de ces activités :

**TD Meloche Monnex**  
Assurance pour professionnels et diplômés

## Matinée au cinéma Quartier latin

Le 30 septembre dernier, plus de 80 personnes ont assisté à la projection du film de Bernard Emond *La neuvaïne*.

Rappelons que M. Emond est diplômé de l'Université de Montréal en anthropologie (1974 et 1977) et que son film, qui a connu un très grand succès en salle, a remporté trois prix au Festival de Locarno, en Suisse.

Service d'acupuncture et de massothérapie au CEPsum devient  
**la Clinique de médecine douce**

**Techniques de massage**  
Ama, californien, Chi Tnei Tsang, drainage lymphatique, réflexologie, shiatsu, sportif, suédois, thérapeutique, Tui Na.

**Massage sur chaise**  
dans votre milieu de travail

**Remboursement**  
par le régime d'assurance de la FAÉCUM et la Croix-Bleue

**Certificats-cadeaux**  
disponibles en tout temps

**Ouvert à tous  
7 jours sur 7**

**Horaire**

Lundi au vendredi : 9 h à 21 h  
Samedi : 10 h à 18 h  
Dimanche : 10 h à 16 h

(514) 345-1741 (répondeur)

3, avenue Vincent-d'Indy, Montréal

☺ Édouard-Montpetit ou autobus 51

[www.massotherapie.qc.ca](http://www.massotherapie.qc.ca) [pbeauchamp@massotherapie.qc.ca](mailto:pbeauchamp@massotherapie.qc.ca)

## RENCONTRE SÉLECTE PLUS inc.

*Service professionnel de rencontres qui se distingue par sa clientèle de classe*

- **Spécialisé auprès des professionnel(le)s et gens d'affaires**
- **Confidentialité assurée**
- **PARCE QUE C'EST MIEUX À DEUX**

[www.rencontresselecteplus.com](http://www.rencontresselecteplus.com)

**OUTREMONT 270-1160**



Art, musique, nature...

Soyez des nôtres!

Notre 19<sup>e</sup> saison d'activités culturelles commence bientôt!

(514) 352-3621 / [www.lesbeauxdetours.com](http://www.lesbeauxdetours.com)

En collaboration avec Club Voyages Rosemont

*Les beaux  
détours*

CIRCUITS  
CULTURELS



## Concert de jazz

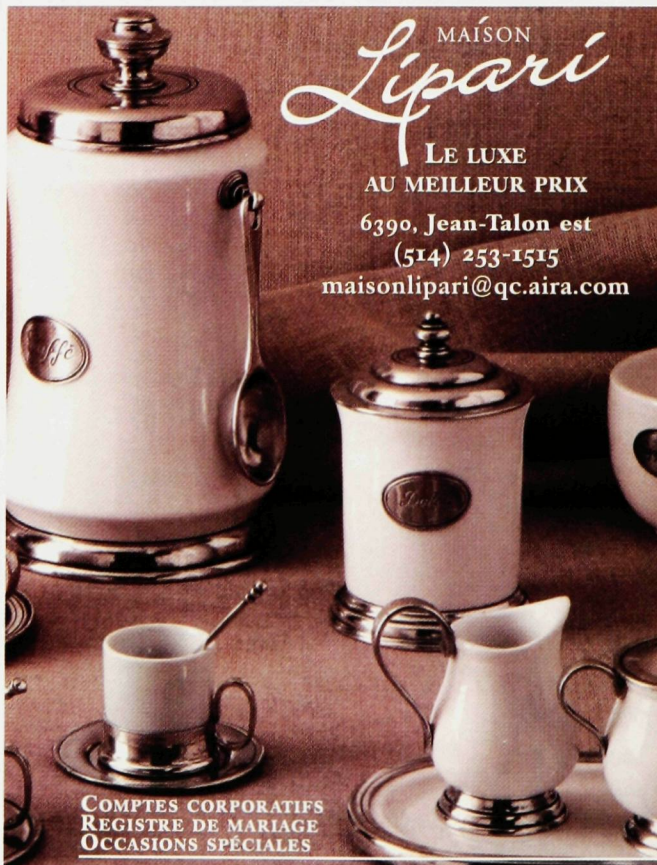
Plus de 250 personnes ont assisté, le 18 octobre dernier, à un concert de jazz donné par le Big Band de l'Université de Montréal.

Pas moins de 26 musiciens et chanteurs ont interprété, avec fougue et passion, quelques-uns des plus grands classiques du jazz.

Rappelons que le Big Band est devenu, au fil des ans, un fier ambassadeur de la Faculté de musique. Les médailles d'or remportées au JazzFest des jeunes du Québec en 2002, 2003 et 2004 témoignent avec brio du talent de ces jeunes musiciens et de leur chef, le réputé trompettiste Ron Di Lauro.



Le Big Band de l'UdeM, sous la direction de Ron Di Lauro



MAISON  
*Lipari*  
LE LUXE  
AU MEILLEUR PRIX  
6390, Jean-Talon est  
(514) 253-1515  
maisonlipari@qc.aira.com

COMPTES CORPORATIFS  
REGISTRE DE MARIAGE  
OCCASIONS SPÉCIALES

## Carole Gauthier 20 ans de loyaux services

Après plus de 20 ans passés au service de l'Association, Carole Gauthier a décidé de prendre sa retraite à compter de mai 2006.

Depuis 1985, M<sup>me</sup> Gauthier était responsable de la comptabilité pour l'Association et de la publicité pour la revue *Les diplômés*.

Tous les membres du conseil d'administration se joignent à moi pour souligner son travail colossal accompli au cours des ans et rappeler sa contribution au développement de l'Association et de sa revue. Merci, Carole, pour ton dynamisme, ta



rigueur pour ton indéfectible soutien. Nous te souhaitons des jardins toujours en fleurs et de nombreux autres magnifiques voyages.

Michel Saint-Laurent, secrétaire général



## Le Club des diplômés émérites

Le 12 octobre dernier, les membres du Club des diplômés émérites ont été invités à un cocktail, au club Mount Stephen, tenu sous la présidence d'honneur de Robert Lacroix, lauréat 2005 de l'Ordre du mérite.

Rappelons que ce regroupement a été créé à l'occasion des fêtes du 125<sup>e</sup> de l'Université et qu'il a pour but de maintenir avec les ex-présidents de l'Association et l'ensemble des diplômés honorés des relations suivies susceptibles d'amener ces personnes à s'associer davantage à l'UdeM et aux activités organisées par l'Association.



Dans l'ordre habituel, nous retrouvons, au premier rang, Andrée Grimard et Claire Deschamps et, au deuxième rang, Guy Berthiaume, Pierre Lacombe, Suzanne Côté et Robert Lacroix.



Sur cette photo, nous reconnaissons les ex-présidents de l'Association présents au cocktail : à la première rangée, Andrée Grimard, Claire Deschamps et Marie-Claude Gévy ; à la deuxième rangée, François Boisvenue, Claude R. Marchand, Jacques Gaumond, Christian Tremblay, Pierre Pilote, Louis Cyr, Pierre Grand'Maison, Danielle Melanson, Paul-André Tétreault et Jean R. Allard.

# Partez tranquille...

THE  
NORTH  
FACE

La boutique  
**THE NORTH FACE**  
par Altitude

Fiez-vous  
à nos experts  
pour tout ce que  
**THE NORTH FACE**  
peut vous offrir

4932, RUE SHERBROOKE OUEST (Métro Vendome) • 489-1517 • • • 4140 SAINT-DENIS • 847-1515



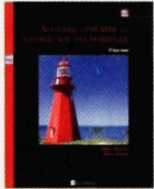
# entre guillemets



## Une île en mots

Laval se livre

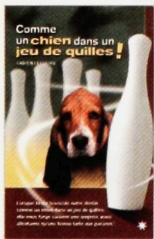
Claire Varin  
(sous la direction de)  
études françaises 1975, 1981, 1986  
Laurent Berthiaume  
(sous la direction de)  
Éditions BRÈVE, 2005  
216 pages, 25 \$



## Des anges et des démons : la fin du monde et

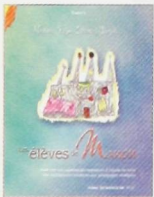
**Des anges et des démons : le médaillon d'Hénontikon**

Maude Payette-Beauchesne  
arts et sciences 2002  
musique 2005  
À compte d'auteur, 2005  
Respectivement 168 et 164 pages, 9,95 \$ chacun



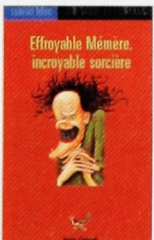
## Oui je fume, mais plus tard !

Pierre Beaudin  
arts 1966  
Éditions Carte blanche, 2005  
136 pages, 18,95 \$



## Fausse route (et autres textes en dérouté)

Claude Alexandre Des Marais  
droit 1981  
Éditions du Coin, 2005  
56 pages, 10 \$



## Retour à Lointainville

Sylvie Desrosiers  
histoire de l'art 1978  
La courte échelle, 2005  
208 pages, 22,95 \$

## Prisonniers de guerre au Japon (1941-1945) – Bernard Castonguay

Renée Giard  
enseignement secondaire 1976  
Renée Giard, 2005  
216 pages, 20 \$  
M<sup>me</sup> Giard publie le journal de guerre de son mari, Bernard Castonguay.

## Cœur sur papier : paroles et dessins de guérison

Renée Pelletier  
médecine 1976  
Médiaspaul, 2005  
224 pages, 19,95 \$

## La gare

Sergio Kokis  
psychologie 1973  
XYZ éditeur, 2005  
216 pages, 23 \$

## Code civil du Québec : édition critique

Jean-Maurice Brisson  
droit 1979, 1983  
Nicholas Kasirer  
Éditions Yvon Blais, 2005  
2770 pages, 25,95 \$

## Sans complaisance

Denise Bombardier  
science politique 1968, 1971  
VLB éditeur, 2005  
176 pages, 19,95 \$

## Trajectoire de déviance juvénile : les éclairages de la recherche qualitative

Natacha Brunelle  
(sous la direction de)  
criminologie 1993, 1995, 2001  
Marie-Marthe Cousineau  
(sous la direction de)  
criminologie 1982, 1987  
Presses de l'Université du Québec, 2005  
232 pages, 29 \$

## Revenu minimum garanti : comparaison internationale, analyses et débats

Lionel-Henri Groulx  
sciences sociales 1967  
Presses de l'Université du Québec, 2005  
380 pages, 39 \$

## Les conflits dans le monde 2005 : rapport annuel sur les conflits internationaux

Michel Fortmann  
(sous la direction de)  
science politique 1975, 1976  
Albert Legault  
(sous la direction de)  
Gérard Hervouet  
(sous la direction de)  
Les Presses de l'Université Laval, 2005  
228 pages, 25 \$

## Algèbre linéaire et géométrie vectorielle, 3<sup>e</sup> édition

Gilles Charron  
mathématiques 1971, 1972  
Pierre Parent  
mathématiques 1967, 1969  
Groupe Beauchemin, éditeur ltée, 2005  
556 pages, 49 \$

## Le sentiment d'appartenance du personnel

Pierre DuBois  
psychologie 1971  
Les éditions Quebecor, 2005  
208 pages, 29,95 \$

## Oliver Jones : le musicien et l'homme

Marthe Sansregret  
andragogie 1980, 1983, 1987  
Stanké, 2005  
368 pages, 27,95 \$

## Les facéties du français

Nicole Ricalens-Pourchot  
linguistique et traduction 1978  
Armand Colin, 2005  
288 pages, 17 euros  
En vente à la FNAC à 16,05 euros.  
Prix de l'éditeur : 17 euros.

## Éthique à Giroflée : paternité et filiation

Christian Saint-Germain  
théologie 1983, 1988  
droit 2001  
Éditions Nota bene, 2005  
140 pages, 20,95 \$

## Comme un chien dans un jeu de quilles

Fabien Lecours  
architecture de paysage 1979  
Éditions Atma internationales, 2005  
208 pages, 19,95 \$

## Le Canada d'un Atlantique à l'autre = Canada Shore To Shore Fish Show

Alain Boissier  
anthropologie 1989  
AnthropoMare, 2003  
96 pages, 17 \$  
Glossaire bilingue

## L'accompagnateur : parcours d'un critique de théâtre

Michel Vaïs  
arts 1967  
Les Éditions Varia, 2005  
384 pages, 27,95 \$

## Noëmi, Félix, Léonie, Jacob... Les élèves de Manon

Irène Duranleau  
administration de l'éducation 1999  
Les Éditions ID enr. (à compte d'auteur), 2005  
209 pages, 30 \$  
Peut être commandé auprès de l'auteure ou chez Bibliairie GGC.

## Image : analyse, évaluation, correction

Pierre Peyskens  
FEP 1981  
administration de l'éducation 1995  
CCDMD et Collège Ahuntsic, 2005  
230 pages, 35 \$

## L'évocation

Martine Desjardins  
littératures et langues modernes 1979  
littérature comparée 1984  
Leméac éditeur, 2005  
176 pages, 19,95 \$

## Dois-je me faire tester pour le cancer ? Peut-être pas et voici pourquoi

Fernand Turcotte  
médecine 1966  
Les Presses de l'Université Laval, 2005  
264 pages, 30 \$  
Traduction de l'ouvrage de H. Gilbert Welch

## L'optique du discours au XVII<sup>e</sup> siècle : de la rhétorique des jésuites au style de la raison moderne (Descartes, Pascal)

Jean-Vincent Blanchard  
études françaises 1993, 1991  
Les Presses de l'Université Laval, 2005  
324 pages, 39 \$

## Isabelle

François Lavigne  
enseignement secondaire 1980, 1982  
Les Éditions du CRAM, 2005  
256 pages, 24,95 \$

## Duniya Project

Catherine Potter  
musique 1994  
Disques Shadaj, 2006

**PARC ARCHÉOLOGIQUE DE LA POINTE-DU-BUISSON**

ici, sous vos pieds reposent 5 000 ans d'histoire.

EXPOSITIONS  
ACTIVITÉS CULTURELLES  
FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES  
PLAISIRS

Pointe-du-Buisson  
pointedubuisson.com

333, rue Émond, Beauharnois - secteur Melocheville (450) 429-7857



**What did you say ?  
Bien parler anglais**

Florence Tormey Blouin  
lettres 1961  
sciences de l'éducation 1982  
F. Tormey Blouin éditeur, 2005  
CD et livret, 24,95 \$

**Buzz  
V'la l'bon vent !**

Sylvain Lapointe  
musique 1998, 2002  
Frédéric Gagnon  
musique 1999, 2000, 2001  
Sylvain Arseneau  
musique 2003  
Marc-Antoine Corbeil  
Jason De Carufel  
Guillaume Lapiere-Desnoyers  
XXI-21 Productions, 2005  
CD, 20 \$

**Otages au pays  
du Quetzal sacré**

Viateur Lefrançois  
FEP 1981  
Les Éditions du Phœnix, 2005  
170 pages, 8,95 \$

**Gestion de projets de  
construction (didacticiel)  
À l'aide du logiciel  
Microsoft® Project®**

Jean Paradis  
Polytechnique 1969  
Presses de l'Université  
du Québec, 2005  
DVD-ROM, 89 \$

**De la conciliation  
emploi-famille  
à une politique  
des temps sociaux**

Diane-Gabrielle Tremblay  
(sous la direction de)  
linguistique et traduction 1977  
FEP 1977  
Presses de l'Université  
du Québec, 2005  
300 pages, 43 \$

**Responsabilité sociale  
et environnementale  
de l'entreprise**

Marie-France B. Turcotte  
(sous la direction de)  
sciences biologiques 1987  
Anne Salmon  
(sous la direction de)  
Presses de l'Université  
du Québec, 2005  
238 pages, 33 \$

**Le devoir de mémoire et  
les politiques du pardon**

Micheline Labelle  
(sous la direction de)  
philosophie 1960  
anthropologie 1976  
Georges Leroux  
(sous la direction de)  
études médiévales 1977

Rachad Antonius  
(sous la direction de)  
Presses de l'Université  
du Québec, 2005  
460 pages, 47 \$

**L'intervention sociale  
en cas de catastrophe**

Danielle Maltais  
(sous la direction de)  
études supérieures 1997  
Marie-Andrée Rheault  
(sous la direction de)  
Presses de l'Université  
du Québec, 2005  
420 pages, 43 \$

**Prenez part au changement  
technologique :  
guide d'accompagnement  
des intervenants**

Yves-Chantal Gagnon  
relations industrielles 1982  
Presses de l'Université  
du Québec, 2006  
180 pages, 39 \$

**Vers une transformation  
des relations industrielles  
en Amérique du Nord**

Jean-Claude Bernatchez  
relations industrielles 1970,  
1978  
Presses de l'Université  
du Québec, 2006  
208 pages, 31 \$

**La santé s'affiche  
au Québec : plus de  
100 ans d'histoire**

Lise Renaud  
sociologie 1976  
technologie  
éducationnelle 1987  
Presses de l'Université  
du Québec, 2005  
264 pages, 39 \$

**Biologie de l'allaitement**

Micheline Beaudry  
nutrition 1962  
Sylvie Chiasson  
Julie Lauzière  
Presses de l'Université  
du Québec, 2006  
524 pages, 69 \$

**Impressions boréales  
d'un séjour au Nunavik**

Alexandre Chouinard  
linguistique et traduction 1993  
médecine 1998  
médecine familiale 2002  
Éditions Arion, 2005  
176 pages, 18,95 \$

**L'intégration pédagogique  
des TIC dans le travail  
enseignant : recherches  
et pratiques**

Thierry Karsenti  
(sous la direction de)

kinésiologie 1992  
François Larose  
(sous la direction de)  
Presses de l'Université  
du Québec, 2005  
260 pages, 35 \$

**L'analyse multivariée  
avec SPSS**

Jean Stafford  
sciences sociales 1968  
sociologie 1973, 1978  
Paul Bodson  
Presses de l'Université  
du Québec, 2006  
260 pages, 42 \$

**Effroyable Mémère,  
incroyable sorcière**

Agnès Grimaud  
études françaises 1992, 1995  
Dominique et compagnie, 2006  
120 pages, 9,95 \$

**Heating Up the Fog**

Guy Tiphane  
informatique et recherche  
opérationnelle 1976, 1978  
Guy Tiphane, 2005  
78 pages, 8,88 \$  
Disponible en version imprimée  
ou électronique à l'adresse  
<[www.heatingupthefog.com](http://www.heatingupthefog.com)>.  
Le prix indiqué est en dollars  
américains.

**Le nihilisme est-il un  
humanisme ? Étude  
sur Nietzsche et Sartre**

Christine Daigle  
philosophie 1995, 2001  
Les Presses  
de l'Université Laval, 2005  
276 pages, 35 \$

**Pourquoi a-t-on fermé  
le collège militaire  
de Saint-Jean ?**

Jacques Castonguay  
philosophie 1960  
Art global, 2005  
24,95 \$

**La dérive de Calliopée**

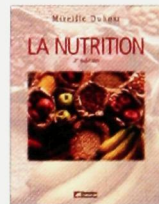
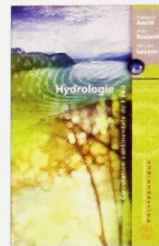
Nathalie De Grandpré  
médecine 1986  
Éditions Prèphi, 2006  
128 pages, 16 \$

**Hydrologie :  
cheminement de l'eau**

Nicolas Lauzon  
Polytechnique 1993  
Jean Rousselle  
Polytechnique 1962, 1968  
François Ancil  
Presses internationales  
Polytechnique, 2005  
340 pages, 75 \$

**La nutrition, 3<sup>e</sup> édition**

Mireille Dubost  
Nutrition 1977  
Chenelière McGraw-Hill, 2006  
366 pages



# Renaud-Bray

Livres • Musique • Cadeaux • Jeux

26 succursales au Québec

- Brossard
- Drummondville
- Gatineau
- Lévis
- Laval
- Montréal
- Québec
- Sherbrooke
- Sorel
- St-Bruno
- St-Jérôme
- Victoriaville

[renaud-bray.com](http://renaud-bray.com)



# le carnet

## 1954 Étienne LeBel

médecine 1954

sciences 1956

professeur émérite de la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke, a eu le plaisir de voir son nom donné au Centre de recherche clinique du CHUS, qui devient le Centre de recherche clinique Étienne-Lebel.

## 1960 François Barcelo

arts et sciences 1960

a reçu le Prix TD 2005 de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse pour son ouvrage *Le nul et la chipie*. Ce prix est remis conjointement par Le Groupe Financier Banque TD et le Centre canadien du livre pour enfants.

## 1962 Guy Maranda

médecine dentaire 1962

administrateur de l'Ordre des dentistes du Québec et président du Comité d'examens et d'agréments dentaires, a été élu maire de la ville de Fossambault-sur-le-Lac.

## 1965 Michel Gélinas

médecine 1965

spécialiste en radio-oncologie, a été élu président de la Fondation québécoise du cancer.

## 1965 Robert Panet-Raymond

Polytechnique 1965

a été nommé administrateur de la compagnie Tecsalt inc.

## 1966 André Caillé

chimie 1966, 1967, 1970

a accepté un poste au sein du conseil d'administration de Quebecor World, l'imprimeur commercial du groupe Quebecor inc. M. Caillé a également été nommé administrateur de la Banque Nationale.

## 1966 Roch Denis

science politique 1966

directeur de l'UQAM, a reçu, du ministère français de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, l'insigne d'officier de l'Ordre des palmes académiques.

## 1967 Jean La Couture

HEC 1967

a été nommé administrateur de la compagnie Tecsalt inc.

## 1968 James Archibald

études médiévales 1968

a participé au Sommet mondial sur la société de l'information, qui s'est tenu à Tunis en 2005, à titre de conseiller et de membre de la délégation canadienne. Il a été nommé à ces fonctions par Affaires étrangères Canada et Commerce international Canada.

## 1968 Léonard Aucoin

philosophie 1968

psychologie 1969

a été nommé président du conseil de TechnoCentre éolien, dont la mission est de contribuer à l'essor d'une filière éolienne industrielle susceptible de concurrencer les marchés étrangers en matière d'équipements et de services.

## 1968 Michèle Houde-Nadeau

nutrition 1968

professeure titulaire au Département de nutrition, s'est vu remettre le prix Andrée Beaulieu-Excellence en communication scientifique, de Merck Frosst, pour un article qu'elle a coécrit et qui s'intitule « L'évaluation nutritionnelle : aspects cliniques et anthropométriques », paru dans la revue *Nutrition : science et évolution*. Ce prix lui a été décerné par l'Ordre professionnel des diététistes du Québec.

## 1969 Jean-Marie Dufour

arts 1969

mathématiques et statistique

1973

professeur titulaire au Département de sciences économiques, a été désigné lauréat 2005 de la bourse de recherche Konrad-Adenauer, remise par la Fondation Alexander von Humboldt.

## 1969 Robert Prud'Homme

chimie 1969, 1970

directeur du Département de chimie, vient d'être intronisé au sein de la Société honorifique des Compagnons de Lavoisier par l'Ordre des chimistes du Québec.

## 1970 Louise Arbour

droit 1970

haute-commissaire des Nations unies pour les droits de l'homme, a reçu le prix Thomas-J.-Dodd pour la justice internationale et les droits de la personne.

## 1970 Michel Théroux

HEC 1970

a été nommé président du conseil de l'Ordre des comptables agréés du Québec.

## 1971 Marie Giguère

lettres 1971

a reçu le prix Carrière exceptionnelle décerné à la première remise des prix Droit et Affaires-ZSA. Rappelons que M<sup>me</sup> Giguère a été, entre autres, vice-présidente et chef du contentieux chez Molson.



## 1972 Jean H. Gagnon

droit 1972

a reçu le titre de *fel-low* ADMA décerné par l'Ordre des administrateurs agréés du Québec.

## 1973 Marie Chevrier

droit 1973

a vu son mandat à la Commission de l'immigration et du statut de réfugié être renouvelé pour une période de cinq ans. M<sup>e</sup> Chevrier occupe cette fonction de commissaire depuis 2003.



## 1973 René Corriveau

psychologie 1973,

1974

droit 2000

a été nommé directeur du Service des ressources humaines du Collège Édouard-Montpetit.

## 1973 Daniel Granger

droit 1973

président de ACJ Communication, a été nommé *fell-ow* de la Société canadienne des relations publiques. Soulignons que M<sup>e</sup> Granger est le premier diplômé de la Faculté de droit et le premier avocat et membre du Barreau du Québec à recevoir cet honneur.

## 1974 Michel A. Brunet

droit 1974

a été nommé président du cabinet d'avocats Fraser, Milner, Casgrain.

## 1974 France Gascon

histoire de l'art 1974, 1977

HEC 1987

a été nommé directrice de la programmation à la Bibliothèque nationale du Québec.

## 1974 Kasimir Olechnowicz

Polytechnique 1974

président-directeur général de la société d'ingénierie CIMA+, est le lauréat du prix Mérite remis annuellement par l'Association des diplômés de Polytechnique.

## 1975 Bernard Demers

psychologie 1975, 1976, 1979

a été nommé directeur et vice-directeur associé au campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke.



**1975 Line Mc Murray**

*études françaises* 1975, 1976, 1981

a reçu le Prix des abonnés des bibliothèques publiques Mauricie et Centre-Sud du Québec pour son ouvrage *Nous les enfants... Récits de quand j'étais petite, près du lac, dans la nature*, publié chez Liber en 2004. Rappelons que ce prix est décerné par le public.

**1975 Denis Thérien**

*mathématiques* 1975

a été nommé vice-recteur principal (recherche et relations internationales) à l'Université McGill.

**1976 Michèle Bertrand**

*linguistique et traduction* 1976

responsable des Services linguistiques de

Deloitte & Touche s.r.l., a été nommée associée dans ce cabinet. Les Services linguistiques comptent plus de 80 employés et se spécialisent notamment dans la traduction de documents financiers et comptables.

**1976 Jean-Charles Chebat**

*sociologie* 1976

a reçu l'insigne de docteur *honoris causa* des mains du président de l'Université de Rennes.

**1977 Roch Dubé**

*Polytechnique* 1977

président et chef de la direction du Groupe Bell Nordiq de Montréal, a été élu vice-président de la Fédération des chambres de commerce du Québec.

**1977 Christine Marchildon**

*psychologie* 1977

première vice-présidente pour la région du Québec à la banque TD Canada Trust, a été nommée présidente du conseil d'administration de la Fondation Y des femmes.

**1977 Jean Précourt**

*HEC* 1977, 1978

a été nommé vice-président du conseil ainsi que président du comité des finances et de vérification de l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal. De plus, il a été élu président du conseil du Collège de Bois-de-Boulogne.

**1977 Lorraine Raby**

*musique* 1977

*orthopédagogie* 1985

a fini la création d'une pièce musicale intitulée *Messe québécoise des Pays-d'en-Haut*, entièrement bâtie sur des airs du folklore canadien-français.

**1978 Claude Cormier**

*science politique* 1978

a cofondé Indicia inc., une firme de recherche et conseil en géomarketing.

**1978 Michel Patry**

*HEC* 1978, 1980

a été nommé président-directeur général du CIRANO, qui a pour mission de susciter et d'accélérer le transfert des savoirs propres à favoriser l'efficacité des organisations.

**1978 Jean-Denis Pelletier**

*Polytechnique*

1978

ingénieur civil, a été nommé, par

décret ministériel, juge administratif et commissaire à la Commission des transports du Québec. Rappelons que M. Pelletier a travaillé pendant plus de 25 ans à la Société de transport de Montréal à titre de cadre supérieur, puis comme consultant pour le Groupe JDP inc. Il a par ailleurs participé à plusieurs enquêtes sur le transport collectif dans la région métropolitaine.

**1978 Alain Picard**

*relations industrielles* 1978

vice-président aux ressources humaines de Metro inc., a été élu vice-président de la Fédération des chambres de commerce du Québec.

**1978 Jean M. Trudel**

*FEP* 1978

*relations industrielles* 1980, 1984

est devenu professeur de gestion en ressources humaines (GRH) à l'Université de Sherbrooke. Il possède 15 années d'expérience en tant que conseiller en GRH, savoir-faire acquis sur trois continents.

**TD Meloche Monnex vous conseille****À VOTRE SERVICE****Le dessous des coûts d'assurance auto**

*Julie et Brigitte profitent de leur pause-café à la cafétéria. Elles savourent cette courte détente en vantant les mérites respectifs de leur véhicule, qu'elles viennent d'acheter à quelques jours d'intervalle. Même catégorie, mêmes options, à peu près le même prix mais de marque différente. Elles ont tout un choc en découvrant que leurs primes d'assurance ne sont absolument pas comparables! « Ça n'a aucun bon sens, dit Julie, tu as un dossier de conduite parfait, sans contravention. Ces gens sont en train de t'exploiter. »*

Julie a tort, car l'assureur de Brigitte n'y est pour rien dans l'écart considérable entre les deux primes. L'industrie de l'assurance automobile se base sur quatre facteurs: le dossier du conducteur, son lieu de résidence, l'utilisation de la voiture et le type de voiture à assurer. Toutefois, le prix d'achat ne suffit pas à établir la prime d'assurance, car en comparant deux véhicules de même prix on peut constater:

- que l'une présente plus de risques d'être volée;
- qu'elle est, statistiquement parlant, plus souvent impliquée dans des collisions;
- qu'elle nécessite des réparations plus coûteuses.

C'est le Centre d'information sur les véhicules du Canada (CIVC) qui a établi le système de tarification automobile selon le facteur de taux de sinistres. Connue sous son acronyme anglais de CLEAR (Systèmes de tarification automobile selon la sinistralité canadienne), ce système repose sur deux grandes étapes:

- prévoir à l'aide de modèles statistiques les sinistres assurables pour chaque véhicule en fonction de ses caractéristiques;

- revoir les projections annuellement pour chaque modèle de voiture, à la lumière des plus récentes données disponibles.

Chaque année, les assureurs canadiens dépensent plus de 600 millions de dollars pour les vols de voitures. Les collisions entraînent des pertes trois fois plus élevées, qui s'élèvent annuellement à plus de 1,8 milliard. Le système CLEAR tend à établir une certaine équité afin que ces coûts ne se répercutent pas indistinctement et avec la même ampleur sur toutes les primes.

**1 888 589 5656**

**TD Meloche Monnex.com/umontreal**

**TD Meloche Monnex**  
Assurance pour professionnels et diplômés

Une affinité pour le service



**1979 Jean-Guy Frenette**

HEC 1979

FEP 1980

est maintenant vice-président aux ventes et au développement des affaires de BackCheck, un leader au Canada en consultation et gestion des ressources humaines, particulièrement dans le secteur de la vérification des antécédents professionnels.

**1979 Claude Léger**

Polytechnique 1979

FEP 1995

vient d'être nommé au poste de vice-recteur à l'administration et aux finances à l'Université de Montréal. Auparavant, M. Léger était directeur général de la ville de Longueuil.



**1979 Johanne Savard**

droit 1979

a reçu la Médaille du rayonnement multiculturel des arts et métiers, remise par le Carrefour des communautés. Cette médaille est décernée aux personnes reconnues pour avoir contribué au développement économique, social et culturel des communautés du Québec. Elle souligne le travail accompli dans le rapprochement de tous les citoyens, sans distinction de langue, d'appartenance politique, de race, de couleur, de religion ou de sexe.

**1980 Alain Brisebois**

HEC 1980

premier vice-président directeur de la chaîne A&P Canada, récemment acquise par Metro inc., vient d'être nommé personnalité du monde alimentaire de l'année par le Conseil de la transformation agroalimentaire et des produits de consommation.



**1982 François A. Auger**

microbiologie et immunologie 1982 a été élu membre des Académies ca-

**1980 Mario Jacques**

sciences biologiques 1980

microbiologie et immunologie

1982, 1984

a été nommé vice-doyen à la recherche et aux études supérieures à la Faculté de médecine vétérinaire.

**1980 Denis Lévesque**

science politique 1980

journaliste-présentateur, se joint à l'équipe de la chaîne de nouvelles en continu LCN.

**1981 Sylvie Brousseau**

histoire 1981

a été nommée vice-présidente aux affaires publiques et à la communication à l'Ordre des comptables en management accrédités du Québec.

**1981 Sean Finn**

droit 1981

actuellement premier vice-président aux affaires publiques, chef de la direction des affaires juridiques et secrétaire général au CN, vient d'être élu premier vice-président du conseil à la Chambre de commerce du Canada. Soulignons aussi que M<sup>e</sup> Finn a été élu maire de Saint-Lambert.

**1981 Pierre J<sup>r</sup> Rodrigue**

droit 1981

a été nommé vice-président au développement d'Astral Media Radio inc.

**1981 André Simard**

HEC 1981

a été nommé vice-président aux ventes et à l'assurance pour les groupes et les entreprises chez Desjardins Sécurité financière.

nadiennes des sciences. Il s'agit de l'une des plus hautes distinctions pour les membres de la communauté des sciences de la santé en milieu universitaire au Canada. Rappelons que les Académies canadiennes des sciences sont formées de la Société royale du Canada, de l'Académie canadienne du génie et de l'Académie canadienne des sciences de la santé.



**1982 François P. Granger**

études supérieures

1982

Polytechnique 1982 administrateur de

l'Ordre des ingénieurs du Québec et membre honoraire de la Corporation de services des ingénieurs du Québec, a été élu trésorier de cette même corporation.

**1982 Benoit Labonté**

science politique 1982, 1988

a été élu conseiller municipal dans l'arrondissement de Ville-Marie aux dernières élections municipales à Montréal.



**1982 Louise Langevin**

linguistique et

traduction 1982

droit 1985

professeure titulaire

à la Faculté de droit de l'Université Laval, a été nommée titulaire de la Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes de l'Université Laval pour un mandat de deux ans, renouvelable une fois.

**1982 Daniel Trottier**

architecture de paysage 1982

chef du module Aménagement du territoire, environnement et paysage à la direction de la Capitale-Nationale du ministère des Transports du Québec, s'est vu remettre le prix Frederick-Todd pour sa contribution à la reconnaissance de l'architecture de paysage et à la réalisation de projets novateurs. Ce prix est décerné par l'Asso-

ciation des architectes paysagistes.

**1983 Christine Desaulniers**

HEC 1983

droit 1986

a été nommée vice-présidente, chef des affaires juridiques et secrétaire de la société Transcontinental inc.

**1983 Louise Samson**

radiologie 1985

professeure au service de radiologie, radio-oncologie et médecine nucléaire de l'Hôtel-Dieu de Montréal, a été élue présidente du Collège royal des médecins.

**1984 Hélène Desmarais**

HEC 1984

présidente du conseil de HEC Montréal, est la nouvelle présidente du conseil du fonds de dotation de l'Orchestre symphonique de Montréal.

**1984 Louis Gagnon**

sciences économiques 1984

président et chef de l'exploitation d'Inovesco, a été nommé président du conseil d'administration du Regroupement des cabinets de courtage d'assurance du Québec.



**1984 Louis Péroquin**

droit 1984

a été nommé vice-président, chef de la direction juridique et secrétaire de la société Québec Cartier, l'un des principaux fournisseurs canadiens de produits de minerai de fer destinés au marché international.

**1984 Maryse Vermette**

urbanisme 1984

a été nommée vice-présidente aux opérations et aux communications à Éco Entreprises Québec, un organisme privé à but non lucratif agréé pour représenter les entreprises sujettes à compensation dans les catégories « contenants et emballages » et « imprimés ».



**1985 Stéphane Le Bouyonnec**

*Polytechnique 1985*  
a été nommé président de Synergis Capital.

**1985 Robert St-Amant**

*bibliothéconomie 1985*  
professeur au Collège d'Alfred de l'Université de Guelph, a été réélu représentant de l'Ontario au conseil d'administration de l'Entraide universitaire mondiale du Canada. Cet organisme a pour mission de promouvoir le développement humain et la compréhension globale par l'éducation et la formation.

**1986 Luc Gauthier**

*médecine dentaire 1986*  
a gagné une bourse de recherche des IRSC pour une deuxième année d'affilée dans le but de poursuivre une recherche clinique intitulée « Étude comparative de l'efficacité de deux appareils d'avancement mandibulaire dans le

traitement du syndrome des apnées au cours du sommeil (SAS) : le Klearway par rapport au Silencer ». Cette recherche se déroule au CSSS de Chicoutimi.

**1986 Rachel Martinez**

*FEP 1986*  
vient de remporter le Prix du Gouverneur général en traduction pour la version française de la biographie de Glenn Gould rédigée par Kevin Bazzana (*Glenn Gould : une vie*) et parue aux Éditions du Boréal en 2004. Il s'agit du prix le plus prestigieux décerné à un traducteur au Canada.

**1987 Renaud Coulombe**

*droit 1987*  
a été nommé administrateur du groupe Droit des affaires au bureau de Montréal par Ogilvy, Renault. M<sup>e</sup> Coulombe pratique au sein de ce cabinet d'avocats depuis 1994.

**1987 Cyd E. Courchesne**

*médecine 1987*  
accède au poste de conseiller médical du Chef d'État-major de la Force aérienne et Directeur de la médecine aérospatiale des Forces canadiennes au Quartier général de la Défense nationale du Canada.

**1988 Danièle Boils**

*chimie 1988*  
en compagnie d'Alain Boissier (anthropologie 1989), a fondé AnthroMare, une maison française de microédition à Mississauga, en Ontario.

**1988 Alain Doré**

*droit 1988*  
directeur principal des services juridiques de Bombardier inc., a été choisi comme l'un des 40 meilleurs conseillers juridiques d'entreprise de moins de 40 ans au Canada par la revue *L'Expert*.

**1988 Marie-Claude Lalonde**

*droit 1988*  
vice-présidente adjointe et avocate principale à la Financière Sun Life, a été élue présidente du conseil de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

**1988 Daniel Lefebvre**

*architecture de paysage 1988*  
associé au Groupe Rousseau-Lefebvre, firme québécoise qui offre des services en architecture de paysage, en urbanisme et en design urbain, vient de publier *L'aménagement paysager chez soi : guide canadien*. Ce guide, abondamment illustré de plans, de croquis et de photographies en couleurs, permet de concevoir et de réaliser un aménagement paysager harmonieux qui respecte l'environnement.

Canada

## « JE ME SUIS PRÉSENTÉ À BDC ET J'EN SUIS RESSORTI AVEC UNE BELLE SOMME D'IDÉES. »

À BDC, nous sommes conscients que chaque entrepreneur a une vision d'entreprise qui lui est propre. Et nous savons que pour assurer le succès de votre entreprise, vous méritez un plan unique et distinct. Voilà pourquoi nous proposons des solutions de financement et de consultation sur mesure, fondées sur une

stratégie proactive, qui peuvent vous aider à atteindre vos objectifs. Et tout au long de cette démarche, nous restons fidèles à votre vision en élaborant des solutions qui vous sont spécialement destinées. Parce que nous comprenons que la véritable clé du succès de votre entreprise, c'est vous.



*La banque qui mise sur les entrepreneurs canadiens*

1 888 INFO-BDC  
[www.bdc.ca](http://www.bdc.ca)



## le carnet



### 1988 Jocelyn Nadeau

*mathématiques 1988*  
a été nommé directeur de l'éducation permanente à l'Université de Moncton, au campus d'Edmundston.

### 1989 Janis C. Beique

*droit 1989*  
vice-présidente aux affaires juridiques et secrétaire corporative du Fonds de solidarité FTQ, figure parmi les 40 meilleurs conseillers juridiques d'entreprise âgés de moins de 40 ans au Canada désignés par la revue *L'Expert*.

### 1989 Alain Boissier

*anthropologie 1989*  
en compagnie de Danièle Boils (chimie 1988), a fondé AnthoMare, une maison française de microédition à Mississauga, en Ontario.

### 1989 Guy Rousseau

*pathologie 1989, 1995*  
chercheur adjoint au Département de pharmacologie et responsable d'un laboratoire de recherche à l'Hôpital du Sacré-Cœur de Montréal, a reçu le Prix du nouveau

chercheur Merck-Frosst de la Société québécoise d'hypertension artérielle pour l'excellence de son dossier et pour ses recherches dans le domaine des maladies cardiovasculaires.

### 1990 Annick Bergeron

*droit 1990*  
s'est jointe à la direction de l'Université de Montréal à titre de directrice du Bureau des affaires juridiques.

### 1990 Bertrand Bolduc

*pharmacie 1990*  
*HEC 2000*  
président et chef de la direction de Mistral Pharma, a reçu le prix Tremplin MBA 2005, dans la catégorie « entrepreneurship », décerné par l'Association des MBA du Québec.

### 1990 Louis-René Dessureault

*bibliothéconomie 1990*  
s'est joint à l'équipe des services-conseils de CEDROM-SNi à titre de vice-président.

### 1991 Serge Brassat

*kinésiologie 1991*  
directeur général du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, a été élu à la

présidence du conseil d'administration de l'Association des collèges communautaires du Canada.

### 1991 Louis Couillard

*HEC 1991*  
a été nommé président-directeur général de Pfizer France, le troisième marché en importance du numéro un mondial de l'industrie pharmaceutique.

### 1991 Michel Lemay

*HEC 1991*  
a été nommé vice-président aux affaires publiques et à la communication à Transat A.T.

### 1991 Daniel Lemire

*géographie 1991, 1994*  
a cofondé Indicia inc., une firme de recherche et conseil en géomarketing.

### 1991 Carmen Trottier

*FEP 1991, 1998, 2001*  
directrice générale de l'Association des intervenants en toxicomanie du Québec, a reçu le prix Leadership 2005, remis par la section québécoise de la Société canadienne des directeurs d'associations.

### 1992 François Trahan

*sciences économiques 1992, 1994*  
actuellement *chief investment strategist* chez Bear Stearns, à New York, vient d'être désigné meilleur de sa spécialité par le prestigieux Institutional Investor.

### 1993 Michel Kelly-Gagnon

*droit 1993*  
a été nommé président du Conseil du patronat du Québec.

### 1994 Stefan Achard

*relations industrielles 1994*  
a été nommé premier vice-président au marché des entreprises à la Fédération des Caisses Desjardins du Québec.

### 1994 Marie-Claude Bacon

*science politique 1994*  
a été nommée directrice des communications et des affaires corporatives auprès du détaillant Metro inc.

### 1994 Charles Rhéaume

*histoire 1994*  
historien au ministère de la Défense nationale à Ottawa, a reçu la Médaille bisannuelle Jean-Finot du meilleur livre humanitaire 2005 de l'Académie des sciences morales



## Nos valeurs à l'œuvre pour vous

Dans un monde où le succès se mesure d'abord par la qualité de ses partenaires, nous avons choisi de bâtir nos relations d'affaires à même les valeurs qui nous animent depuis toujours.

L'intégrité, le jugement, la créativité, l'innovation, le leadership, le respect des autres et l'entrepreneuriat, autant de valeurs qui nous inspirent à toujours nous dépasser.

[imprimeries-transcontinental.com](http://imprimeries-transcontinental.com)



et politiques de France pour son livre *Sakharov : science, morale et politique*, publié aux Presses de l'Université Laval en 2004. Il s'est vu remettre cette médaille en novembre dernier par le président de l'Académie des sciences morales et politiques, Jean Tulard, au palmarès annuel de l'Académie sous la coupole du palais de l'Institut de France, à Paris.

**1995 Richard Deschamps**

HEC 1995

a été élu conseiller de la Ville de Montréal, arrondissement

de LaSalle, pour un troisième mandat d'affilée. De plus, il a été nommé par le maire, Gérald Tremblay, conseiller associé au développement économique, au développement durable ainsi qu'aux projets 2025 pour réaliser des projets structurants pour la Ville. Il aura également comme responsabilité la présidence de la Commission de développement économique au sein de l'agglomération montréalaise.

**1997 Stéphane Pipon**

droit 1997

sciences de l'éducation 2002 a été nommé vice-président au

développement des affaires à Business Interactive, une PME qui offre des services Web sur mesure aux entreprises touristiques du Canada, de même qu'aux secteurs du commerce de détail et manufacturier.

**1998 Jean-Sébastien Fallu**

psychologie 1998, 2001, 2005 professeur adjoint à l'École de psychoéducation, a reçu le Prix de la relève 2005 remis par le bureau des anciens du Collège Montmorency.

**1998 Frédéric Krikorian**

science politique 1998

a été nommé conseiller en affaires publiques à Gaz Métro.

**2003 Éric Champagne**

musique 2005

a remporté le Michael Hennagin Memorial Composition Prize, remis par l'Université de l'Okla-homa pour sa pièce *Champs-de-Mars, par jour de lumière*, créée en 2004 par l'Harmonie de concert de l'UdeM et le McGill Wind Symphony.

**2003 Maro Coric**

droit 2005

s'est joint au personnel du bureau Borden, Ladner,



Gervais de Montréal à titre d'avocat. M<sup>e</sup> Coric est membre du groupe Assurance et responsabilité civile et exerce sa pratique principalement en droit maritime.

**2005 Marie-Danielle Messier**

médecine dentaire 2005

a remporté le prix Micheline-Blain de l'ACDQ 2005, remis chaque année dans trois universités à l'étudiant qui, au cours de ses études, s'est distingué par son esprit communautaire et a le mieux représenté l'ensemble de ses collègues.



**1999 Daniel Charron**

science politique

1999

a été nommé président-directeur général de l'Association des manufacturiers et exportateurs du Québec.

**2001 Carolyne Mainville**

réadaptation 2001

vient d'être élue au conseil d'administration de la Fédération québécoise d'équitation thérapeutique. Rappelons que cette approche thérapeutique, largement répandue et reconnue aux États-Unis et en Europe, utilise le mouvement du cheval comme stratégie de réadaptation.

**2002 Anik Girard**

FEP 2002

a été nommée directrice générale et éditrice du journal *Constructo*, propriété de Médias Transcontinental.

**2002 David St-Martin**

chimie 2002

est devenu agent de brevets au sein du cabinet Bereskin & Parr après avoir réussi l'examen de compétence d'agent de brevets de l'Office de la propriété intellectuelle du Canada.

**La D<sup>re</sup> Sarah Bellemare nommée personnalité de l'année 2005**

Une greffe hépatique à partir d'un donneur vivant. Voilà l'exploit chirurgical que Sarah Bellemare (chirurgie 2001) et toute une équipe ont réussi le 8 décembre 2004 à l'hôpital Saint-Luc (CHUM).

Nommée personnalité de la semaine le 6 mars 2005 par *La Presse*, la D<sup>re</sup> Bellemare a récemment été élue personnalité de l'année 2005 par le quotidien montréalais.

**Prix du Québec**

Le 8 novembre dernier, quatre de nos diplômés ont reçu un des Prix du Québec pour leur contribution exceptionnelle au développement scientifique et culturel du Québec.

Prix Armand-Frappier :

**Francine Décar** (médecine 1967)

Prix Athanase-David :

**Pierre Nepveu** (études françaises 1969 et 1977)

Prix Gérard-Morisset :

**Cyril Simard** (architecture 1965)

Prix Georges-Émile-Lapalme :

**Jean-Marc Léger** (lettres 1948 et 1950 et droit 1949)

**Prix d'excellence du CSSS Haut-Richelieu-Rouville**

Le 12 novembre dernier, plusieurs diplômées ont été honorées à l'occasion du 7<sup>e</sup> Bal des prix d'excellence du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens du CSSS Haut-Richelieu-Rouville :

**la D<sup>re</sup> Lucie Mailloux-Cérat** (médecine 1968)

Prix de l'accomplissement

**la D<sup>re</sup> Geneviève Légaré** (médecine 1992 et 1997)

Prix d'excellence de la relève

**Louise Raymond** (FEP 1984)

Prix d'excellence des soins infirmiers

**Danielle Picotte** (réadaptation 1980)

Prix d'excellence des services professionnels

**CÉLIBATAIRE?**  
 Professionnel 25 à 45 ans?

**www.bv.qc.ca**

**(514) 528-8885**

SOCIAL (cocktails, soupers)  
 PLEIN AIR (randonnée, golf, vélo, ski)  
 CULTURE (musée, spectacle, théâtre)  
 72 activités par année!

La boîte  
**VISUELLE**  
 10 000 participants en 10 ans!



# nos disparus

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

## Classement par année de promotion

1952	Roger Larose	pharmacie
1954	Paul Dumas	médecine
1956	Paul Eybalin	sciences sociales
	Roland Giguère	médecine dentaire
	Paul-Émile Marquis	droit
1957	Robert Fortier	droit
1958	Jean-Jules Lefebvre	Polytechnique
1940	Paul Carrière	Polytechnique
	François Chevalier	HEC
	Roland Gauthier	théologie
1941	Roger Charette	médecine dentaire
	Alphonse Dansereau	médecine
	Guy De Repentigny	HEC
	Jeanne Grignon-Goulet	sciences sociales
	Louis-Aimé Robitaille	HEC
1945	Jean Houpert	lettres
	Charles Lussier	théologie
	Jean Nadeau	médecine dentaire
1944	Paul Charette	HEC
	Gérard Gariépy	sciences sociales

1945	Édouard-Philippe D'Entremont	médecine dentaire
	Édouard Dubord	médecine dentaire
	René Proulx	HEC
1946	Roger Bordeleau	optométrie
	Roland Bouthillette	Polytechnique
	Paul-Émile Loïselle	HEC
	Jacques Roy	Polytechnique
1947	Fernand Dumont	médecine
	Eddy Lalonde	chimie
	Jacques R. Leduc	médecine
	Jean-Marc Parent	médecine
1948	Jacques Dugas	droit
1949	Suzanne Desjardins	bibliothéconomie
	Roderick Jodoin	médecine
	Rodrigue Marchand	médecine
1950	Gilles Bergevin	droit
	Claude Simard	droit
1951	Robert Arsenaault	pharmacie
	Rosaire Gravel	agronomie
	Arthur R. Labelle	médecine
	Adélarde Leblanc	médecine dentaire
	Claude Longpré	architecture
	Jean-Louis Proulx	pharmacie

1952	Roland Landry	pharmacie
	Jacques-L. Marie	Polytechnique
	Micheline Massé	technologie médicale
	Marcel Mireault	pharmacie
	Jean-Paul St-Pierre	médecine vétérinaire
	Charles-André Valiquette	médecine
1953	Yvon Dubé	Polytechnique
	Alfred Ducharme	physique
	Paul-Eugène Nollet	optométrie
	André Turcotte	pharmacie
1954	Jean-Louis Lord	HEC
1955	Jean-Guy Beaudoin	HEC
	Charles-Henri Charbonneau	HEC
	Jacques Leduc	pharmacie
	Paul Millet	Polytechnique
	Andrée Payette	sciences de l'éducation
1956	Claude Barré	Polytechnique
	Pierre Ronco	architecture
	Francine Vadeboncoeur Lavallée	relations industrielles
1957	Gilles Drainville	théologie
	François Hogue	droit
	Yves Warren	médecine

1958	Rita Bibeau	chimie
	Jean-Guy Caron	médecine dentaire
	Catherine Dorlot	nutrition
	Martin Giasson	optométrie
	Richard Mineau	droit
1959	Marc Leduc	Polytechnique
	Richard Roberge	Polytechnique
1960	Gérard Lafleur	kinésiologie
	Armand Morin	arts
	Monique Patenaude	technologie éducationnelle
1961	Joseph Bodnar	HEC
	André-Marc Dauth	droit
	Fabiola Durivage	technologie éducationnelle
	Louis-Philippe Foucault	technologie éducationnelle
	Gilles Lemieux	histoire
1962	Paul Dufort	HEC
	Jacques Fairfield	sciences de l'éducation
	André Grou	sciences sociales
	Roland Lemieux	médecine dentaire
	Marguerite Lepage	technologie éducationnelle

## Dons in memoriam

Vous pouvez verser un don destiné à la recherche en hommage à la mémoire d'une personne décédée. Le Bureau du développement et des relations avec les diplômés de l'Université de Montréal informera la famille du don reçu, sans mention de la somme, et enverra un reçu fiscal. Pour plus d'information, communiquez avec le Bureau au (514) 343-6812.

## Pour faire le point dans votre vie personnelle ou professionnelle



- Processus de réorientation de carrière 70\$/entrevue
- Consultations psychologiques 75\$/entrevue
- Centre d'information scolaire et professionnelle 10\$/consultation

Orientation et consultation psychologique  
2101, boul. Édouard-Montpetit, 3<sup>e</sup> étage  
(514) 343.6853  
[www.socp.umontreal.ca](http://www.socp.umontreal.ca)

Université   
de Montréal

## Employeurs recherchés pour l'année 2006



Journée de l'emploi  
Partagez votre expérience avec des étudiants  
Diversifiez les possibilités de trouver le candidat idéal en rencontrant sur le campus des candidats motivés.

Service universitaire de l'emploi  
2332, boul. Édouard-Montpetit, local A-0304  
(514) 343.6736  
[info-emploi@sae.umontreal.ca](mailto:info-emploi@sae.umontreal.ca)  
[www.emploi.umontreal.ca](http://www.emploi.umontreal.ca)

Université   
de Montréal



<b>1963</b> André Besse <i>Polytechnique</i>	<b>1970</b> Pierre Choronzy <i>kinésiologie</i>	<b>1978</b> Joseph El-Khoury <i>HEC</i>	<b>1987</b> Fernande Benoit <i>arts</i>
Carmen Catelli <i>philosophie</i>	Jean-Pierre Desaulniers	Lucie Létourneau <i>FEP</i>	Normande Brunelle
Jean Garneau <i>psychologie</i>	Jean-Claude Vincent <i>HEC</i>	Luc Masson <i>kinésiologie</i>	<i>éducation préscolaire et primaire</i>
Jérôme Gervais			
<i>sciences de l'éducation</i>			
Monique Ouellette <i>droit</i>			
<b>1964</b>	<b>1971</b> Thérèse Limoges <i>sciences sociales</i>	<b>1979</b> Annette Hétu <i>FEP</i>	<b>1988</b> Robert Soumako <i>service social</i>
Léopold Benfante <i>arts</i>		Réal André Larose <i>FEP</i>	
Doris Curran	<b>1972</b> Michel-Ange Banos <i>kinésiologie</i>	Jacques Provost	<b>1989</b> Dominique Jacquin
<i>sciences de l'éducation</i>	Louise Décarie <i>FEP</i>	<i>enseignement secondaire</i>	<i>science politique</i>
Corona Durand <i>théologie</i>	Gisèle Veilleux <i>chimie</i>	<b>1980</b> Micheline Arsenault	Claire Poulin <i>histoire de l'art</i>
Robert Legault <i>médecine</i>		<i>psychoéducation</i>	Louis St-Onge <i>physique</i>
Colette Masson <i>arts et sciences</i>	<b>1973</b> Natalie Chasles <i>lettres</i>	Monique Bourbonnais <i>FEP</i>	<b>1990</b> Stéphane Gagnon <i>droit</i>
Nicole Sauvé Riendeau <i>nutrition</i>	Georges Dagenais <i>HEC</i>	Luciano Vigliotti <i>droit</i>	Marie Vanier <i>bibliothéconomie</i>
<b>1965</b>	Claude Dubuc <i>droit</i>	<b>1981</b> Guy Dicaire <i>droit</i>	<b>1992</b> Carmen Hélie <i>didactique</i>
Simone Bessette <i>théologie</i>		Marcelle Jarry <i>FEP</i>	
Yves-H. Desrosiers	<b>1974</b> Jeanne D'Arc Laplante <i>arts</i>	Hélène Lauzon <i>réadaptation</i>	<b>1994</b> Michel Blondin <i>théologie</i>
<i>médecine dentaire</i>	Louise Larouche <i>psychologie</i>	Claude Sylvestre <i>FEP</i>	Jean-Claude Deraspe
Thomas Draper <i>médecine dentaire</i>			<i>linguistique et traduction</i>
Bruno Grégoire <i>bibliothéconomie</i>	<b>1975</b> Pierre Garceau <i>HEC</i>	<b>1982</b> Claude Courtemanche	Ginette Joly <i>droit</i>
Mathieu-C. Lefebvre <i>médecine</i>	Pierre Laporte	<i>informatique et recherche</i>	<b>1995</b> Anthony Hyppolite
André Verville <i>kinésiologie</i>	<i>relations industrielles</i>	<i>opérationnelle</i>	<i>psychopédagogie et andragogie</i>
Gilles Villemure <i>histoire</i>	Louis Carl Tremblay	Danielle Desrosiers <i>FEP</i>	<b>1997</b> Michel Blais <i>mathématiques</i>
<b>1966</b>	<i>orthopédagogie</i>	Christian Hébert <i>urbanisme</i>	Jacqueline Lamarche <i>FEP</i>
André Delambre <i>HEC</i>	<b>1976</b> Christian Lépine <i>droit</i>	Hélène Palin	<b>1998</b> Pierre Morin <i>géographie</i>
Yvette Langevin	Élie Saab <i>kinésiologie</i>	<i>linguistique et traduction</i>	André Verreault
<i>sciences infirmières</i>		<b>1983</b> Marie-Hélène Audette	<i>linguistique et traduction</i>
<b>1967</b>	<b>1977</b> Michèle Descary	<i>science politique</i>	<b>1999</b> Pauline Gagnon <i>service social</i>
Hélène Lamontagne <i>médecine</i>	<i>informatique et recherche</i>	<b>1984</b> France Lemay <i>bibliothéconomie</i>	
<b>1968</b>	<i>opérationnelle</i>	<b>1985</b> Maryse Lafrenière <i>psychologie</i>	<b>2001</b> Louis-Philippe Charland- Couture <i>droit</i>
Rita Dutil <i>théologie</i>	Ginette Lavallée <i>Polytechnique</i>	Roger Perreault	
Marguerite Jodoin	Georges Mazigi <i>optométrie</i>	<i>linguistique et traduction</i>	
<i>sciences de l'éducation</i>	Pierre Ragault	Nicole Racicot <i>FEP</i>	
Joseph Sarasin	<i>sciences biologiques</i>	Dolorès Saindon Laganière <i>FEP</i>	
<i>sciences de l'éducation</i>			
<b>1969</b>			
Andrée Godin <i>médecine</i>			
Jean Leblanc <i>théologie</i>			
Bertrand Malenfant <i>lettres</i>			



Kane Fetterly

Entreprise familiale à votre service sur place.  
Inhumation, crémation, arrangements préalables.  
Au service de toute croyance. 24h/24h.  
Clarté de prix en ligne.

[www.kanefetterly.qc.ca](http://www.kanefetterly.qc.ca)



5301, boul. Décarie  
Montréal, Québec

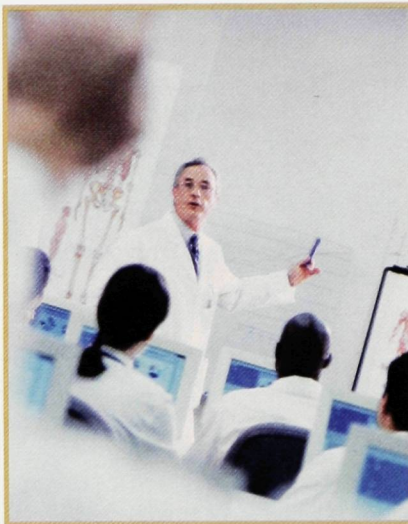


## Notoriété : l'UdeM en tête

« Quand vous songez à des universités, laquelle vous vient à l'esprit en premier ? » Chez 46 % des répondants, c'est l'Université de Montréal qui est mentionnée en premier, ce qui confère à l'établissement la première place quant à la notoriété parmi les universités québécoises.

## La voix de la montagne célèbre ses 15 ans

CISM, la radio étudiante de l'Université de Montréal (89,3 FM) fêtait son 15<sup>e</sup> anniversaire le 17 février avec un spectacle électrisant mettant en vedette les artistes qui ont occupé au cours des dernières années la première place au palmarès de cette radio alternative. Chaque année, plus de 200 bénévoles passent par cette école de radio à titre d'animateurs, de journalistes, de techniciens ou d'administrateurs. Plusieurs professionnels de renom y ont fait leurs premières armes.



## Les étudiants de la Faculté de médecine premiers au Canada

Pour la sixième année d'affilée, les diplômés de la Faculté de médecine se sont illustrés à l'examen du Conseil médical du Canada. Les résultats révèlent que les étudiants de l'UdeM se sont classés premiers aux épreuves de médecine, d'obstétrique et gynécologie, de psychiatrie et de chirurgie, en plus d'obtenir les meilleurs résultats globaux à l'examen, comme leurs collègues des cinq années précédentes. Le Conseil médical du Canada a la responsabilité de l'évaluation des médecins au pays.

## Chaires de recherche

Six chaires de recherche du Canada ont été créées l'automne dernier à l'UdeM, ce qui la place au deuxième rang au Canada pour le nombre de nouvelles unités formées. Les domaines concernés sont ceux de la biologie cellulaire, de la génétique, de l'électrophysiologie, des technologies de la santé, des infections virales et de la littérature. Au total, 79 chercheurs de l'Université bénéficient maintenant de ce programme de subventions.

## Près de 1,4 million pour le transfert des connaissances

Un regroupement de 16 unités de recherche affiliées à l'Université de Montréal vient de se voir attribuer une subvention de 1,38 million pour augmenter le transfert des connaissances dans les domaines de la technologie, de la santé et des sciences humaines. Cette subvention provient des IRSC, du CRSNG et du CRSH. Plus de 2500 chercheurs sont visés par ce projet de valorisation couvrant tous les domaines où le transfert des connaissances peut profiter à la collectivité.



Les deux nouveaux pavillons Claudette-Mackay-Lassonde et Pierre-Lassonde de l'École polytechnique, inaugurés le 3 octobre dernier, ont reçu la certification or du U.S. Green Building Council. Ces pavillons conçus selon les critères les plus élevés des bâtiments écologiques recueillent l'eau de pluie et affichent une performance énergétique de 60 % supérieure aux normes canadiennes.



# Notre énergie à votre service...

Notre équipe de la division énergie met ses compétences à votre disposition pour tous vos projets nécessitant les équipements suivants :

- Inverseurs automatiques • Appareillages de commutation
- Logiciels de conduite de réseau d'urgence

Communiquez avec notre équipe des ventes qui se fera un plaisir de vous démontrer, dans notre nouvelle salle de démonstration, la simplicité de la transition fermée sur le réseau de distribution électrique.

Des séminaires sur mesure sont offerts pour combler vos besoins :

- Norme CSA 282-05
- Normes d'émissions de l'EPA
- Réseaux de communications



**Power  
Generation**

Nos succursales au Québec, en Ontario, en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, à Terre-Neuve et à l'Île-du-Prince-Édouard sont là pour répondre à vos besoins.

**Chez Cummins, nous fabriquons aussi des groupes électrogènes!**

**Onan®**

Tél. : (514) 631-5000 • Sans frais : 1-800-361-7673 • Téléc. : (514) 631-1449  
580, avenue Lépine, Dorval (Québec) H9P 1G2

ISO 9001:2000 - Accréditation CSA



# ASSURANCES HABITATION ET AUTO DE GROUPE pour les diplômés de l'Université de Montréal

Pour une 2<sup>e</sup> année,  
ristourne pour les diplômés de l'UdeM!

# 1 300 000 \$<sup>†</sup>

Demandez une soumission!

Vous pourriez

**GAGNER** 1 des 2  
TOUTES  
NOUVELLES  
Mercedes-Benz B 200 Turbo\*\*!



Nos clients en assurances habitation et auto sont automatiquement inscrits.

Félicitations à M. Daniel Théorêt, diplômé  
de l'UdeM, gagnant du concours 2004!

## C'est notre façon de vous remercier!

Grâce aux excellents résultats de leur programme d'assurances habitation et auto, plus de 10 000 diplômés qui sont clients de TD Meloche Monnex\* se partageront la somme de 1 300 000 \$<sup>†</sup>.

## Obtenez votre part de la ristourne

Nous sommes fiers d'annoncer que pour une deuxième année consécutive, les diplômés de l'Université de Montréal participant au programme obtiendront un rabais de 10 % sur la tarification de groupe déjà consentie pour leurs assurances habitation et auto.

## Économisez grâce à votre statut de diplômé!

Communiquez avec nous dès aujourd'hui :

1 888 875 4729

[TDMelocheMonnex.com/umontreal](http://TDMelocheMonnex.com/umontreal)



Programme d'assurance parrainé par

**Les Diplômés**

Université   
de Montréal



**Meloche Monnex**

Assurance pour professionnels et diplômés

Une affinité pour le service

<sup>†</sup> La ristourne de 1 300 000 \$ est offerte au Québec seulement et s'effectuera entre le 1<sup>er</sup> mars 2006 et le 28 février 2007.  
\* Le programme d'assurances habitation et auto est souscrit par Sécurité Nationale compagnie d'assurance et distribué par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. Meloche Monnex est une marque de commerce de Meloche Monnex inc. Toute interprétation de ce document se fera conformément aux conditions de la police.  
\*\* Aucun achat requis. Le concours est ouvert aux résidents du Canada ayant atteint l'âge de la majorité dans leur lieu de résidence. La valeur approximative de chaque véhicule est de 35 000 \$. Le concours est en vigueur du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2006. Les tirages auront lieu le 24 juillet 2006 et le 24 janvier 2007. Avant d'être déclarée gagnante, chaque personne dont le nom aura été tiré au sort devra résoudre correctement un problème mathématique. Pour plus de détails sur le concours et sur notre entreprise, visitez le [TDMelocheMonnex.com/umontreal](http://TDMelocheMonnex.com/umontreal).